



# LUTTE ANTI-BRACONNAGE DANS ET AUTOUR DES AIRES PROTÉGÉES

*Lignes directrices pour la formation des gardes*



La désignation d'entités géographiques dans ce livre et la présentation du matériel n'impliquent en aucune façon l'expression de l'opinion des organismes bailleurs au sujet du statut légal de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou de ses autorités, pas plus que de la délimitation de ses frontières ou limites.

La reproduction de de cette publication à des fins éducatives ou autres fins non commerciales est autorisée sans accord écrit préalable de la part des auteurs et de l'International Ranger Federation pourvu que la source soit parfaitement mentionnée. La reproduction de cette publication pour vente ou tout objectif commercial est interdite sans autorisation écrite préalable.

Citation : Lotter, W.D., Roberts, K., Singh, R., Clark, K., Barlow, C., de Kock, R., Steiner, K., Mander, D., Khadka, M. et Guerrero, J. (2016).

*Lutte anti-braconnage dans et autour des aires protégées. Lignes directrices pour la formation des gardes.*

Lignes directrices pour de bonnes pratiques dans les aires protégées.  
Série N°01.

Traduction réalisée par Mme Jacqueline Dhuart (Conservation Consultation Services) et financée par le Programme UICN-PAPACO avec un financement du Partenariat France-UICN.



Photo de couverture : © Peter Chadwick  
Design de couverture : Reata Strickland, TOM Productions  
Photo quatrième de couverture : Formation de base des gardes, PN de Manas, Inde  
© Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative  
Mise en page : Carrie Stengel, WWF US

*Disponible sur :*

**The Thin Green Line Foundation ABNN: 22 126 573 779**

PO Box 397, Collins Street West  
Melbourne VIC 3007  
Australia  
Tél : +61 3 9041 7600  
E : [info@thingreenline.org.au](mailto:info@thingreenline.org.au)

**PAMS Foundation**

PO Box 16556  
Arusha  
Tanzania 0000  
Tél : +255 351 0997  
E : [info@pamsfoundation.org](mailto:info@pamsfoundation.org)

*Ce texte est imprimé sur du papier fait à base de fibres de bois provenant de forêts certifiées en respect du Forest Stewardship Council (FSC).*



# Lutte anti-braconnage dans et autour des aires protégées

*Lignes directrices pour la formation des gardes*

# Renforcement des capacités pour la protection de la nature.

*Wayne D. Lotter, Keith A. Roberts, Rohit Singh, Krissie Clark, Crispian J.E.A. Barlow, Ruben de Kock, Kurt W. Steiner,  
Damien Mander, Madhav Khadka et Julian Guerrero, Éditeurs*



# Organisations partenaires



## International Ranger Federation

L'*International Ranger Federation* (IRF) est un organisme à but non lucratif créé pour sensibiliser et soutenir le travail essentiel que les gardes du monde entier accomplissent pour la conservation de notre patrimoine naturel et culturel. Fondée en 1992, l'IRF a reçu l'adhésion de 63 associations de gardes de 46 pays, sur six des sept continents. Le rôle de l'IRF est de dynamiser les gardes en soutenant leurs organisations nationales, ou en aidant à la création d'associations locales de gardes dans les pays où elles n'existent pas encore.  
[www.internationalrangers.org](http://www.internationalrangers.org)



## Global Tiger Forum

Le *Global Tiger Forum* (GTF) est un organisme inter-gouvernemental et international dont les membres viennent de pays qui souhaitent se lancer dans une campagne mondiale, une approche commune et la promotion de programmes et de contrôles adéquats pour sauver les cinq sous-espèces de tigres qui subsistent dans la nature, et dont l'aire de répartition couvre 14 pays dans le monde.  
[www.globaltigerforum.com](http://www.globaltigerforum.com)



## PAMS Foundation

La *PAMS Foundation* est une organisation de conservation à but non lucratif enregistrée en Tanzanie. Sa mission est d'aider à préserver et à protéger la biodiversité, la vie sauvage, les habitats et les processus écologiques par des actions qui profitent tant à la nature qu'aux communautés. La vision de la PAMS Foundation est que la Tanzanie soit un pays où la valeur des ressources naturelles et de leurs avantages est bien comprise et respectée par tous, et que les principes de bonne pratique en matière de gestion soient appliqués à la conservation de ressources naturelles de façon éthique dans tous les domaines où la fondation travaille dans le monde.  
[www.pamsfoundation.org](http://www.pamsfoundation.org)



## World Wide Fund for Nature

Le Fonds mondial pour la Nature (WWF) est une organisation non gouvernementale internationale fondée le 29 avril 1961. Il travaille dans des domaines qui concernent la conservation, la recherche et la restauration de l'environnement.  
[www.wwf.org](http://www.wwf.org)



## The thin Green Line Foundation

La *Thin Green Line Foundation* est une organisation de bienfaisance vouée à la protection d'espèces en danger et d'écosystèmes menacés via le support de gardes.  
[www.thingreenline.org.au](http://www.thingreenline.org.au)



## United for Rangers

*United for Rangers* (UFR) fut établi pour l'avancement et le développement du rôle vital joué par les gardes dans la conservation de la nature dans le monde entier. UFR propose un forum coordonné pour la collaboration entre des organisations qui partagent des objectifs liés à l'amélioration des conditions de travail des gardes et le développement de bonnes pratiques pour les gardes et les conservateurs en charge de la faune sauvage, marine et forestière.



## Southern African Wildlife College

Avec sa vision qui est de devenir en Afrique australe le Centre d'excellence le plus prisé en matière d'éducation à la conservation et de formation à la gestion de la nature, le *Southern African Wildlife College* encourage des Africains à gérer et à préserver certaines des régions les plus diverses sur le plan biologique, ce qui dès lors favorise le développement socio-économique et l'utilisation durable des ressources naturelles. Le *Southern African Wildlife College* veut, par des programmes de formation pratique de pointe, produire des gestionnaires d'aires protégées et des naturalistes extrêmement compétents et motivés qui sont capables de gérer et de préserver leurs aires protégées, leur faune et leur flore de façon durable, dans le cadre d'objectifs de conservation bien établis et en coopération avec les communautés locales.  
[www.wildlifecollege.org.za](http://www.wildlifecollege.org.za)



### International Anti-Poaching Foundation

La mission de l'IAPF est la conservation de la nature par des actions directes. Pour ce faire, l'IAPF développe, met en œuvre et gère des formations anti-braconnage pour les gardes, des plans de sécurité pour la conservation, des opérations anti-braconnage, un système d'informations sur la criminalité liée à la nature, une technologie et des systèmes spécialisés pour des opérations anti-braconnage, et la fourniture d'équipement de terrain.

[www.iapf.org](http://www.iapf.org)



### Conservation International

Conservation International (CI) travaille dans toute l'Afrique subsaharienne depuis 1990 pour protéger la nature, impliquer des leaders africains, responsabiliser les communautés locales et aider à évaluer la vraie valeur des ressources naturelles régionales.

[www.conservation.org](http://www.conservation.org)



### Réseau African Parks

African Parks est une organisation à but non lucratif qui prend l'entière responsabilité de la réhabilitation et de la gestion à long terme de parcs nationaux et d'aires protégées, en partenariat avec des gouvernements et des communautés locales.

[www.african-parks.org](http://www.african-parks.org)



### TRAFFIC

Réseau du suivi du commerce d'espèces sauvages, TRAFFIC est une organisation non gouvernementale éminente qui s'occupe, dans le monde entier, du commerce d'animaux et de plantes sauvages dans le contexte de la conservation de la biodiversité et du développement durable. C'est une alliance stratégique du WWF et de l'UICN.

[www.traffic.org](http://www.traffic.org)



### Panthera

Panthera est une ONG basée en Amérique qui réunit les experts mondiaux des félins sauvages et des spécialistes du maintien des lois engagés pour diriger et mettre en œuvre des stratégies de conservation efficaces pour les félins les plus grands et les plus menacés du monde : tigres, lions, jaguars et léopards des neiges. Leur approche de la conservation des félins sauvages est ancrée dans la science et fondée sur des décennies d'expériences de première main. Panthera reconnaît que certains aspects du maintien des lois et de la sécurité des sites de tout programme de conservation sont critiqués pour sa stratégie. Panthera emploie et finance directement des experts en maintien des lois ayant une expérience dans les services de police, l'armée et la sécurité nationale pour qu'ils apportent leur expertise dans cette arène qui couvre tous les aspects des services de police modernes, les patrouilles et les tactiques et techniques de sécurisation de sites pertinentes pour l'application des lois sur la nature.

[www.panthera.org](http://www.panthera.org)



### Wildlife Trust of India

Wildlife Trust of India (WTI) est une éminente organisation de conservation de la nature indienne vouée au service de la nature. Sa mission consiste à préserver la vie sauvage et ses habitats et à travailler pour le bien-être de chaque animal sauvage en partenariat avec des communautés et des gouvernements. Le Programme « Gardiens de la Nature » de WTI apporte des aides à la formation et de l'équipement au personnel forestier qui se trouve en première ligne, ainsi que la couverture supplémentaire d'une assurance-accidents. Depuis le lancement du projet, l'organisation a formé plus de 16 000 membres du personnel forestier en Inde et au Bhoutan, et fourni une assurance accident à plus de 20 000 membres de première ligne du personnel forestier dans tout le pays.

[www.wti.org.in](http://www.wti.org.in)



### Global Wildlife Conservation

Global Wildlife Conservation (GWC) protège les espèces et les habitats en danger par des actions de terrain fondées sur la science. GWC s'est engagé à assurer que les espèces qui se trouvent à la limite de l'extinction ne soient pas perdues mais prospèrent au contraire dans le futur. Les trois objectifs clés de GWC sont : créer et gérer des parcs dans les sites les plus irremplaçables du monde, développer et mettre en œuvre des plans de restauration pour les espèces clés menacées, et engager et responsabiliser des leaders actuels et futurs pour la conservation dans le monde. Dans le cadre de ces objectifs, GWC réunit des scientifiques, des spécialistes de la conservation, des décideurs, des chefs d'industrie et la société civile pour garantir une approche réellement collaborative de la conservation des espèces.

[globalwildlife.org](http://globalwildlife.org)

# Dédicaces

Ces lignes directrices pour de bonnes pratiques sont dédiées à M. Qoqizwe Martin Mthembu, un des plus grands instructeurs de gardes du monde. Martin a formé plus de 1 000 gardes en Angola, en République Démocratique du Congo, au Mozambique, en Afrique du Sud, au Swaziland et en Tanzanie. Sa passion, son engagement, ses talents et sa fiabilité sont légendaires. Comme le dit son dernier message sur Facebook : « Les légendes ne meurent jamais ! » Puissent l'inspiration et les enseignements de Martin survivre à jamais.



# Avant-Propos

Le commerce illégal de la nature et de ses produits entraîne des déclinés importants dans les populations de nombreuses espèces terrestres, aquatiques et marines dans le monde. Le niveau du braconnage d'éléphants (*Elephas* et *Loxodonta* spp.), de rhinocéros (*Diceros*, *Dicerorhinus*, *Ceratotherium* et *Rhinoceros* spp.), de pangolins (*Manis*, *Phataginus* et *Smutsia* spp.) et de tigres (*Panthera tigris*), par exemple, menace ces espèces d'une extinction à l'état sauvage. La formation anti-braconnage doit être assez efficace pour que les autorités et les gardes des aires protégées puissent mieux protéger la faune sauvage de cette terrible menace.

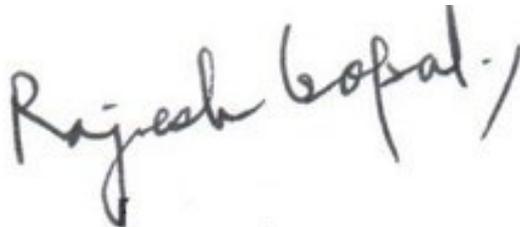
Cette publication va aider à améliorer les normes d'efficacité des tactiques et des stratégies employées par les gardes sur le terrain et aussi rehausser le niveau de sécurité lors du travail de lutte anti-braconnage qu'ils accomplissent dans les aires protégées, lorsque des espèces de la faune et de la flore indigènes sont exploitées illégalement par des braconniers armés. Cette question pratique importante de l'amélioration de l'efficacité et de la sécurité de la lutte anti-braconnage est essentielle pour atteindre les objectifs mondiaux de la conservation des aires protégées ; c'est elle qui est au cœur de ce volume de la première Série des Bonnes pratiques.

Ce volume représente l'effort conjoint de l'*International Ranger Federation* et de ses partenaires. Il est fondé sur les connaissances les plus récentes et sur les bonnes pratiques tirées d'expériences globales, que ce soit au sein du réseau des organisations participantes ou au-delà.

L'*International Ranger Federation*, le *Southern African Wildlife College*, la *PAMS Foundation*, le *WWF*, l'*African Parks Network*, *The Thin Green Line Foundation* et les autres partenaires ont une longue expérience en matière d'aide, de facilitation et de renforcement de la lutte anti-braconnage. Ils ont apprécié de travailler ensemble à la préparation de ces lignes directrices et ils espèrent que leurs efforts conjoints vont améliorer les perspectives de la conservation des aires protégées – au bénéfice des hommes et de la nature.



Sean Willmore  
Président  
*International Ranger Federation*



Dr. Rajesh Gopal  
Secrétaire Général  
*Global Tiger Forum*



# Préface

Ce document se veut éducatif. Il décrit comment améliorer, sur le terrain, l'efficacité et la sécurité des gardes qui travaillent dans des aires protégées où le braconnage et le commerce illégal des ressources naturelles existent et doivent être contrôlés. Cette publication fournit une référence en matière de bonnes pratiques pour le cadre, les détails et des normes de formation que les syllabus devraient couvrir afin de préparer efficacement les gardes dont le mandat est de contrôler directement le braconnage de la faune, et de leur permettre d'accomplir leur tâche de façon aussi compétente et sûre que possible. Le message éducatif de cette publication n'existe pas ailleurs. Il aidera au développement et au perfectionnement du matériel de formation des gardes dans différents pays et régions où les activités illicites dans les aires protégées, tels les massacres et les piégeages illégaux, sont des problèmes considérables. Reconnaissant que les cas de braconnage, mais aussi les lois et le rôle des gardes (ou de leurs équivalents chargés de la lutte anti-braconnage) peuvent varier fortement dans les différentes parties du globe, un certain nombre de modules ci-inclus sont optionnels. Il ne faut utiliser que les parties pertinentes du document, selon les cas, parce que certaines parties ne seront pas adaptées à tous les cas de figure.

La diffusion du document devrait, dans la mesure du possible et des nécessités, être limitée afin de garantir la sécurité des opérations des gardes. Le premier objectif est d'améliorer l'efficacité et la sécurité du travail des gardes lorsqu'ils font des patrouilles anti-braconnage ou des activités relatives à la protection de la nature et des ressources naturelles.

L'équipe d'experts qui a dirigé le développement de ce document compte plus d'un siècle d'expérience combinée dans la lutte anti-braconnage, la formation et le développement des capacités de gardes, dans de nombreux pays et circonstances de par le monde. Les antécédents et l'expérience de la majorité des auteurs sont bien plus pratiques et concrets que théoriques ou académiques. La plupart des membres de l'équipe n'ont publié aucun article formel sur leur travail de formation mais ils sont bien connus et largement reconnus comme d'éminents spécialistes dans leur domaine respectif. La plupart des manuels et du matériel utilisés pour la formation des gardes à la lutte anti-braconnage sont développés et mis à jour en interne par les fournisseurs de services de formation. Les modules et les critères établis, présentés dans ce document, ont été déterminés et acceptés par consensus grâce à un processus consultatif qui a inclus des ateliers régionaux en Afrique (Pretoria, Afrique du Sud) et en Asie (Katmandou, Népal) et un atelier global réuni lors du Congrès mondial des Parcs à Sydney, Australie, en novembre 2014.

Ces lignes directrices sont destinées aux gardes qui sont chargés de la lutte anti-braconnage sur le terrain (éclaireurs, gardes forestiers, police militaire environnementale et toute autre personne portant une responsabilité équivalente contre le braconnage) ainsi qu'aux gestionnaires et aux organismes travaillant dans des aires protégées et aux prestataires de services de formation, dans toutes les zones géographiques où la lutte anti-braconnage est nécessaire pour contrer l'impact des massacres et du commerce illégal de la faune et des produits de la nature au niveau de l'aire protégée.



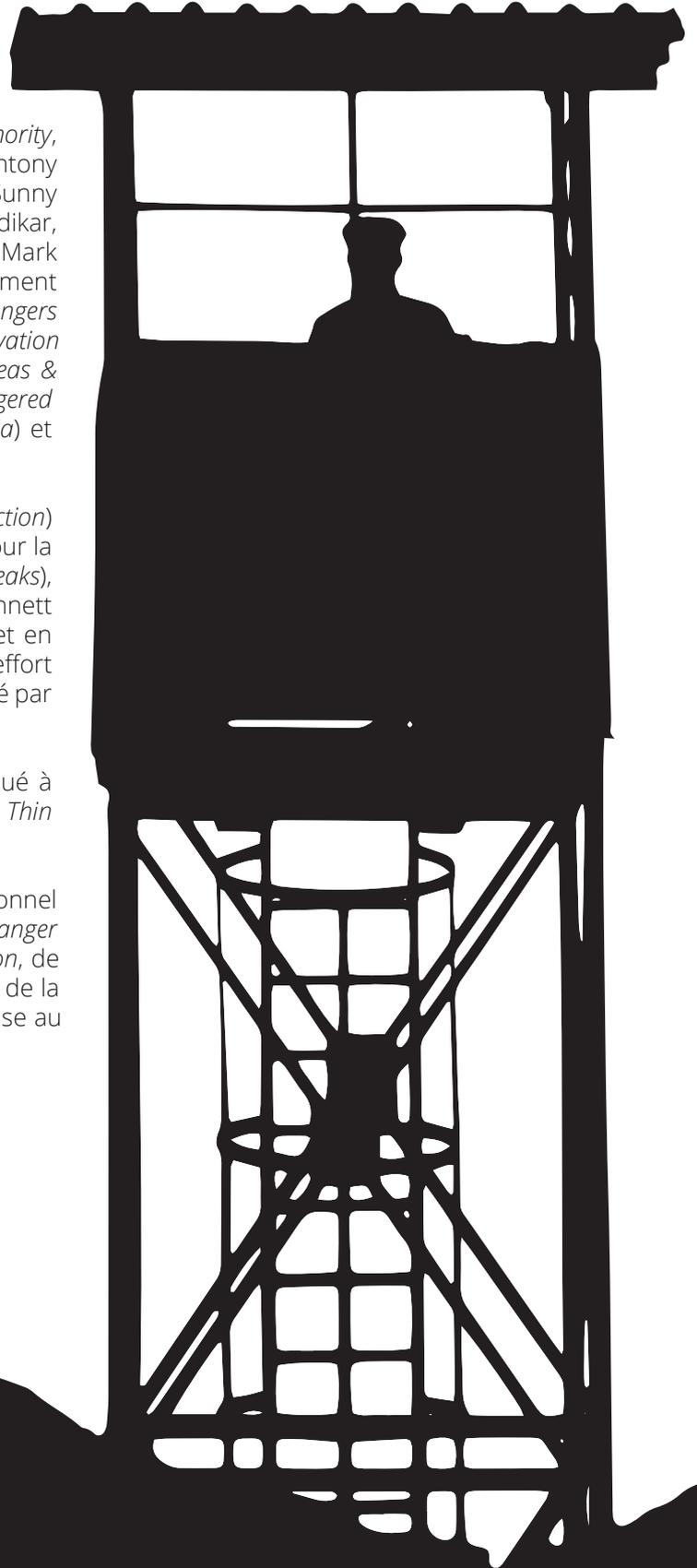
# Remerciements

Plusieurs institutions et particuliers ont collaboré à la mise au point de ces lignes directrices. Le contenu de ce document a été remarquablement amélioré grâce aux commentaires et aux suggestions des personnes suivantes : Luke Bond (*Environment Protection Authority*, Australie), Craig Fullstone (*WildTeam*, Bangladesh), Antony Lyman (*Wildlife Conservation Society*, Asie), Barney Long, Sunny Shah, Smitha Mohonraj, David Lawson, Harshad Karandikar, Ritesh Basnet, Diwakar Chapagain (WWF-US, Inde, Népal), Mark Bowman (*Freeland Foundation*), Mike Appleton (Renforcement des capacités de la CMAP), Timothy Snow (*Game Rangers Association of Africa*), Lee Mcloughlin (*Ya'axché Conservation Trust*, Belize), Bertrand Chardonnet (*African Protected Areas & Wildlife*), Neeraj Shekhar (TRAFFIC), Scott Nelson (*Endangered Species Protection Fund*) Jose Louise (*Wildlife Trust of India*) et Craig R. Groves (CMAP-UICN).

Les auteurs remercient aussi Hannah Shaw (*Wildlife Connection*) et Monica Bond (*Wild Nature Institute*) qui les ont aidés pour la révision, Michael Beckner (*Elephant Action League/WildLeaks*), Roan McNab (*Wildlife Conservation Society*) et Elizabeth Bennett (*Wildlife Conservation Society*) qui ont relu le document, et en particulier Barney Long du WWF-US qui a encouragé cet effort sans hésitation depuis le tout début lorsqu'il a été contacté par Craig Bruce (*Zoological Society of London*).

Les sponsors financiers qui ont généreusement contribué à faire de ce document une réalité sont le WWF-US et *The Thin Green Line Foundation*.

Enfin, le temps et les autres ressources offerts par le personnel du *Southern African Wildlife College*, des *African Field Ranger Training Services*, de l'*International Anti-Poaching Foundation*, de la *Tigers Alive Initiative* du WWF, du *Scarab Management* et de la *PAMS Foundation* ont contribué intellectuellement à la mise au point de ce document, et nous les remercions tous.



# Abréviations

AnP	Antipersonnel
AP	Aire protégée
APN	Aire protégée nationale
ARV	Antirétroviral
CASEVAC	Évacuation sanitaire
CITES	Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction
CMAP	Commission mondiale des aires protégées
CSI	Enquêteur sur scène du crime
DONRE	Office des ressources naturelles et de l'environnement du district
FRR	Force de réaction rapide
GPS	Global Positioning System
IAPF	International Anti-Poaching Federation
IRF	International Ranger Federation
JVN	Jumelles de vision nocturne
NAVAIDS	Aides à la navigation de la province
ONG	Organisation non gouvernementale
OODA	Observer, Orienter, Décider, Agir
PLAN	Protection, localisation, acquisition, navigation
PONRE	Office provincial des ressources naturelles et de l'environnement
POS	Procédure opérationnelle standard
PRWF	Protection, sauvetage, eau, nourriture
QG	Quartier général
RCP	Réanimation cardio-pulmonaire
REP	Ruvuna Elephant Project
SAWC	Southern African Wildlife College
Sida	Syndrome d'immunodéficience acquise
SMART	Spatial Monitoring and Reporting Tool
SMEAC	Situation, mission, exécution, administration et logistique, commandement et communications
SOCO	Enquêteur sur scènes du crime
UFR	United for Rangers
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
UXO	Munitions non explosées
VCP	Check-point véhicule
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine
WWF	Fonds mondial pour la nature

# Table des matières

Dédicaces	06
Avant-Propos	07
Préface	08
Remerciements	09
Abréviations	10
Résumé	13
<b>Chapitre 1</b> Former des gardes anti-braconnage : augmenter l'efficacité du travail	14
1.1 Comment utiliser ce document de formation	15
<b>Chapitre 2</b> Avant la formation	16
2.1 Identifier les besoins de formation	16
2.2 Les instructeurs	17
2.3 Pré-sélection	17
2.4 Sélection	19
2.5 Financement	19
2.6 Logistique	19
<b>Chapitre 3</b> Formation – lignes directrices pour les modules	20
3.1 Politique, principes et philosophie	22
3.1.1 Valeurs et éthique	22
3.1.2 Concepts et principes de la conservation et de l'écologie	23
3.1.3 Menaces criminelles pour les ressources naturelles dans et autour des aires protégées	24
3.1.4 Rôles et responsabilités	25
3.1.5 Travail d'équipe	26
3.1.6 Sécurité opérationnelle	27
3.1.7 Droits de l'Homme	28
3.1.8 Usage de la force	28
3.1.9 Collaboration communautaire	30
3.2 Protéger et maintenir la sécurité de la zone	34
3.2.1 Forme mentale et physique	34
3.2.1.1 Exercice et discipline	35
3.2.1.2 Manipulation des armes (optionnel)	37
3.2.1.3 Entraînement physique	38
3.2.2 Premiers secours	39
3.2.2.1 Premiers secours	39
3.2.3 Compétences sur le terrain	41
3.2.3.1 Techniques de survie	41
3.2.3.2 Utilisation et entretien de l'équipement	43
3.2.3.3 Camouflage et dissimulation	43
3.2.3.4 Communications radio	43
3.2.3.5 Signaux manuels	44
3.2.3.6 Orientation et navigation	45
3.2.3.7 Pistage	46
3.2.4 Législation	47
3.2.4.1 Législation concernant la protection de la nature et les procédures pénales	47
3.2.4.2 Preuves	49
3.2.4.3 Témoins	49
3.2.4.4 Procédures d'arrestation	50
3.2.5 Capacités opérationnelles du maintien des lois	51
3.2.5.1 Planification d'une mission et ordres	51
3.2.5.2 Adresse au tir (optionnel)	51
3.2.5.3 Exercices d'intervention immédiate (optionnels)	52
3.2.5.4 Patrouilles	53
3.2.5.5 Surveillance	55
3.2.5.6 Réponse rapide à une situation d'urgence (optionnel)	56

3.2.5.7 Fouilles et perquisitions	57
3.2.5.8 Postes de contrôle des véhicules	58
3.2.5.9 Bases temporaires	59
3.2.5.10 Embuscade	59
3.2.5.11 Opérations nocturnes	60
3.2.5.12 Mettre des collets et les enlever	61
3.2.5.13 Munitions non explosées, mines et pièges (optionnel)	62
3.2.5.14 Combats	63
3.2.5.15 Procédures opérationnelles standards	65
3.2.5.16 Collecte d'informations sur un crime contre la nature	65
3.2.5.17 Réponse basique et photographie sur une scène de crime	66
3.2.5.18 Identification de base de produits de la nature	67
3.2.5.19 Interviews et interrogatoires	68
3.2.5.20 opérations conjointes et coopération avec d'autres organisations de conservation	69
3.2.5.21 Opérations sur l'eau (optionnel)	68
3.2.5.22 Support aérien (optionnel)	71
3.2.5.23 Enquêtes sur la criminalité aux pesticides et les empoisonnements de la faune	71
3.3 Monitoring et tenue des fichiers	72
3.3.1 Collecte de données	72
3.3.2 Débriefing et rapports	73
<b>Chapitre 4</b> Après la formation	74
4.1 Évaluation post-formation et analyse	74
4.2 Analyse des opérations pour les besoins de formation	74
4.3 Analyse annuelle des opérations et besoins éventuels de formation	74
<b>Chapitre 5</b> Conclusion	75
Glossaire	76
Annexes	77
Annexe 1 Standards de formation en rapport avec le Registre mondial des compétences dans les aires protégées	77
Annexe 2 Exemple de formulaire d'évaluation des besoins de formation des gardes	83
Annexe 3 Déclaration universelle des Droits de l'homme	85
Annexe 4 Exemple d'utilisation d'un continuum de force	88
Annexe 5 Exemple d'étapes de préparation d'une arme	89
Annexe 6 Exemple de kit de premiers secours	90
Annexe 7 Exemple de liste d'équipements	90
Bibliographie	93
Encadrés informatifs	
Encadré 1 Principes clés de conservation	22
Encadré 2 Exemples de menaces dans des aires protégées	24
Études de cas	
Étude de cas 1 Réseau <i>African Parks</i> , Programme « De braconniers à protecteurs »	18
Étude de cas 2 La collaboration communautaire rend possible plus d'arrestations de braconniers que les patrouilles	31
Étude de cas 3 Programme de police communautaire, Sabie, Mozambique	33
Étude de cas 4 Étude de cas 4 La formation aux procédures judiciaires améliore le taux de condamnations dans le sud de la Tanzanie	48
Étude de cas 5 Aire Protégée Nationale de Nam Pouy, République Démocratique Populaire Lao	53
Étude de cas 6 Comprendre les responsabilités sur une scène de crime	64
Tableaux	
Tableau 1 Répartition du temps minimum recommandé pour chaque module	20
Tableau 2 Matériel standard pour un kit de premiers soins sur le terrain (exemple)	90
Tableau 3 Matériel standard pour chaque membre d'une patrouille sur le terrain	90
Tableau 4 Matériel pour patrouilles de routine en plus du matériel de terrain standard (exemple)	91
Tableau 5 Matériel pour patrouille secrète, en plus du matériel standard	91

# Résumé

Ces lignes directrices pour la formation anti-braconnage des gardes ont été compilées de façon consultative par des experts en la matière et elles proposent une norme de référence pour les bonnes pratiques de base à l'intention des formateurs de gardes et des institutions de formation. Ce document fournit une norme pour entraîner les gardes, ou leurs équivalents selon les cas (par exemple, police militaire environnementale dans certaines régions d'Amérique du Sud), norme qui couvre les bases de toute opération et les tactiques nécessaires pour qu'ils mènent à bien les opérations anti-braconnage sur le terrain. Cette norme garantira que les manuels de formation anti-braconnage présentent correctement aux gardes les concepts et les spécificités du maintien des lois, du pistage, du travail en équipe, de la conservation, des premiers secours et des procédures judiciaires. La formation de base des gardes est la partie la plus importante de leur préparation. Elle les prépare aux circonstances réelles qu'ils rencontreront dans les tâches quotidiennes qu'ils seront amenés à accomplir dans l'exercice de leurs fonctions.

Ce document procure aussi des lignes directrices sur la façon de garantir que l'ensemble des compétences proposées et couvertes apportera aux gardes un maximum de sécurité au cours des opérations anti-braconnage. Il est applicable dans presque toutes les régions d'Afrique et d'Asie dans les circonstances actuelles, mais il est aussi pertinent dans des parties d'autres continents comme l'Amérique du Sud et ailleurs, là où le commerce illégal de faune et le niveau du braconnage sont considérables.

Le champ de cette publication couvre :

Un aperçu de la formation anti-braconnage pour les gardes et de l'amélioration de l'efficacité de leur travail ; une brève section sur la façon d'utiliser le document ; une préparation préalable (avec des lignes directrices sur les différentes étapes essentielles telles que l'identification des besoins de formation, la pré-sélection, la sélection et la logistique) ; et des aperçus des compétences de base requises et des critères d'évaluation pour chaque module dont les gardes anti-braconnage ont besoin pour être bien formés. Les modules de formation spécifiques contiennent des politiques, des principes et une philosophie qui englobent des sujets allant des valeurs et de l'éthique à la conservation, en passant par les droits de l'homme, l'usage de la force et la collaboration communautaire. Les modules sur la protection et le maintien de la sécurité de la zone couvrent les critères requis pour former et pour évaluer correctement le bon état physique et mental, les premiers secours, les techniques de terrain ainsi que les questions et les pratiques juridiques. Les compétences en matière de répression opérationnelle couvrent une large gamme de modules essentiels tels que les patrouilles, les opérations nocturnes et la collecte d'informations sur les crimes affectant la nature, ainsi que certaines opérations optionnelles comme des opérations sur l'eau, qui ne sont pas applicables à tous les stagiaires ou à la nature de leur travail. Les exigences en matière de suivi et de tenue des registres sont aussi spécifiées et, enfin, le champ de ce document inclut encore les activités post-formation comme les évaluations et le réexamen de la formation ainsi que les analyses annuelles des opérations et des éventuels besoins de formations ou de recyclage.



# Chapitre 1 Former des gardes anti-braconnage : augmenter l'efficacité du travail

L'on reconnaît chaque jour davantage qu'un maintien des lois efficace exige une augmentation du nombre de responsables bien entraînés aux endroits clés, utilisant des outils et des techniques appropriés. Les gardes et autres personnes vouées à la protection de la nature sont trop souvent tués ou blessés dans l'exercice de leurs fonctions. La *Thin Green Line Foundation* estime que plus de 1000 gardes ont été tués au cours des dix dernières années, 80% l'étant par des braconniers commerciaux et des milices armées ([www.thingreenline.org.au](http://www.thingreenline.org.au)).

Ces réalités mettent en évidence le besoin de gardes anti-braconnage bien formés. Les blessures ou la perte de la vie sont une menace constante pour les gardes partout dans le monde et, grâce aussi à l'apport d'un équipement approprié, cette menace pourrait être atténuée largement par des cycles de formation complets et continus. De nombreux instituts gouvernementaux soucieux du maintien des lois concernant la faune attribuent l'inefficacité de leurs départements au manque de formation, de financement et de personnel.

Les braconniers commerciaux, spécialement ceux qui chassent des espèces très convoitées, sont de plus en plus spécialisés et déterminés ; ils adoptent des tactiques agressives pour accomplir leur mission. Au cours des 20 dernières années, on a assisté à un regain d'intérêt pour l'adoption, par le personnel des aires protégées, d'une approche basée sur les compétences (Appleton 2015). Pour répondre au besoin d'un meilleur renforcement des capacités des gardes impliqués dans la lutte anti-braconnage, ce document va refléter cette approche. Il est fondé sur ce que les gardes peuvent et doivent faire (compétences et contributions) et non sur qui ils sont, leur rang ou leurs qualifications conventionnelles. L'Annexe 1 montre comment les normes de formation de ces lignes directrices sont liées au Registre global des compétences pour les aires protégées (Appleton 2015).

Dans certaines parties du monde comme l'Afrique et l'Asie, les gardes anti-braconnage doivent pouvoir bénéficier d'une formation structurée qui comprend l'application des lois et aussi des composantes militaires, des services de renseignements et un équipement modernes généralement réservés à l'application des lois et à un usage militaire. Pour être efficaces et rentables, et pour garantir leur propre sécurité, individuellement et en équipe, les gardes chargés de la lutte anti-braconnage doivent recevoir une formation dans différentes disciplines, comme l'application appropriée des lois, les tactiques paramilitaires et la surveillance. À la fin de leur formation, les gardes doivent avoir atteint les normes recommandées et être capables de faire preuve d'un niveau élevé de compétences dans les disciplines principales. L'enseignement fourni dans le cadre de la formation anti-braconnage ne peut pas être allégé, dans la mesure où les gardes chargés de la lutte anti-braconnage sur le terrain doivent être parfaitement qualifiés pour la tâche qu'ils sont appelés à remplir. Il est arrivé que le déploiement de gardes insuffisamment formés aboutisse à l'échec d'opérations, ou encore à des gardes tués ou grièvement blessés. La lutte anti-braconnage, particulièrement dans la défense d'espèces très recherchées, même si elle se fait dans une approche fondée sur les renseignements, est parfois une opération de style nettement paramilitaire. À certains moments, et dans certaines régions, elle peut même impliquer la défense de biens contre des unités armées de type militaire qui, parfois, franchissent des frontières internationales pour mener leurs attaques.

Minimiser la gravité de la tâche des gardes anti-braconnage pourrait mettre en danger leur sécurité et celle des aires protégées. De même, il est vital que les gardes comprennent et effectuent correctement leurs activités, en respect des lois applicables et des exigences réglementaires, pour arriver à un contrôle efficace du braconnage.

Les cours de formation et les lignes directrices pour les opérations anti-braconnage devraient toujours être établis sur la base d'un profond message de conservation, qui sous-tend toute la formation et imprègne le stagiaire. C'est ce message permanent et cet esprit d'engagement envers la protection des ressources naturelles et le respect des communautés et des lois qui permettront de distinguer le garde anti-braconnage de la culture enracinée dans un soldat classique. Le recrutement, la sélection et la formation des bonnes personnes pour ce travail sont des étapes cruciales pour le développement d'une force de gardes efficace. Il faut établir des fondements solides, et cela commence dès la sélection et la formation.

La formation et le recyclage de la force de gardes anti-braconnage sont des éléments qu'il faut sans cesse réviser et améliorer. Il faut appliquer une rigueur appropriée à la mise au point de la formation. Il faut d'abord déterminer dans quels domaines les gardes doivent être formés en réalisant un travail de spécification de la tâche qui couvre tout ce que le garde est appelé à faire. Pour cela, il vaut mieux avoir d'abord complètement évalué les menaces qui concernent le domaine de conservation dans lequel travaille le garde. Une analyse du poste est alors menée pour déterminer à quel niveau se trouve le garde, et les solutions finales de formation seront définies selon cette analyse. La formation des gardes doit aussi être évaluée pour déterminer si elle a atteint ses objectifs.

## 1.1 Comment utiliser ce document de formation

Nous recommandons d'utiliser ce document comme une directive de référence à laquelle seront comparés les manuels pour les gardes de terrain. Les critères établis dans ces lignes directrices, la portée de leurs sujets et des modules qu'ils couvrent, le niveau de détail en termes de compétences<sup>1</sup> requises, et la façon de les évaluer fournissent une norme minimale sur laquelle il est possible d'aligner les cours de formation. Les cours de formation qui répondent, voire vont au-delà des exigences posées dans cette publication peuvent être considérés comme répondant à une norme internationale de bonnes pratiques.

Les moyens de vérifier les compétences particulières d'un garde comprendront une combinaison de plusieurs mécanismes d'évaluation, comme :

- Test pratique, observation et simulation, quand le candidat accomplit sa tâche en situation réelle ou simulée de façon réaliste ;
- Manifestation des connaissances adéquates, quand le (la) candidat(e) montre, tout en accomplissant une tâche, qu'il ou elle possède les connaissances ou les qualifications requises ;
- Feedback d'autres personnes comme les superviseurs, les personnes supervisées, les participants à l'événement et des parties prenantes ;
- Tests de connaissance écrits ou oraux ;
- Finalisation d'un rapport ou d'une procédure écrite, par exemple remplir un carnet de note de terrain ou utiliser un appareil électronique manuel ; et
- Interview pour tester les connaissances et le degré de compréhension.

L'utilisation de ces lignes directrices devrait aussi s'envisager dans le contexte plus vaste du renforcement des capacités de tout le personnel d'une aire protégée. Le Courant thématique « Renforcement des capacités » du Vème Congrès mondial des Parcs de 2003 recommandait que la Commission mondiale des aires protégées progresse vers l'adoption de normes de compétences communes en :

- Se mettant d'accord sur des normes globales de compétences génériques pour le personnel des aires protégées, qui pourraient être adaptées au niveau local, régional et national.
- Encourageant et rendant possibles l'utilisation de normes et l'auto-évaluation pour aider à l'amélioration de l'efficacité du personnel des aires protégées et de sa formation.

Le Partenariat mondial pour la professionnalisation de la gestion des aires protégées a travaillé en ce sens en développant un ensemble de compétences pour le personnel des aires protégées et aussi des lignes directrices pour des évaluations de certification et un organisme open source de connaissances, curriculum et cours. Le registre de compétences d'Appleton (2015) est le résultat de ce travail. Ces lignes directrices pour la formation des gardes à la lutte anti-braconnage s'alignent sur les principes et les compétences applicables de ce registre. Sur les ensembles de compétences typiques repris dans le document d'Appleton (2015), les gardes en charge de la lutte anti-braconnage ont besoin de capacités techniques spécialisées de 10 des 14 catégories requises pour le travail dans des aires protégées. Pour les gardes anti-braconnage, les compétences pertinentes sont :

1. Respect des lois et réglementations : s'assurer que les lois, les réglementations et les droits concernant l'aire protégée sont appliqués (par le maintien de l'ordre, la prévention et l'incitation au respect) ;
2. Compétences de travail universelles : développer et appliquer des compétences universelles et un comportement adéquat pour être une personne et un travailleur efficace ;
3. Connaissances techniques et maintenance du site : réaliser le travail de terrain et les tâches pratiques correctement et en toute sécurité ;
4. Conservation de la biodiversité : garantir la sauvegarde des valeurs écologiques de l'aire protégée grâce à la gestion et au suivi des espèces, de leurs habitats et écosystèmes et à l'utilisation des ressources naturelles ;
5. Technologie et information : utiliser les technologies nécessaires pour soutenir les activités et initiatives dans l'aire protégée ;
6. Communication et collaboration : développer et utiliser les compétences en matière de communication, de travail et de collaboration avec les collègues et les parties prenantes ;
7. Rapports administratifs et documentation : suivre les procédures de gestion, de documentation et de reporting ;
8. Communautés locales et cultures : établir des relations de coopération mutuellement bénéfiques dans la mesure du possible entre la gouvernance et la gestion de l'aire protégée et les personnes qui vivent dans et autour de l'aire protégée ;
9. Ressources humaines : instaurer une main-d'œuvre adéquate, compétente, bien gérée et encouragée pour les aires protégées ; et
10. Gestion des ressources financières et opérationnelles : s'assurer que l'aire protégée est correctement financée et dispose d'assez de ressources, et que celles-ci sont déployées et utilisées avec efficacité et mesure.

De ces dix catégories, les trois premières reprennent déjà la plupart des compétences applicables aux exigences du travail des gardes chargés de la lutte anti-braconnage sur le terrain. Elles sont indiquées à l'Annexe 1.

<sup>1</sup> Le terme *compétences* signifie toujours la même chose : toutes les connaissances, capacités, aptitudes et qualifications qui permettent à une personne de bien faire son travail.

# Chapitre 2 Avant la formation

## 2.1 Identifier les besoins de formation

Les méthodes suivantes peuvent être utilisées par les gestionnaires d'aire protégée pour évaluer quelle formation est nécessaire pour le personnel anti-braconnage de terrain :

- Analyser l'activité de braconnage actuelle et les tendances, au niveau local et régional ;
- Analyser les problèmes spécifiques de l'aire protégée, comme la taille, la nature du terrain, l'accès, la mobilité, les pistes de réflexion, les centres urbains, les espèces cibles, etc. ;
- Évaluer les plans et les capacités actuels de protection ; et
- Déterminer le nombre de personnes supplémentaires requises (si nécessaire) et les compétences utiles.

À part les formations de base des futurs employés et les formations au leadership de ceux qui vont monter en grade, il en faut parfois aussi pour les raisons suivantes :

- Un changement ou une restructuration de la loi, des organes ou des politiques de maintien des lois qui ont un impact sur l'aire protégée ;
- Une réévaluation des menaces ou le commencement d'un nouveau projet qui ont un impact sur les besoins de protection ;
- L'introduction de nouvelles capacités ou d'un nouvel équipement, l'apparition de nouvelles technologies ou de procédures plus efficaces ;
- L'analyse préalable d'une situation de performances en déficit ;
- Un rapport d'activité ; et
- Le rapport d'un incident ou d'un problème important.

Lorsque l'on identifie des besoins de formation spécifiques pour les gardes anti-braconnage, il faut garder à l'esprit qu'ils devront satisfaire aux critères minimum suivants pour accomplir leur tâche :

- Passer un examen médical standard ;
- Être physiquement et mentalement aptes et capables de passer par un processus de sélection sur le terrain ;
- Avoir un casier judiciaire vierge<sup>2</sup> ;
- Être sobres ;
- Avoir une base de compétences en matière de nature sauvage (techniques de terrain) ;
- Accepter de travailler de longues heures irrégulières dans des environnements physiquement éprouvants ;
- Être intéressés et bien comprendre la conservation et l'état de droit ; et
- Être capables de lire et écrire<sup>3</sup>.

Les formations de base fournissent les rudiments des compétences nécessaires pour mener des activités anti-braconnage efficacement et en toute sécurité. Elles sont conçues de façon à transformer un civil en un membre actif d'une unité efficace qui a les capacités paramilitaires de faire appliquer les lois.

Les cours plus avancés devraient s'étendre sur les concepts qui ont été appris lors de la formation de base. Ils peuvent être spécifiques d'un sujet et devraient fournir une compréhension plus approfondie des concepts et des applications du sujet. Cette formation, comme les cours plus élémentaires, devrait être fortement basée sur le terrain. Les cours avancés doivent non seulement fournir l'apprentissage de compétences plus poussées mais aussi garantir que les gardes restent à jour et professionnels dans leur domaine.

Les responsables de la protection devraient programmer une formation pour les équipes et les sections sur une base mensuelle. Même si ce n'est que pendant un jour, il faudrait revoir les capacités techniques, les procédures, les premiers secours, etc. et s'assurer que cette formation reste assez passionnante et variée pour toujours intéresser les gardes.

Un exemple d'analyse des besoins de formation est fourni à l'Annexe 2.

---

<sup>2</sup> Ils peuvent en être exemptés dans des circonstances spéciales, comme quand des braconniers se repentent et intègrent les rangs du personnel anti-braconnage. Quand il n'est pas possible d'obtenir une copie du casier judiciaire ou en cas d'absence ou de non-fiabilité des forces de l'ordre locales, un candidat à la formation peut fournir une déclaration écrite donnant des détails sur des braconniers connus ou sur des activités de braconnage dans la région du candidat.

<sup>3</sup> Ils peuvent en être exemptés dans les pays où les normes d'éducation sont basses, voire inexistantes, et quand leurs techniques de terrain et leurs connaissances locales sont plus importantes.

## 2.2 Les instructeurs

Celui qui fournit le service de formation doit être un expert en la matière, à savoir la lutte anti-braconnage et l'application des lois concernant la faune sauvage. L'instructeur doit avoir reçu la certification d'une organisation reconnue (association gouvernementale, professionnelle, institut de hautes études). Il faut noter que de nombreux pays doivent encore établir des normes pour les instructeurs en matière de lutte anti-braconnage et d'application des lois sur la nature. Dans ce cas, nous recommandons que les instructeurs aient une bonne expérience de travail au sein de services de conservation, de police ou militaires. On leur demandera d'avoir de solides antécédents dans le développement et l'animation de cours de formation et d'apporter les références appropriées pour pouvoir vérifier ces antécédents. Enfin, instructeurs et stagiaires pourraient être évalués et certifiés par rapport aux modules applicables dans ce document de bonnes pratiques.

Il est parfois impossible d'organiser des périodes de formation fixes. C'est pourquoi il faut aussi pouvoir assurer une formation interne pendant le service. Ceci pourrait normalement se faire au niveau d'une équipe ou d'une section, et le chef d'équipe formerait les nouveaux membres aux procédures et aux tactiques de base d'une équipe. Avant de partir en patrouille, les personnes en formation doivent être familiarisées avec les procédures, les exercices et les actions opérationnelles.

## 2.3 Pré-sélection

Une pré-sélection est conseillée dans les régions où il est possible qu'il y ait un grand intérêt pour un emploi de garde anti-braconnage. Comme il est compliqué, logistiquement, d'avoir plusieurs centaines de candidats dans un cours de sélection, une pré-sélection permet d'identifier un groupe de personnes plus adaptées à la formation.

Une pré-sélection est, par nécessité, un exercice rapide qui peut impliquer ce qui suit :

- Un exposé franc et direct de ce à quoi on peut s'attendre durant la sélection, la formation et le travail.
- Un examen médical rapide permettant d'écartier ceux qui souffriraient de tuberculose, de pression sanguine trop faible ou trop élevée ou de toute autre atteinte chronique qui empêcherait l'engagement.
- Un exercice physique, comme une course de 15 km, pour écartier ceux qui souffrent de blessures chroniques non déclarées, d'affections ou de handicaps physiques.
- Une interaction individuelle ou collective avec les candidats incluant, si possible, une interview rapide et une présentation des références et du casier judiciaire\* en pensant à la discipline en général, l'intégrité, l'intelligence, la capacité d'affronter des intimidations, et l'aptitude.

N.B. Comme ci-dessus et à la section précédente 2.1 (voir note en bas de page n°2), l'emploi d'anciens braconniers comme gardes anti-braconnage est assez fréquent dans différentes parties du monde, notamment en Afrique et en Chine. En Chine, il semble que plus de 60% des gardes anti-braconnage soient d'anciens braconniers, et l'on croit que le fait d'encourager le plus grand nombre d'entre eux à se joindre au travail de conservation est une approche anti-braconnage efficace (Sunny Shah, WWF, comm. pers.)



*La formation est essentielle pour garantir que les gardes restent informés et professionnels. Gardes en patrouille, Costa Rica.  
© Leonel Pereira Delgado*

## Étude de cas 1 Réseau African Parks, Programme « De braconniers à protecteurs »

En 2013, le réseau African Parks a diffusé la nouvelle du lancement de son Programme « De braconniers à protecteurs » au Parc National d'Odzala-Kokoua, en République du Congo. Celui-ci fut mené à bien grâce aux gardes existants (connus localement sous le nom d'écogardes) et à des lettres officielles envoyées aux chefs des villages de la région. Le programme offrait l'amnistie à tout braconnier d'ivoire qui voudrait intégrer le programme, remettre son arme illégale et fournir une déclaration écrite détaillant ses crimes antérieurs. Les braconniers repentis furent alors autorisés à participer à une sélection et à une formation destinée aux nouveaux écogardes dans le parc. En tout, 56 anciens braconniers ont fait une demande d'amnistie et 45 ont terminé avec succès la sélection et la formation.

Sur les 45 qui avaient réussi, 28 furent employés comme gardes véritables et les 17 autres comme éco-moniteurs, dont les fonctions incluent la recherche, le suivi et l'exécution de fonctions de maintien de l'ordre dans le parc.

Les déclarations fournies par cinq des candidats à l'amnistie furent utilisées en justice pour condamner un des principaux barons régionaux du trafic d'ivoire, Ngondjo Ghislain (aussi connu sous le sobriquet de Pepito). Pepito fut condamné en juillet 2013 et il purge actuellement une peine de cinq ans de prison.

Un autre groupe de gardes – comprenant aussi d'anciens braconniers – a identifié et arrêté un présumé trafiquant d'ivoire chinois et son chauffeur, chinois lui aussi, le 15 octobre 2013. Le trafiquant fut trouvé en possession de trois pièces d'ivoire. D'autres preuves du succès de l'unité anti-braconnage d'Odzala sont apparues au cours de l'arrestation du trafiquant d'ivoire, lorsqu'il essaya en vain de corrompre un membre de l'unité. Le trafiquant et son chauffeur furent conduits au poste de police d'Ouessou le lendemain pour y faire leur déposition officielle.

« Même si le braconnage est une occupation plus lucrative que le travail d'éco-garde, les recrues de l'amnistie ont été attirées par les avantages d'un travail stable et légal qui donne droit à une sécurité sociale » dit le gestionnaire adjoint des opérations d'African Parks, Leon Lamprecht. « Certains ont aussi reconnu que les efforts anti-braconnage d'Odzala faisaient qu'il leur était de plus en plus difficile de continuer à chasser illégalement et d'éviter d'être arrêtés. »

*Kurt Steiner, Réseau African Parks, Afrique du Sud  
african-parks.org*



*Évaluation de l'endurance des gardes pendant la sélection  
© Kurt Steiner*

## 2.4 Sélection

La sélection de personnes qui conviennent pour le travail anti-braconnage est un critère qui, s'il est suivi, garantira que les gardes choisis pour les nouveaux postes ont la force physique, mentale et morale nécessaire pour endurer les pressions et les rigueurs qu'une telle carrière implique. Il faut que le cours de sélection soit conçu de façon à examiner les qualités requises d'un garde chargé de la lutte anti-braconnage, et il doit être suffisamment long pour que toute imposture soit extrêmement difficile à maintenir. La sélection peut aussi servir à aider à l'établissement du camp d'entraînement. La sélection doit se terminer par un exercice qui simule quelques-unes des difficultés qu'un garde anti-braconnage sera amené à rencontrer, pour autant qu'elles risquent de se produire dans les zones où l'on estime que des gardes militarisés sont nécessaires : privation de sommeil, marches rapides, transport de civières, etc. pendant plusieurs jours.

S'il n'est pas conseillé de faire un entraînement réel pendant une sélection, parce qu'un candidat qui échoue pourrait apprendre certaines compétences qu'il réutiliserait de retour dans la vie civile, on peut cependant inclure certaines techniques qui exigent d'être répétées pour développer une mémoire musculaire, comme les exercices, les tirs et les déplacements. Parmi les aspects à évaluer, citons :

- L'endurance : la force physique est importante, et un candidat faible peut devenir plus fort en s'exerçant. Il doit montrer qu'il est capable de poursuivre sa tâche même à la limite de l'épuisement.
- L'obéissance : un candidat doit faire preuve d'obéissance immédiate dès qu'un ordre ou une instruction sont donnés.
- La mémoire : un candidat doit montrer qu'il est capable d'apprendre une compétence et de se la rappeler plus tard, spécialement sous une contrainte physique et mentale, par exemple apprendre certains nœuds spécifiques et montrer qu'il les connaît toujours lors d'une phase de privation de sommeil.
- L'esprit d'équipe : il est important qu'un candidat soit capable de faire partie d'une équipe soudée et de travailler réellement en tant que membre d'un groupe.
- La débrouillardise et la vigilance : les gardes anti-braconnage seront souvent appelés à prendre eux-mêmes des décisions instantanées, et un bon candidat doit être assez observateur et faire preuve d'initiative et d'esprit novateur même sans supervision directe.
- La force morale : un garde anti-braconnage est investi d'une grande confiance, et un candidat doit montrer que cette confiance sera bien placée. De plus, les candidats doivent avoir du courage, de l'intégrité, de l'autodiscipline et de la confiance en soi pour avoir une vue claire de leur tâche dans les circonstances les plus difficiles.

## 2.5 Financement

Souvent, quand il est question de la formation de gardes anti-braconnage, le plus grand défi consiste à trouver des financements. Un financement peut devoir être sécurisé en interne, via sa propre organisation, ou alors il faut le trouver chez des bailleurs externes ou sous forme de financements. La somme d'argent disponible est malheureusement souvent un facteur limitant qui détermine combien de gardes pourront être formés et pendant combien de temps. Cependant, lorsque c'est possible, il faut planifier et donner des formations en fonction des besoins et des programmes d'entraînement plutôt que de les organiser de manière réactive sur la base de la disponibilité de fonds ou, comme souvent, parce qu'il y a un manque de motivation interne pour intégrer les formations dans les priorités du budget annuel.

## 2.6 Logistique

Pendant la phase de réalisation, il est important que la plus grande partie de la formation soit donnée sur le lieu de travail du garde anti-braconnage, c'est-à-dire sur le terrain. La formation doit être aussi réaliste que possible et doit comprendre autant d'exercices pratiques et concrets que possible. Avant d'entamer une formation, les instructeurs doivent prendre des dispositions pour s'assurer que ce qui suit est planifié et exécuté :

- Identification de l'endroit : le lieu choisi doit avoir assez d'espace pour l'hébergement, un endroit correct pour faire les exercices, un accès à une eau de source propre, au besoin un champ de tir, etc.
- Pré-sélection : une annonce devrait être publiée via l'équipe de liaison avec la communauté, un jour de tests instauré dans chaque centre régional, les candidats potentiels testés (point de vue physique et antécédents) et un nombre limité de candidats acceptés pour passer la sélection.
- Sélection : une période de deux semaines, souvent passée sur le lieu de formation, est consacrée à l'identification des personnes les plus adaptées à la formation.



# Chapitre 3 Formation – lignes directrices pour les modules

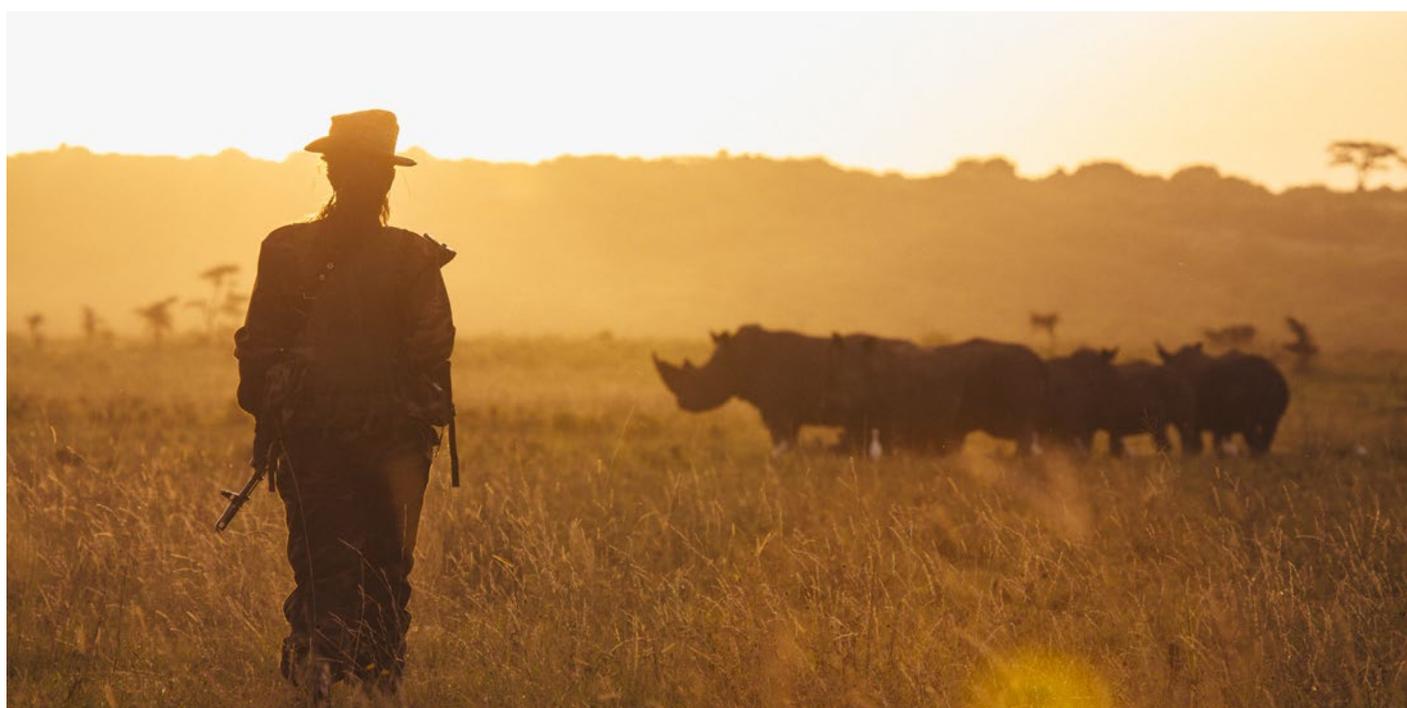
Ces lignes directrices de bonnes pratiques en matière de modules de formation sont composées des modules couverts par les parties suivantes de ce document (Sections 3.1 et 3.2). Chaque module doit couvrir les résultats d'apprentissage recommandés. Des critères d'évaluation sont fournis pour les résultats, afin de permettre au gestionnaire d'aire protégée de faire une évaluation éclairée, quant à savoir si les normes obtenues garantiront que le garde anti-braconnage est compétent pour chaque module.

Le tableau suivant donne une liste de tous les modules et du minimum de temps requis pour terminer un cours de formation complet basé sur ces lignes directrices. La plupart des modules comprennent une composante théorique et une pratique. Certains doivent être renforcés ensuite de façon continue par de brefs exercices pratiques intégrés dans les entraînements quotidiens ou dans d'autres leçons. La durée de formation totale nécessaire pour couvrir la totalité du cours, au minimum mais correctement, au niveau de base - y compris les évaluations durant tout le cours mais non compris les modules optionnels - est d'environ 10 semaines. Ceci suppose que les candidats ont un jour de congé par semaine. Pour inclure aussi les modules intermédiaires, avancés et optionnels, compter deux à quatre semaines supplémentaires.

**Tableau 1** Répartition du temps minimum recommandé pour chaque module.

Sujet	Temps minimum recommandé	
	<i>Théorie</i>	<i>Pratique</i>
Valeurs et éthique	1 heure	Renforcé durant toute la formation
Concepts et principes de conservation et d'écologie	8 heures	4 heures
Menaces criminelles	1 heure	Renforcé durant toute la formation
Rôles et responsabilités	1 heure	Renforcé durant toute la formation
Travail d'équipe	0,25 heure	Renforcé durant toute la formation
Sécurité opérationnelle	1 heure	1 heure
Droits de l'homme	1 heure	Renforcé durant toute la formation
Usage de la force	1 heure	Renforcé durant toute la formation
Collaboration communautaire	2 heures	2 heures
Exercice et discipline	2 heures	0,5 heure par jour
Manipulation des armes (optionnel)		
Matériel standard	3 heures	0,5 heure par jour. Continu pendant toute la formation
Armes spécialisées	1 heure	1 heure par système d'arme
Entraînement physique	1 heure	1 heure par jour
Premiers secours		
Pour les gardes	12 heures	12 heures et renforcé pendant toute la formation
Pour les chefs d'équipe	20 heures	20 heures et renforcé pendant toute la formation
Techniques de survie	8 heures	8 heures et renforcé pendant toute la formation
Équipement et entretien	1 heure	2 heures plus 15 minutes par pièce d'équipement
Camouflage et dissimulation	1 heure	5 heures dont 1 heure de nuit
Radiocommunications	1 heure	1 heure par système de communication et renforcé pendant toute la formation
Signaux manuels	1 heure	1 heure et renforcé durant toute la formation
Orientation et navigation	8 heures	8 heures et renforcé pendant toute la formation
Pistage		
de base	3 heures	40 heures réparties pendant toute la formation
intermédiaire	1 heure	20 heures réparties pendant toute la formation
avancé	1 heure	20 heures réparties pendant toute la formation
Législation sur la protection de la nature et procédures pénales	8 heures	2 heures
Preuves	4 heures	4 heures
Témoins	2 heures	3 heures
Procédures d'arrestation	1,5 heure	4,5 heures

Planification et ordres de missions	1 heure	2 heures
Adresse au tir (optionnel)	1 heure	Pratiqué pendant toute la formation
Exercices d'urgence (optionnel)	1 heure	4 heures et renforcé pendant la formation
Patrouilles	2 heures	4 heures et renforcé pendant toute la formation
Surveillance	4 heures	8 heures et 1 heure de plus pour chaque équipement d'observation
Réponse rapide aux situations d'urgence (optionnel)	1 heure	4 heures
Fouilles et perquisitions	Variable selon l'environnement	4 heures mais varie selon l'environnement
Check-points de véhicules	1 heure	4 heures
Bases temporaires	1 heure	Renforcé pendant toute la formation
Embuscades	1 heure	5 heures, de nuit comme de jour
Opérations nocturnes	1 heure	6 heures, plus 2 heures pour chaque pièce d'équipement supplémentaire
Pièges et enlèvement des pièges	2 heures	2 heures plus renforcement continu pendant toute la formation. Cela peut être plus selon l'importance des piégeages et le type de pièges utilisés à l'endroit donné
Munitions non explosées (optionnel)	8 heures	8 heures
Techniques de combat	0,5 heure, focalisé sur la sécurité	24 heures, plus 8 heures pour l'intégration de contrôle et immobilisation, 8 heures pour l'entraînement physique et 8 heures pour l'auto-défense
Procédures opérationnelles standards	1 heure	1 heure
Informations sur la criminalité contre la nature	2 heures	2 heures
Réponses et photographies de base sur la scène d'un crime	3 heures	4 heures
Identification de base des produits de la nature	2 heures	3 heures
Interviews et interrogatoires	1 heure	2 heures
Opérations conjointes et coopération avec d'autres organes de maintien des lois	1 heure	0 heure
Opérations sur l'eau (optionnel)		
équipage	3 heures	5 heures
barreur	16 heures	24 heures
Support aérien (optionnel)	1 heure	3 heures
Crimes par pesticides ou empoisonnement (optionnel)	24 heures	3 heures
Collecte de données	2 heures	2 heures et renforcé pendant toute la formation ; plus si des données spécialisées sont récoltées
Débriefing et rapports	3 heures	2 heures



Femme garde, Afrique

© Jonathan Caramanus / Green Renaissance

## 3.1 Politique, principes et philosophie

### 3.1.1 Valeurs et éthique

Temps minimum recommandé	
Théorie :1 heure	Pratique : renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Les valeurs sont ces idées et ces concepts que nous estimons importants. Elles nous aident à trancher entre le vrai et le faux et à définir qui nous sommes et ce que nous voulons. Elles trouvent leurs origines dans notre famille, nos traditions, notre religion, nos ancêtres et nos amis. Elles apparaissent tôt dans la vie et elles sont renforcées par nos expériences. Il est important de développer nos valeurs personnelles mais il est encore plus important de comprendre que les valeurs peuvent changer au cours de notre vie. Si l'on comprend quelles sont nos valeurs, cela doit nous aider à rester ouverts pour comprendre et respecter celles des autres. Comprendre, être ouverts et accepter les valeurs des autres devrait désamorcer les conflits basés sur les malentendus.

L'éthique se définit comme une norme de bonne conduite et d'exigences morales nécessaire pour pouvoir travailler au sein d'une organisation ou d'une profession. La protection de la biodiversité est une responsabilité unique dans une société organisée. Peu d'autres groupes dans la société ont une mission aussi spécifique que celle d'un garde, qui exige de lui qu'il protège et défende des zones de nature sur le terrain. Et comme les gardes se voient confier cette responsabilité importante et fondamentale, ce devoir légal doit être exercé avec retenue et dans des normes éthiques exigeantes.

#### Compétences principales

- Ce que sont les valeurs et l'éthique ;
- Les facteurs qui façonnent les valeurs individuelles ;
- La différence entre valeurs individuelles et organisationnelles ;
- Comment l'éthique affecte la manière dont les gardes se conduisent et doivent se conduire ;
- Ce que sont la corruption et l'abus d'autorité ;
- Les différences entre éthique professionnelle, personnelle et de travail ;
- Divers exemples d'éthique de travail adéquate ;
- L'importance de l'impartialité et de l'intégrité ; et
- Comment les valeurs affectent les prises de décisions.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer ce que sont les valeurs et l'éthique ;
- Donner quatre facteurs qui façonnent les valeurs individuelles ;
- Donner quatre caractéristiques qui devraient être considérées comme de bonnes valeurs universelles ;
- Expliquer la différence entre valeurs individuelles et organisationnelles ;
- Donner un exemple de corruption ou d'abus de pouvoir ;
- Discuter de la différence entre éthique professionnelle, personnelle et de travail ;
- Participer activement aux réunions de groupe sur des exemples d'éthique de travail appropriés ; et
- Expliquer comment les valeurs affectent les prises de décisions et ce que nous considérons comme vrai ou faux.

#### Encadré 1 Principes clés de la conservation

Dans le domaine de la biologie de la conservation, les théories et les principes qui concernent les gardes anti-braconnage incluent ceci :

- Les espèces sont interdépendantes ; si une espèce diminue ou disparaît, cela peut affecter négativement d'autres espèces qui interagissaient avec elle, d'une manière qui est souvent difficile à prévoir.
- Les extinctions d'espèces clés peuvent avoir des conséquences très étendues ; l'extinction d'une espèce va entraîner l'extinction d'autres espèces.
- La complexité écologique est une bonne chose : la diversité des habitats et les processus écologiques influencent toutes les espèces et ont une grande importance pour elles.
- La diversité biotique a une valeur intrinsèque : les espèces ont une valeur en soi, qu'elles procurent ou non aux hommes des bénéfices économiques.

### 3.1.2 Concepts et principes de la conservation et de l'écologie

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 8 heures

Pratique : 4 heures

#### Aperçu

Les gardes sont les protecteurs et les gardiens de la faune et de l'environnement naturel dans lequel ils travaillent. Il est donc important qu'ils comprennent les concepts et les principes de la conservation de la nature, les bases de l'écologie et de la gestion de la nature (Fryxell *et al.* 2014). Ce module veut sensibiliser les gardes au fait que nous dépendons des ressources et des processus de la nature et que, sans conservation et sans réglementation minutieuse, notre comportement peut avoir un impact négatif sur notre avenir.

#### Compétences principales

- La signification de la conservation de la nature ;
- L'importance des gardes et leur rôle en tant que protecteurs de la faune et de l'environnement naturel ;
- L'identification des plantes, des vertébrés et des invertébrés communs dans la région où travaille le garde ;
- Les bases de l'écologie, qui devraient inclure :
  - Les principaux processus qui définissent l'écologie des écosystèmes spécifiques où travaillent les gardes,
  - Ce qu'est un habitat, une niche,
  - Comprendre une chaîne alimentaire et comment l'existence d'une espèce est importante pour d'autres, et
  - Le rôle que jouent certaines espèces dans le maintien ou la modification d'un paysage ;
- Les menaces qui pèsent sur ces processus écologiques ou sur des espèces animales et végétales particulières ;
- Les concepts et les types d'utilisation durable dans le contexte de l'aire protégée ;
- Le b.a.-ba des soins accordés à la nature et comment gérer les cas d'animaux blessés ou pris au piège ;
- La définition et les types de conflits hommes-faune sauvage (envahissement des cultures, prédation du bétail, etc.) et les différents moyens de prévention ou de mitigation qui peuvent être utilisés pour les gérer ; et
- Les connaissances du comportement animal nécessaires pour minimiser les perturbations de la faune et garantir la sécurité du garde lorsqu'il travaille sur le terrain.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer la signification de la conservation de la nature et le rôle des gardes dans la protection de la faune et de l'environnement naturel ;
- Décrire quelques processus écologiques clés ;
- Définir l'utilisation durable et donner un exemple ;
- Expliquer que faire si l'on trouve un animal blessé ;
- Expliquer que faire en cas de conflit homme-animal sauvage ;
- Expliquer comment minimiser les perturbations de la faune et optimiser la sécurité des gardes sur le terrain par rapport aux animaux dangereux ; et
- Identifier des plantes, des animaux vertébrés et invertébrés les plus communs.



### 3.1.3 Menaces criminelles pour les ressources naturelles dans et autour des aires protégées

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : Renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

La première étape avant de développer la stratégie de protection de toute aire protégée consiste à identifier les menaces qui l'affectent. Celles-ci peuvent être très spécifiques, comme des espèces de grande valeur qui sont convoitées, ou aussi vastes que des conflits nationaux et régionaux ou le trafic illégal international. Ce module couvre les principes majeurs de l'identification des menaces et des opposants d'une aire protégée.

#### Compétences principales

- Identifier les menaces pour l'aire protégée ;
- Les différents types de menace et leur portée (y compris les menaces immédiates, les délits et le crime organisé) ;
- Savoir qui sont les attaquants ou les intrus possibles ;
- Savoir quelles zones ou espèces de l'aire protégée sont les plus menacées et comment les braconniers peuvent les atteindre ; et
- Connaître l'importance de :
  - La distribution spatiale et temporelle des menaces,
  - Les données historiques, et
  - Le développement de stratégies de mitigation spécifiques pour des menaces spécifiques.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer le processus d'identification des menaces qui pèsent sur une aire protégée ;
- Expliquer les différentes menaces sur votre aire protégée et qui sont les groupes de braconniers ou d'intrus possibles ;
- Identifier les lieux prioritaires qui sont en danger dans votre aire protégée ; et
- Expliquer le processus de base pour développer une stratégie de protection face aux menaces identifiées.

#### Encadré 2 Exemples de menaces dans des aires protégées

Physiques	Feux/incendies volontaires
Biologiques	Plantes, animaux et organismes introduits
Menaces humaines directes	Fragmentation de l'habitat, exploitation minière, chasse, perturbation de la faune, pêche, pâturage excessif du bétail, déviation de cours d'eau, récolte de plantes, piétinement, tourisme non durable, développement de structures, développement des accès, corridors utilitaires, structures de communication, urbanisation, pollution, ramassages, dégâts dus à la gestion, vandalisme, dégâts dus à des réactions d'urgence, incendies, occupations illégales, culture et trafic de drogues, terrorisme et dégâts dus à des conflits violents
Menaces humaines indirectes	Envahissement par la communauté voisine et occupation des sols, impacts sur le climat, captages, qualité de l'air et de l'eau, mauvaise planification foncière
Menaces sur le statut légal	Protection légale inexistante ou inadéquate, manque de clarté des titres de propriété et législation inadéquate
Sur le terrain	Absence de gestion sur le terrain, pas d'application des lois
Menaces sociales sur le terrain	Conflits entre les croyances et les pratiques culturelles et les objectifs de l'aire protégée, présence de corruption, de pressions sur les gestionnaires pour exploiter les ressources de l'aire protégée, difficulté de recrutement et rétention d'employés
Menaces socio-politico-économiques	Manque de soutien politique, financement inadapté, personnel inadéquat, ressources inadéquates, politiques inexistantes ou peu claires, opposition de la communauté
Menaces managériales	Pas de planification stratégique, de ressources humaines ni de systèmes budgétaires, de plans de gestion, d'opérations efficaces ni de systèmes d'évaluation de l'efficacité

*Adapted from Chape, et al. (2008) and Mathur, et al. (2015)*

### 3.1.4 Rôles et responsabilités

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

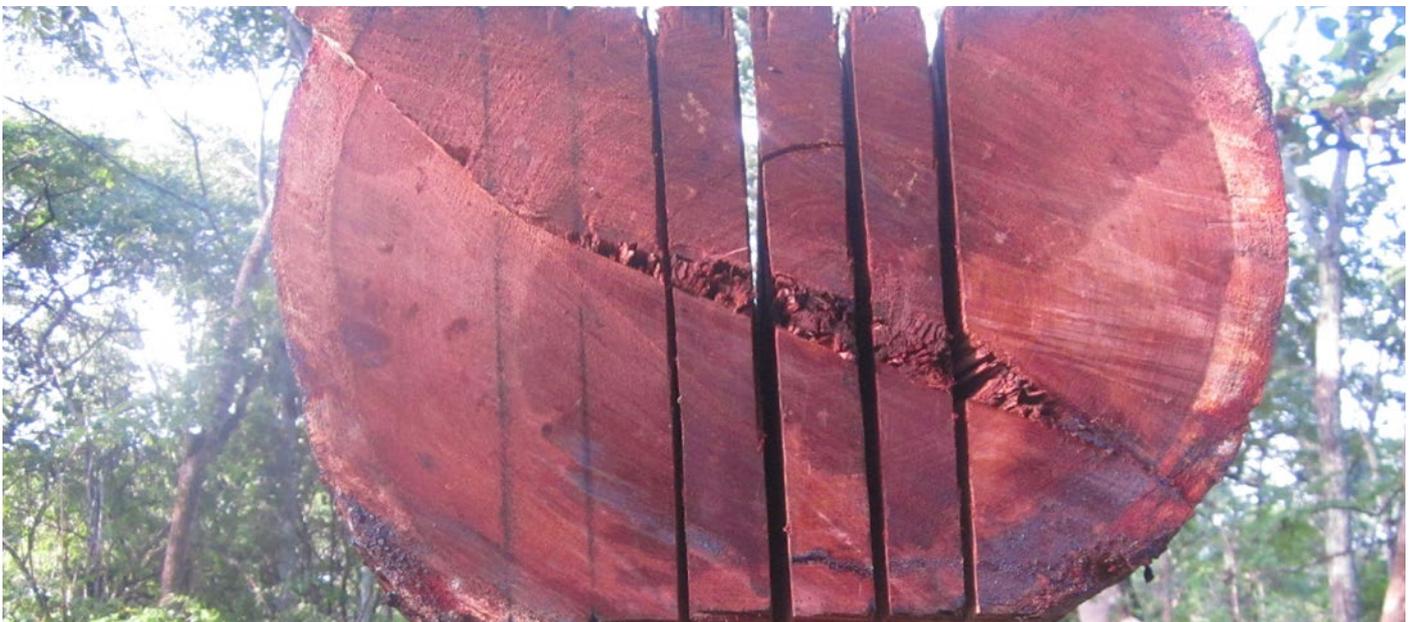
Les candidats doivent comprendre le rôle et les responsabilités d'un garde chargé de la lutte anti-braconnage.

#### Compétences principales

- Le rôle du garde dans la conservation ;
- Les raisons de :
  - Fixer des objectifs,
  - Définir des cibles pour l'équipe et pour chacun,
  - Prioriser,
  - Fixer des délais,
  - Travailler en équipe, et
  - Bien encadrer ;
- Le but de patrouilles régulières à pied et de la couverture du terrain ;
- Le but et l'importance des rapports de patrouille ;
- L'importance de carnets personnels et du rapport des observations au moment où elles sont faites ;
- L'importance du bon entretien de l'équipement ;
- Les raisons de la propreté personnelle et de la discipline ; et
- Le besoin de rapports réguliers et précis vers l'échelon supérieur.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer le rôle du travail de l'organisation dans le cadre plus global de la conservation ;
- Expliquer le rôle premier des gardes ;
- Donner les raisons de :
  - Fixer des objectifs
  - Avoir des cibles pour l'équipe et pour chacun,
  - Prioriser,
  - Fixer des délais,
  - Travailler en équipe, et
  - Être bien encadré ;
- Expliquer le but de patrouilles et de la couverture du terrain ;
- Expliquer le but et l'importance des rapports de patrouille ;
- Expliquer l'importance des carnets personnels et du rapport des observations au moment où elles sont faites ;
- Expliquer l'importance du bon entretien de l'équipement ;
- Donner les raisons du besoin de propreté personnelle et de discipline ; et
- Expliquer le besoin de rapports réguliers et précis vers l'échelon supérieur.



*Coupes de bois illégales, une menace importante dans de nombreuses aires protégées*  
© PAMS Foundation

### 3.1.5 Travail d'équipe

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 0,25 heure

Pratique : renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Le travail d'équipe est le fait de travailler en collaboration avec un groupe de personnes afin d'atteindre un objectif. Le travail d'équipe est une partie cruciale du travail d'un garde, parce qu'il est nécessaire que les collègues travaillent bien ensemble et fassent de leur mieux en toute circonstance. Un bon travail d'équipe peut faire naître une force collective et favoriser la durabilité des équipes de gardes. Cela signifie que les gardes vont essayer de coopérer, d'utiliser leurs capacités individuelles et de fournir un feedback constructif même s'il existe des conflits personnels entre individus. Un bon encadrement est essentiel pour garantir un bon esprit d'équipe (Katzenbach et Smith 1993).

#### Compétences principales

- L'importance et les principes de base du travail en équipe ;
- Pourquoi une bonne discipline est nécessaire pour garantir un bon travail d'équipe ;
- La nature, la raison d'être et la structure d'une équipe de travail et les exigences individuelles qui contribuent à son succès (ex. fiabilité, flexibilité, engagement, communication ouverte et volonté d'écouter, respect des autres membres de l'équipe, collaboration efficace, résolution de problèmes et travail dans un but commun) ;
- L'importance de l'encadrement et son rôle pour garantir un travail d'équipe correct ; et
- Comment utiliser le système en binôme lors de contacts armés et pour l'évacuation de victimes.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les principes du travail en équipe et les exigences de base d'une équipe qui fonctionne bien en utilisant des exemples pratiques ;
- Expliquer l'importance de la discipline dans tout effort d'équipe ;
- Expliquer l'importance de l'encadrement pour faciliter le travail en équipe ; et
- Expliquer comment le travail en équipe s'applique en cas de contacts armés et d'évacuation de victimes.

*N.B.* Avec des modules comme celui qui précède, où ils ne sont couverts qu'en théorie, les principes et compétences appris doivent être intégrés dans d'autres modules qui ont des composantes pratiques, où ils peuvent être renforcés et prouvés.



Un travail d'équipe positif est essentiel pour une lutte anti-braconnage efficace  
© Krissie Clark, PAMS Foundation

### 3.1.6 Sécurité opérationnelle

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 1 heure

#### Aperçu

La sécurité opérationnelle est la démarche continue qui consiste à protéger tous les éléments d'information pour qu'ils ne soient pas accessibles aux braconniers ou aux trafiquants, en ce compris les plans de patrouilles à venir, les sites des patrouilles en cours, le nom des informateurs et toute information interne qui pourrait profiter à un braconnier. La sécurité opérationnelle est préservée en utilisant le principe du « besoin d'en connaître », la compartementalisation, et l'autodiscipline. La sécurité individuelle est vitale elle aussi, car les gardes peuvent devenir des cibles vu la nature de leur travail. Le garde a besoin d'une compréhension élémentaire pour identifier et rapporter des comportements suspects, y compris parmi les siens, auprès de sa hiérarchie.

#### Compétences principales

- Savoir ce qu'est une information critique ;
- Le but de la sécurité opérationnelle ;
- À propos de qui l'on s'inquiète ;
- Qui est responsable de la sécurité opérationnelle ;
- Le principe du « besoin d'en connaître » ;
- Identifier la menace numéro 1 pour une opération ; et
- Identifier un comportement suspect qui pourrait être une menace pour la sécurité individuelle.

#### Critères d'évaluation

- Faire preuve d'une compréhension totale de ce qu'est la sécurité opérationnelle ;
- Décrire qui est responsable de la sécurité opérationnelle ;
- Faire une liste des façons d'assurer une sécurité opérationnelle ; et
- Entreprendre une évaluation du lieu de travail qui soulignera les informations critiques, les menaces, les risques, les faiblesses et les contre-mesures.



### 3.1.7 Droits de l'Homme

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Les Droits de l'Homme, selon la Déclaration universelle des droits de l'homme (Nations unies 1948) sont un ensemble d'idées et de concepts qui affirment essentiellement que « Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne » (Annexe 3), il peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration ». Ils disent aussi que « Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration ... sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique (article 2) ». Les services d'application des lois de chaque nation sont responsables de la protection des personnes contre les discriminations qui violeraient les droits de l'homme et ne peuvent pas s'engager dans quelque sorte de violation illégale que ce soit de ces droits de l'homme.

Les gardes sont souvent censés affronter et arrêter des suspects éventuellement dangereux. Ces interactions peuvent exiger des efforts physiques pour détenir ou maîtriser le suspect. Elles peuvent entraîner des blessures graves du garde comme du braconnier. Les pressions physiques et psychologiques que subissent les gardes aujourd'hui sont de plus en plus grandes et, par moment, les émotions peuvent être violentes, et les suspects peuvent parfois être traités avec une force que des tribunaux pourraient juger excessive.

Les gardes doivent être sensibilisés aux droits de l'homme et à la façon de travailler dans le cadre des diverses lois, réglementations et lignes directrices qui gouvernent les droits des hommes à la vie et à la dignité reconnus par toute société civilisée. Pour garantir le respect des droits de l'homme et une conduite humaine, les gardes n'ont pas seulement besoin d'éducation et de formation mais aussi d'un suivi rigoureux. Toutes les forces de gardes doivent avoir les droits de l'homme à la base même de leurs normes.

#### Compétences principales

- Ce que sont les droits de l'homme, comment ils sont établis et comment ils s'appliquent dans le travail des gardes ;
- Quelles sont les catégories et les caractéristiques des droits de l'homme ;
- Les approches et les lignes directrices relatives aux droits de l'homme tels qu'ils sont établis dans la Charte internationale des droits de l'homme, la Déclaration universelle des droits de l'homme, le Code de conduite des Nations unies pour les responsables de l'application des lois et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les droits de l'homme ;
- L'importance des droits de l'homme et d'une conduite humaine ;
- Les réglementations concernant la torture, les comportements cruels et dégradants et la détention ;
- Le traitement des femmes, des enfants et des personnes âgées ; et
- Les procédures pour rapporter une violation des droits de l'homme

#### Critères d'évaluation

- Montrer que l'on comprend bien ce que sont les droits de l'homme, sur quoi ils sont fondés et comment ils s'appliquent à l'environnement de travail du garde ;
- Montrer que l'on comprend bien les lois, réglementations et lignes directrices qui impactent les droits humains ;
- Donner au moins une catégorie et deux caractéristiques des droits de l'homme ;
- Expliquer l'importance des droits de l'homme et d'une conduite humaine ;
- Montrer que l'on comprend bien les réglementations en matière de torture, de comportement cruel et dégradant et de détention ;
- Expliquer les protocoles lorsqu'on traite avec des femmes, des enfants ou des personnes âgées ; et
- Expliquer les procédures pour rapporter une violation des droits de l'homme.

### 3.1.8 Usage de la force

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Les gardes agissent en tant qu'agents chargés du maintien des lois et ils sont liés par les lois locales, nationales et internationales. Pour cette raison, ils doivent être capables de répondre à des incidents de la manière qui convient

à quelqu'un qui a ces responsabilités. Dans l'exercice de ses fonctions ordinaires, tout responsable du maintien de l'ordre se heurtera à différents degrés de résistance de la part du contrevenant. Les raisons de cette résistance varient avec chaque incident, mais elle peut être de nature physique, verbale, voire psychologique. Les gardes risquent d'être tués ou blessés lors d'une arrestation. En fait, beaucoup de blessures reçues par les gardes résultent de l'une ou l'autre forme de confrontation. Il est très important d'être capable de contrôler efficacement une personne ou un contrevenant qui résiste, avec le moins de risque de blessure possible de part et d'autre. Tous les gardes doivent aussi être formés à des méthodes efficaces pour empêcher et contrôler les attaques physiques sur leur personne par des techniques qui leur donneront confiance en eux et qui minimiseront les blessures.

Être capable de montrer que l'on peut faire un usage approprié de la force dans tout l'exercice de sa fonction de garde est un élément critique. Cela réduit le risque de blessures, préserve les valeurs du lieu de travail et respecte les lois et les normes en vigueur.

#### Compétences principales

- Quand la force est nécessaire ;
- Le concept d'utiliser un minimum de force ;
- Quelles lois nationales et internationales définissent et régulent le degré de force pour un niveau de menace spécifique ;
- Quels sont les différents degrés de force ;
- Comment interpréter et mettre en œuvre le continuum de force ;
- Quand une force létale ou mortelle est nécessaire et autorisée ;
- Quelles sont les différences entre présence, contrôle physique et verbal ;
- Que sont les armes intermédiaires et quand on peut les utiliser ; et
- Les différents niveaux de résistance auxquels les gardes peuvent être confrontés pendant une arrestation.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer quand la force est nécessaire ;
- Expliquer ce qu'est le minimum de force et quand il faut l'utiliser ;
- Montrer que l'on comprend bien les lois nationales et internationales qui régulent et gouvernent l'utilisation de la force ;
- Expliquer et montrer les différents niveaux de force ;
- Montrer pratiquement une bonne compréhension du modèle de continuum de force aux différents niveaux de l'augmentation de la menace (commandement, interaction verbale et non verbale, contrôle physique, aérosols, dispositifs électriques, armes d'impact, force mortelle – (Annexe 4) ;
- Expliquer quand une force létale ou mortelle est nécessaire et autorisée ;
- Expliquer et montrer la différence entre présence, contrôle verbal et physique ;
- Identifier, expliquer et montrer ce que sont les armes intermédiaires et quand on peut les utiliser ; et
- Expliquer, montrer et contrer les différents niveaux de résistance que les gardes peuvent rencontrer pendant une arrestation.



*Il est essentiel de bien comprendre ce qu'est « l'usage de la force » avant qu'un entraînement à l'usage des armes soit donné. Exercice de tir, Brésil  
© Luciano Menezes*

### 3.1.9 Collaboration communautaire

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 2 heures

#### Aperçu

De bonnes relations avec les communautés locales sont une part extrêmement importante de la gestion d'une aire protégée et de la protection de la nature (Lotter et Clark 2014). Savoir comment interagir avec les communautés locales pour créer et garder des relations positives et un environnement favorable est une compétence très importante pour la conservation et pour la réduction du braconnage. Bien que la stratégie et le programme de sensibilisation communautaire soient conçus et gérés à différents niveaux de gestion de l'aire protégée et au-dessus, ce module couvre des approches nécessaires pour que les gardes chargés de la lutte anti-braconnage participent et aident à empêcher le braconnage avant qu'il ait lieu grâce à une collaboration réelle. Il couvre aussi la façon dont un garde anti-braconnage peut contribuer à résoudre les violations en matière de braconnage qui ont déjà eu lieu, en réduisant autant que possible les conflits avec les communautés locales et en optimisant le rôle qu'elles peuvent jouer dans la résolution des cas de braconnage.

#### Compétences principales

- Les perspectives et les facteurs motivants pour les communautés locales concernant la façon dont elles perçoivent les aires protégées et sont affectées par elles ;
- L'importance de bonnes relations avec les communautés et comment elles influencent fortement la lutte anti-braconnage, négativement si elles sont négligées et positivement si les relations sont appropriées ;
- Identifier les personnes influentes d'une communauté (chefs de village, anciens, fonctionnaires et autres personnes respectées) qui peuvent aider à réduire le braconnage ;
- Nouer des contacts et collaborer avec des membres de la communauté pour empêcher le braconnage avant qu'il n'ait lieu ;
- Négocier avec des membres de la communauté et obtenir leur collaboration dans la résolution de cas de braconnage après qu'ils ont eu lieu ; et
- Le rôle des informateurs et les principes d'une collaboration efficace avec eux.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer l'importance de bonnes relations avec les communautés et donner des exemples de la façon dont elles peuvent servir pour influencer une meilleure lutte anti-braconnage, et dont elles peuvent avoir un impact négatif et aggraver le problème du braconnage si elles sont négligées ;
- Donner un exemple de collaboration avec des membres de la communauté pour empêcher le braconnage avant qu'il survienne ;
- Expliquer comment négocier avec des membres de la communauté et obtenir leur collaboration pour résoudre des cas de braconnage qui ont déjà eu lieu ; et
- Expliquer brièvement le rôle des informateurs et les principes d'une collaboration avec eux.



Réunion de gardes et de membres d'une communauté pour aider à protéger le Corridor biologique du Paso de la Danta, Costa Rica  
© Leonel Pereira Delgado, Sistema Nacional de Áreas de Conservación

## Étude de cas 2 La collaboration communautaire rend possible plus d'arrestations de braconniers que les patrouilles

Le *Ruvuma Elephant Project* (REP) concerne le corridor de faune Selous-Niassa, cinq aires de gestion communautaire de la faune, cinq réserves forestières et une réserve de faune. La superficie totale du REP est d'environ 2 500 000 ha. Il constitue un corridor écologique important et est dominé par une forêt de miombo coupée de zones humides, de forêt ouverte et de forêt riveraine. Cette région abrite les espèces typiques des miombo, dont un nombre considérable d'éléphants (*Loxodonta africana*), de buffles (*Syncerus caffer*), d'antilopes sable (*Hippotragus niger*) et de lycaons (*Lycan pictus*).

En testant l'ADN de saisies d'ivoire à Hong Kong et Taiwan, Wasser *et al.* (2009) ont apporté des preuves formelles que la plus grande partie de cet ivoire était braconné sur une surface relativement restreinte à la frontière entre la Tanzanie et le Mozambique, qui comprend les aires protégées de Selous et de Niassa. Cet endroit était aussi un haut-lieu du braconnage lors de la crise internationale précédente, dans les années 1980.

Le recensement aérien de l'écosystème de la Réserve de Faune de Selous (Site du patrimoine mondial), qui a été réalisé fin 2013, a estimé la population d'éléphants à 13 084 individus. Ceci représente un déclin dramatique depuis 2006, quand la population avait été estimée à 70 406 individus, et un déclin majeur par rapport au recensement de la population de 2009 qui donnait le chiffre de 38 975 (TAWIRI 2014).

Roe *et al.* (2014) ont noté que les stratégies d'application des lois ont tendance à ignorer combien l'implication de la population locale dans la conservation, par exemple comme gardes faune communautaires, peut stimuler des approches plus formelles du maintien des lois. Leur article dit encore que, « en fin de compte, le commerce illégal de faune sera mieux contrôlé non pas par des fusils et des gardes mais par des solutions qui respectent les communautés locales et les propriétaires terriens, et qui font d'eux des partenaires, en leur fournissant des incitatifs judicieux et des opportunités de valoriser et de conserver la faune ».

Au niveau de l'aire protégée, la participation des communautés voisines au braconnage est un des problèmes majeurs à régler pour pouvoir protéger la nature efficacement. Il est extrêmement difficile pour des braconniers commerciaux de réussir sans la participation de la communauté sous l'une ou l'autre forme, que ce soit en prenant le rôle de guide, de porteurs, d'informateurs ou autres.

La participation de la communauté locale au braconnage commercial est la manifestation d'un problème qui est principalement causé par le manque de cash, l'absence d'alternatives viables, le manque de compréhension de l'importance et des valeurs de la conservation (et de la faune vivante), et l'absence de bonnes relations entre les membres de la communauté et les autorités de l'aire protégée. Le REP a compris que toutes ces causes devaient être identifiées et traitées avant de pouvoir espérer un succès à long terme. Il est essentiel de mener des patrouilles et des opérations de maintien des lois, mais cela ne s'attaque qu'aux symptômes et non aux raisons pour lesquelles la plupart de ces gens braconnent. De même, concentrer les opérations sur les groupes de braconniers au sein de la seule aire protégée est aussi une stratégie réactive et non proactive.

En réalité, il est plus difficile de localiser et de surprendre des braconniers dans une grande aire protégée que lors d'opérations guidées par des informateurs dans des villages ou des villes où ils vivent et passent la plus grande partie de leur temps. Il faut faire attention à travailler au moins autant dans les villages et les villes, et avec des personnes des communautés qui vivent autour des aires protégées.

Quand le REP a commencé, fin 2011, début 2012, le taux de braconnage était très élevé. Les patrouilles de routine ont commencé dès le début, conduites par des équipes conjointes de gardes communautaires (*Village game scouts*), de membres du personnel de la faune et de responsables du maintien de l'ordre du district et du gouvernement national. De plus, il y eut un effort concerté pour entrer en contact avec la communauté, comprendre ses préoccupations et sa perception de la conservation de la faune, voir comment cela l'affectait, établir avec elle de bonnes relations et l'impliquer dans le projet.

Parmi les interventions réalisées, citons l'apport d'une assistance directe aux exploitants agricoles locaux pour la protection de leurs moyens de subsistance (par exemple mitigation de conflits hommes-éléphants), l'appui d'activités génératrices de revenus pour les communautés de l'Aire de

## Étude de cas 2 (suite)

gestion de la faune (culture de piments et ruches) et la réalisation d'un syllabus sur l'éducation à la conservation pour les écoles locales. Le REP a aussi beaucoup impliqué des personnes locales et fourni des incitatifs et des opportunités de participation à un maximum de gens, seuls ou en groupes, notamment en donnant une récompense financière à tout qui apporterait son aide ou des informations qui font progresser les objectifs du projet.

La formation donnée par le REP aux *Village Game Scouts*, aux gardes et aux autres membres du personnel concernés a insisté fortement sur la collaboration communautaire. L'importance de l'établissement et du maintien de relations positives avec les communautés locales fut soulignée lors de la formation ainsi que des approches de façons d'établir des contacts et de collaborer avec des membres des communautés pour empêcher le braconnage avant qu'il ait lieu, de négocier avec eux et de gagner leur collaboration dans la résolution de cas de braconnage quand ils avaient déjà eu lieu et de recruter et travailler avec des informateurs.

Les résultats des patrouilles et d'autres interventions de maintien des lois réalisées depuis le lancement du projet jusqu'au début 2014 comprenaient la saisie de 1 582 pièges, de 25 586 pièces de bois illégales, de 175 défenses d'éléphants, de 805 armes à feu, de 1 531 munitions, de six véhicules, de 15 motos, et l'arrestation de 563 personnes (Lotter et Clark 2014). Les bons résultats se poursuivent et, depuis 2015, les données des patrouilles et de la surveillance aérienne indiquent un taux de braconnage très bas dans la zone du REP, ainsi que des populations stables, voire en légère croissance, pour les éléphants et pour d'autres espèces sauvages.

Le succès du REP a été significativement favorisé par la forte participation de la communauté et le support tangible dont il a bénéficié. Plusieurs membres de la communauté ont volontairement rendu les armes à feu illégales dont ils se servaient pour braconner. Plus de 85% de toutes les arrestations et saisies d'armes illégales et d'ivoire ont été réalisées grâce à la collaboration et des informations reçues de membres des communautés locales. Le nombre de personnes arrêtées sur le terrain par des patrouilles de routine a fortement diminué depuis la première année du projet, tout comme la découverte de carcasses et d'ivoire. La grande majorité des arrestations des deux dernières années sont dues à des informations reçues d'informateurs de la communauté ; elles ont eu lieu en dehors des aires protégées et ont été faites avant que de nouveaux massacres illégaux ne se passent dans la zone du REP.

*Wayne Lotter, Krissie Clark et Max Jenés Swai, PAMS Foundation, Tanzanie*  
[cmsdata.iucn.org/downloads/parks\\_20\\_1\\_lotter\\_clark.pdf](https://cmsdata.iucn.org/downloads/parks_20_1_lotter_clark.pdf);  
[pamsfoundation.org](http://pamsfoundation.org)



Armes à feu et autres objets saisis lors d'interventions des forces de l'ordre dans le REP  
© PAMS Foundation

### Étude de cas 3 Programme de police communautaire, Sabie, Mozambique

Le *Southern African Wildlife College* (SAWC) a été contacté par le Parc de Faune de Sabie en 2013 pour l'aider à établir une coopération communautaire dans la lutte contre les crimes contre la faune sauvage et la réduction des conflits hommes-faune sauvage. L'Unité de gestion des ressources naturelles communautaire de la SAWC (CBNRM) a commencé par donner une formation en gouvernance avec des personnes de la région dans la zone de Mangalane bordant le parc. La formation comprenait une analyse de la situation et une étude des moyens de subsistance et de la gouvernance communautaire, afin d'établir les informations de base sur les besoins de la région. La formation fut suivie par la création de comités de 10 personnes chacun, dans cinq villages. Les villageois se sont réunis régulièrement pour discuter de la façon de relier la conservation, les communautés et le développement rural. Cette coopération entre les communautés locales a été payante et, pour la première fois depuis sa création, sept ans plus tôt, le Gouvernement du Mozambique a restitué 20% des revenus générés par la vente de trophées issus du parc. Ce fut une étape importante, et plus de 300 chefs de ménage ont reçu en moyenne 50 dollars en cash.

La satisfaction de la communauté de Mangalane a encouragé une coopération plus grande, et un programme de police communautaire fut lancé avec le support de l'Unité du CBNRM qui a fourni une aide technique pour la conception du programme. Le programme de police communautaire encourage les villageois à prendre un rôle plus actif dans la prévention du crime, en partageant les informations sur le braconnage et le vol de bétail domestique et d'autres ressources naturelles. Le cartel de braconniers – principalement originaires de l'extérieur de la région – avait recruté des braconniers locaux pour les aider à commettre leurs crimes. Le programme de police communautaire a engagé des braconniers réformés et d'autres membres de la communauté, jeunes et vieux, qui voulaient contribuer à la protection des rhinocéros et d'autres ressources de la nature.

Les membres de la police communautaire ont été sélectionnés par les comités de village. Au total, 60 jeunes (hommes et femmes) se sont portés volontaires, et 25 d'entre eux ont été choisis pour suivre deux semaines de formation dans le Parc de Sabie en mai 2015, où ils furent familiarisés avec différentes compétences, comme la façon de récolter et de rapporter des informations, et d'empêcher des crimes, le pistage, la confidentialité, le travail en équipe et la conservation communautaire. Sur les 25 candidats, 22 ont terminé la formation avec succès et furent déployés dans leur village en juin 2015. La police communautaire travaille sur base volontaire mais elle reçoit une petite compensation grâce au fonds pour la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages du WWF. Entre autres activités, les membres de cette police passent des matinées et des soirées à suivre les déplacements de personnes le long des limites du parc. Ils sont gérés par les comités villageois avec le support technique et la supervision de l'Unité du CBNRM et de l'équipe de gestion du Parc de Faune de Sabie. L'équipe se réunit chaque jour et produit un rapport hebdomadaire qui est discuté chaque lundi, ainsi que les réponses à donner aux défis importants.

Le rôle de la police communautaire est d'empêcher les crimes, spécialement le braconnage et le vol de bétail, en menant des patrouilles villageoises, en enquêtant et en rapportant toute activité suspecte et les observations d'animaux, en enlevant les pièges, en rapportant tout animal à problème, et en aidant à maintenir la loi et l'ordre dans la communauté. Il est avéré que la présence physique de la police communautaire a un effet dissuasif sur ceux qui voudraient commettre des crimes. La police fait aussi une sorte de sensibilisation éducative quant à la valeur de la vie sauvage, ce qui a permis de changer la mentalité des gens vis-à-vis de la nature. Les informations qu'ils rapportent chaque jour ont aussi permis d'empêcher un groupe de cinq braconniers d'entrer dans le parc de Sabie et dans le Parc National de Kruger voisin, en Afrique du Sud, et, après les arrestations qui ont suivi, le chef de l'unité anti-braconnage du Parc de Faune de Sabie a dit que les braconniers ne se sentaient plus en sécurité lorsqu'ils prenaient la région de Mangalane comme point d'entrée. La police nationale de Sabie se dit convaincue que la police communautaire l'aide à réduire le braconnage depuis qu'elle comprend des braconniers réformés qui connaissent toutes les tactiques et les voies utilisées.

Le programme de police communautaire permet aux personnes de l'endroit de prendre part aux prises de décisions, y compris pour la prévention des crimes contre la faune, et à l'arrestation de coupables. Il crée des incitatifs pour que la jeunesse locale, qui n'a aucune alternative de revenu, travaille pour la protection des ressources. La police communautaire traite les contrevenants avec tout le respect requis, alors qu'ils en veulent aux tactiques brutales des responsables du maintien des lois, et ils obtiennent un taux élevé de coopération.

*Rodgers Lubilo, Responsable CBNRM, WWF/SAWC, Afrique du Sud  
sawc.org.za*

## 3.2 Protéger et maintenir la sécurité de la zone

### 3.2.1 Forme mentale et physique

#### 3.2.1.1 Exercice et discipline

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 0,5 heure par jour

#### Aperçu

La discipline est la colonne vertébrale d'une structure de commandement. Quel que soit son rang dans la structure de commandement, tout individu a la responsabilité de caractériser et de bien comprendre les éléments et les principes de la discipline.

L'exercice et la discipline aident à intégrer les gardes dans une unité bien disciplinée et cohérente. Ils peuvent établir les bases de la morale et de la foi en ce qu'ils font. L'exercice favorise les réponses automatiques de sorte que les membres de l'équipe peuvent se fier les uns aux autres pour répondre à une situation donnée de la façon qu'on attend d'eux. Pourtant, dans certaines parties du monde, on met beaucoup moins, et parfois pas du tout l'accent sur l'exercice, et les gardes ne sont pas censés parader. Par ailleurs, la plupart des unités spéciales dans le monde ne sont pas censées faire des exercices mais ont pourtant un haut niveau de discipline. La formation doit donc se montrer ouverte à toute approche alternative qui a fait la preuve qu'elle peut instiller les éléments et les principes de la discipline et arriver au même but et à la même préparation opérationnelle.

Pour les chefs, le but est de comprendre les principes de discipline et la façon de les appliquer, pour faire des gardes une solide équipe de protection de la faune. Cet état d'esprit entraîne une disposition favorable envers une obéissance volontaire et intelligente et une conduite appropriée.

#### Compétences principales

Exercices militaires et discipline

- Le contexte historique qui sous-tend l'exercice militaire moderne ;
- Les principes et le but de l'exercice et de la discipline ;
- Exécuter les différentes procédures d'exercice de façon compétente avec et sans armes à feu ; et
- Les avantages du travail en équipe en se focalisant sur l'autodiscipline.

Chaîne de commandement

- La chaîne de commandement telle que décrite dans le tableau organisationnel respectif de chaque garde ;
- La fonction de chaque niveau de commandement ;
- Le flux d'informations entre les différents niveaux ;
- Les procédures de doléances du personnel, telles qu'elles sont applicables dans chaque organisation ; et
- Le principe et l'importance des révisions et du développement personnel.



Session d'exercice matinal  
© Damien Mander, IAPF

### Critères d'évaluation

Le candidat en formation doit fonctionner comme le membre fier et bien discipliné d'une force de gardes. Pour atteindre ces objectifs, les gardes doivent être capables de :

Faire les exercices intensifs

- Expliquer le but des exercices ;
- Lorsqu'il y a des exercices intensifs, exécuter les mouvements suivants à l'arrêt :
  - En formation,
  - Alignez,
  - À droite (et gauche) tournez,
  - Pas cadencé et halte,
  - Demi-tour, Tournez
  - Ouvrez (Fermez) les rangs,
  - Salut vers l'avant, et
  - Garde à vous, en place repos, repos ;
- Exécuter les mouvements suivants en marchant
  - En rang par deux,
  - Arrêt en deux temps,
  - Vers la droite (gauche) tournez,
  - Demi-tours, Tournez,
  - Yeux à droite et à gauche, et
  - Salut vers la droite (gauche) Saluez ;
- Exécuter les mouvements suivants avec arme :
  - Garde à vous,
  - Arme à l'épaule,
  - Reposez armes,
  - Saluez,
  - Pour inspection, présentez armes,
  - Salut national, présentez armes, et
  - Mesures de sécurité.

Discipline

- Donner la définition de la discipline ;
- Définir le rôle des récompenses et des punitions ;
- Donner la raison d'être de la discipline ;
- Décrire et expliquer les types de discipline ;
- Discuter les éléments d'une discipline efficace ;
- Discuter des preuves d'une bonne discipline ;
- Montrer chaque mouvement seul et dans le cadre d'une parade ; et
- Montrer le commandement de la formation d'un défilé.

Chaîne de commandement

- Nommer correctement les différents postes de la chaîne de commandement et nommer les personnes qui sont à ces postes ;
- Décrire la fonction de chaque niveau de commandement ;
- Montrer que l'on a bien compris la filière que doivent suivre les informations dans la chaîne de commandement ; et
- Décrire les procédures qui doivent être suivies s'il y a des doléances.



Session d'entraînement intensif  
© PAMS Foundation

### 3.2.1.2 Manipulation des armes (optionnel)

Temps minimum recommandé		
Armes standards	Théorie : 3 heures	Pratique : 0,5 heure /jour Respecté pendant toute la formation
Armes spécialisées	Théorie : 1 heure par système d'arme	Pratique : 1 heure par système d'arme

#### Aperçu

La manipulation des armes traite de la connaissance et de l'utilisation des armes à feu en toute sécurité. De nombreux gardes recevront des armes afin de mener à bien leurs obligations. Tous les gardes anti-braconnage qui reçoivent des armes doivent être capables de les manipuler de façon sûre, efficace, légale, responsable et compétente. De plus, un garde est susceptible de rencontrer des armes de différentes marques et différents modèles dans le cadre de ses fonctions et il doit être capable de les rendre sûres quand il les a saisies.

#### Compétences principales

Armes de base – pour une arme à feu standard

- La légalité liée à l'utilisation d'armes à feu (ex. transport, stockage) ;
- Pour manipuler des armes en toute sécurité, efficacement et de manière responsable. Cela inclut :
  - Mesures de sécurité en matière d'armes à feu,
  - Charger, décharger une arme et la rendre sûre au moment de la transmettre ou de la recevoir (les étapes de la préparation des armes – annexe 5),
  - Démontez, déchargez, assemblez et testez une arme,
  - Préparer les armes à feu pour tirer dans toutes les conditions ex. chaleur, froid, sec, humide, etc.,
  - Nettoyer, manipuler et stocker correctement et de façon sûre des munitions et des armes à feu,
  - Vérifier tous les réglages de l'arme à feu avant de tirer,
  - Compléter l'image de visée pour un organe de visée arrière en « V », un œilleton de visée (arrière), une mire de fusil, etc.,
  - Remplir correctement les chargeurs,
  - Voyager en toute sécurité avec une arme à feu, par tous les moyens de transport possibles, ex. véhicule, bateau, avion, cheval, et
  - Tirer de façon adéquate dans différentes positions (debout, à genou ou couché) ;
- Cibles vitales pour des animaux dangereux dans la zone d'opération, ex. éléphant, hippopotame et buffle ;
- Exécuter des exercices de « tirer pour tuer » ou « mise à mort rapide » avec des armes à feu (tirs instinctifs) ;
- Se servir correctement de son arme d'une position visible ou invisible ;
- S'exercer à recharger, corriger un dysfonctionnement ou un enrayement rapidement et correctement ;
- Préparer les sangles pour y placer l'arme à feu, les munitions, la gourde d'eau et toutes les pochettes nécessaires ;
- Rendre sûre toute arme à feu saisie et s'en servir au besoin ; et
- Les procédures correctes pour démonter, nettoyer et entretenir les armes à feu sur le terrain.

Armes spécialisées – systèmes d'armes peu fréquents qu'il peut être nécessaire d'utiliser de temps en temps, ex. fusil à lunette, fusil de chasse, arme de poing

- Toutes les compétences ci-dessus adaptées à l'arme spécialisée spécifique.



Manipulation sûre des armes à feu  
© Kurt Steiner

### Critères d'évaluation

#### Armes de base – standards

- Faire preuve d'une connaissance correcte de l'utilisation légale, du transport et du stockage d'armes à feu ;
- Montrer que l'on sait comment manipuler des armes à feu de manière sûre, efficace et responsable. Ceci doit inclure :
  - Mesures de sécurité pour les armes à feu,
  - Comment charger, décharger et transmettre ou recevoir une arme à feu en toute sécurité (connaître les étapes de la préparation d'une arme),
  - Comment démonter, nettoyer, assembler et tester l'arme à feu de façon assurée et assez rapidement, de jour comme de nuit,
  - Comment nettoyer, manipuler et stocker des munitions et les armes à feu correctement,
  - Comment vérifier tous les éléments du fusil avant de tirer,
  - Comment compléter l'image de visée pour un organe de visée arrière en « V », un œilleton de visée (arrière), une mire de fusil,
  - Comment remplir les chargeurs correctement, et
  - Comment tirer correctement dans différentes positions (debout, à genou, couché).
- Savoir quelles sont les cibles vitales pour les animaux dangereux (ex. éléphants, hippopotames, buffles) ;
- Expliquer ce que signifie « au milieu du corps » ;
- Expliquer les implications légales du « tir pour tuer » vs « tir pour arrêter » ;
- Montrer comment exécuter des exercices de « tir pour tuer » ou de « mort rapide » avec une arme à feu ;
- Montrer comment tirer correctement avec son arme quand on est visible ou invisible ;
- Montrer comment on recharge et faire des exercices pour résoudre un dysfonctionnement ou un enrayement rapidement et correctement ; et
- Montrer comment préparer ses sangles pour y placer le fusil, les munitions, la gourde d'eau et toutes les pochettes utiles.

Armes spécialisées – systèmes d'armes peu fréquents que les individus/ équipes peuvent être amenés à utiliser de temps en temps, ex. fusil à lunette, fusil de chasse, arme de poing.

- Montrer que l'on remplit tous les critères ci-dessus mais pour les armes spécialisées.

### 3.2.1.3 Entraînement physique

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 1 heure par jour

### Aperçu

Les obligations d'un garde peuvent être dangereuses et physiquement éprouvantes. L'entraînement physique favorise une bonne santé et permet aux gardes de remplir leur devoir plus efficacement. C'est pour cela que chaque individu doit se maintenir en bonne condition physique. Les critères d'évaluation donnés plus bas représentent un minimum de condition physique que les gardes doivent avoir pour mener à bien leurs tâches dans un environnement opérationnel. Il est fortement recommandé qu'un garde fasse le maximum pour dépasser ces critères, qui ont été acceptés comme étant une mesure raisonnable de condition physique par les auteurs et par tous ceux qui ont été consultés lors des ateliers internationaux qui se sont tenus pour la préparation de ces lignes directrices.

### Compétences principales

- L'importance d'être et de rester en très bonne condition physique ; et
- Méthodes efficaces pour s'exercer.

### Critères d'évaluation

- Faire 40 pompes, 8 tractions, 40 abdominaux et 60 extensions de jambe
- Faire un porter-homme de 100m en moins d'une minute ;
- Courir 2 400m en tenue d'entraînement en moins de 12 minutes ;
- Faire une course de 2km en ordre de patrouille en moins de 12 minutes ; et
- Faire une course de 8km en tenue d'entraînement en moins de 50 minutes.

## 3.2.2 Premiers secours

### 3.2.2.1 Premiers secours

Temps minimum recommandé		
Pour les gardes	Théorie : 12 heures	Pratique : 12 heures et consolidé pendant toute la formation
Pour les chefs d'équipe	Théorie : 20 heures	Pratique : 20 heures et consolidé pendant toute la formation

#### Aperçu

La capacité d'apporter une aide médicale à soi-même et aux membres de l'équipe est une compétence vitale ; elle est cruciale pour le succès des opérations. C'est une compétence qui permet à un garde d'aider aussi sa famille et ses amis, et toute la société en général. Un exemple de kit de premier secours de base est donné à l'Annexe 6.

#### Compétences principales

- Le concept d'apporter les premiers soins sous les tirs, et de l'auto-assistance ;
- Mener un premier examen – niveau de conscience, voies respiratoires, respiration, circulation ;
- Mener un examen secondaire – de la tête aux pieds ;
- Réanimation cardio-pulmonaire (RCP) ;
- Traitement de :
  - État de choc,
  - Blessures et saignements graves,
  - Fractures,
  - Blessures à la colonne vertébrale,
  - Brûlures,
  - Corps étranger dans l'œil, l'oreille, le nez,
  - Blessures à la poitrine,
  - Morsures et piqûres, y compris morsures de serpent,
  - Hyperthermie, coups de chaleur et déshydratation,
  - Hypothermie, et



Simulation d'une évacuation sanitaire lors d'un entraînement aux premiers secours  
© PAMS Foundation

- Engelures.
- Déplacement d'un patient ;
- Santé générale, y compris le soin des pieds et l'hygiène sur le terrain ;
- Les causes, la transmission, la prévention et le contrôle du VIH/SIDA et des autres maladies sexuellement transmissibles ; et
- L'importance et la gestion des antirétroviraux (ARV).

De plus, les chefs d'équipe doivent avoir appris :

- L'évaluation, le dégagement et le maintien des voies respiratoires ; et
- L'administration d'injections intraveineuses.

### Critères d'évaluation

#### Gardes

- Montrer qu'ils sont capables de faire un examen primaire et secondaire ;
- Montrer les procédures correctes pour une RCP ;
- Montrer les différentes méthodes pour contrôler des saignements (pression directe et indirecte) ;
- Montrer comment traiter des fractures (de la colonne, du crâne, des membres, du torse) ;
- Expliquer comment traiter :
  - L'état de choc,
  - Des brûlures,
  - Un corps étranger dans l'œil, l'oreille ou le nez,
  - Blessures à la poitrine,
  - Morsures et piqûres (y compris morsures de serpent),
  - Hyperthermie,
  - Coup de chaleur,
  - Déshydratation,
  - Hypothermie, et
  - Engelures.
- Expliquer les causes, la transmission, la prévention et le contrôle du VIH et du SIDA ; et
- Expliquer l'importance et la gestion des ARV.

#### Chefs d'équipe

- Montrer que l'on sait comment évaluer, dégager et maintenir ouvertes les voies respiratoires ; et
- Savoir faire une intubation et poser une intraveineuse.



*Traitement d'une blessure pendant une formation aux premiers secours*

© Keith Roberts

### 3.2.3 Compétences sur le terrain

#### 3.2.3.1 Techniques de survie

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 8 heures

Pratique : 8 heures et renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Le travail d'un garde se fait sur le terrain. Les situations qui menacent sa survie surviennent souvent inopinément. Avec une connaissance élémentaire des techniques de survie, le garde peut affronter la plupart des situations. Il n'est pas toujours possible de prévoir quand des situations menaçantes vont se présenter, mais dans la profession d'un garde, les risques que cela arrive sont très élevés. Toute patrouille, toute opération sur le terrain est un désastre potentiel si les gardes ne sont pas conscients du danger et ne savent pas comment faire dans une situation de survie.

Il est plus important de comprendre les principes de base de la survie (Kirtley 2015) que d'apprendre des techniques spécifiques telles quelles, parce que la plupart des techniques doivent être adaptées chaque fois qu'elles sont utilisées. Rien n'est facile, si bien entraînés que vous soyez, mais si les gardes apprennent les bases, ils devraient être capables de s'adapter à toute une variété de situations.

#### Compétences principales

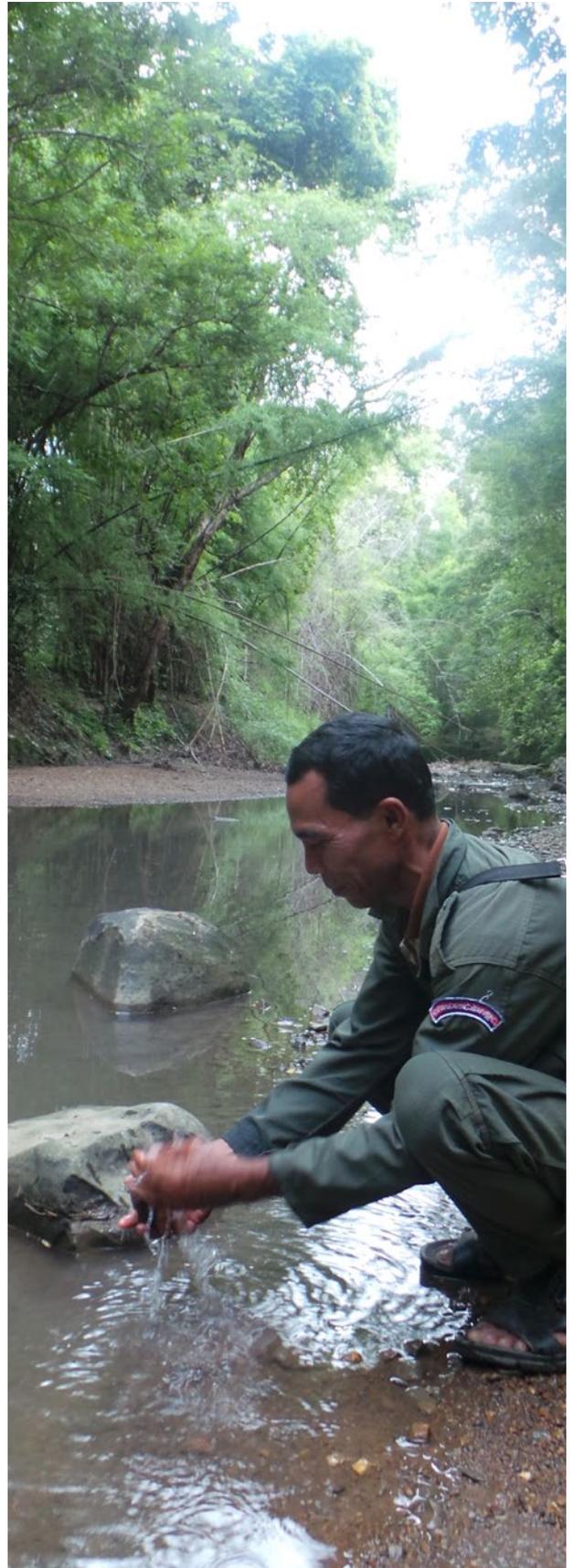
- Le concept de PRWF (*Protection, Rescue, Water, Food* - Protection, sauvetage, eau, nourriture) ou de PLAN (*Protection, localisation, acquisition, navigation*) ;
- L'utilisation correcte des vêtements pour se protéger ;
- Créer des abris en matériaux faits main ou improvisés, et principes de la localisation exacte des abris compte tenu du terrain ou de la météo ;
- L'importance du feu, la capacité de faire du feu selon une série de méthodes et de sources, comment éviter d'être brûlé et comment survivre à un incendie ;
- L'importance et la capacité de rester au chaud et de s'isoler du froid, méthodes antidérapantes et l'importance de protéger les bornes des batteries (applicables aux pays froids) ;
- Signaux de sauvetage de base, applicables sur terre et en mer (y compris l'usage de miroirs, de feux, de fumée, de bandes fluorescentes, de sifflets et de lance-fusées) ;
- Une connaissance de base de la navigation, y compris avec instruments (compas, GPS) et sans instruments (soleil, étoiles, vents dominants, topographie), localisation des points cardinaux et navigation en suivant courants et rivières ;
- L'importance et les effets de l'eau sur le corps ;
- Identifier et localiser des sources d'eau et des méthodes pour l'extraire ;
- Purifier l'eau par différentes méthodes, bouillir, filtrer et utiliser des tablettes de purification, et connaître les dangers si on ne le fait pas ;
- Localiser et identifier les sources de nourriture, y compris les plantes sauvages comestibles ;
- Improviser des pièges et préparer la nourriture pour une consommation immédiate et pour une conservation prolongée ;
- Traverser des cours d'eau et d'autres obstacles dangereux ; et
- Comportement des animaux sauvages de la zone d'opérations, du point de vue de la survie, ex. comment éviter des situations dangereuses, comment utiliser la nature pour nous aider à trouver de l'eau ou de la nourriture.



*Apprendre à faire un feu sans allumettes*  
© Keith Roberts

### Critères d'évaluation

- Expliquer ce que l'on entend par PRWF ou PLAN ;
- Expliquer l'utilisation correcte des vêtements pour se protéger ;
- Montrer comment fabriquer différents abris à partir de matériaux faits de main d'homme (un appentis en poncho, débris rejetés sur la plage) ou improvisés (végétation, rochers, neige) et expliquer les principes qui déterminent le bon emplacement des abris en fonction du terrain et de la météo ;
- Expliquer les principes de l'importance du feu, montrer que l'on est capable d'allumer un feu de différentes manières ou sources (ex. silex, arcs à feu, planche à feu, batteries, produits chimiques, gaz propulseur d'une cartouche, briquet pneumatique) et comment éviter de se brûler et survivre à un incendie ;
- Expliquer les principes pour rester au chaud et éviter de prendre froid, méthodes antidérapantes et principes pour protéger les bornes des batteries (applicables dans les climats froids) ;
- Montrer les signaux de détresse de base à utiliser sur terre (et en mer) et montrer des exemples, y compris l'utilisation de miroirs, des torches, fumigènes (clairs et foncés), bandes fluorescentes, coups de sifflets et pistolets lance-fusées ;
- Montrer une connaissance de base de la navigation, y compris la navigation aux instruments (ex. compas ou GPS) ; navigation sans instruments (en utilisant le soleil, les étoiles, les vents dominants ou des caractéristiques topographiques) ; localiser les points cardinaux et progresser vers le bas pour rencontrer des cours d'eau et suivre ceux-ci jusqu'à une localité ;
- Expliquer l'importance et les effets de l'eau sur le corps humain et le fait que le manque d'eau conduit à la déshydratation et à la mort ;
- Montrer comment identifier et localiser les sources d'eau et les méthodes pour l'extraire ;
- Donner des exemples de méthodes pour purifier l'eau (bouillir, filtrer, utiliser des tablettes de purification) et expliquer les dangers si l'on ne le fait pas ;
- Expliquer comment localiser et identifier des sources de nourriture, y compris des plantes sauvages ;
- Expliquer comment improviser des pièges (ex. assommoir, pièges collets sous tension) et expliquer comment préparer sa nourriture pour une consommation immédiate et pour un stockage prolongé ;
- Montrer comment traverser une rivière ou tout obstacle dangereux applicable dans la zone de travail du garde ;
- Expliquer comment la connaissance du comportement des différentes espèces sauvages est importante pour la survie.



*Localiser de l'eau potable lors d'une patrouille prolongée  
© Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative*

### 3.2.3.2 Utilisation et entretien de l'équipement

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 2 heures plus 15 minutes par pièce d'équipement

#### Aperçu

Si l'élément le plus important d'une unité anti-braconnage est le garde, un équipement adéquat doit lui permettre d'accomplir son devoir de façon optimale. Il le doit à de meilleures capacités, une motivation sans faille et la confiance accrue dans son équipement, mais de meilleures performances ne sont possibles que si l'équipement est utilisé correctement et bien entretenu. L'Annexe 7 donne un exemple de liste d'équipement.

#### Compétences principales

##### Équipement de base

- Utilisation et entretien de l'équipement distribué
  - Uniforme et objets personnels, ex. uniforme, bottines, sangles ;
  - Équipement de terrain de base, ex. sacs à dos, tentes ; et
  - Équipement électronique et optique de base, ex. appareils photos, jumelles, téléphones.

##### Équipement spécialisé

- Utilisation et entretien de l'équipement distribué
  - Équipement de terrain spécialisé, ex. aides aux patrouilles nocturnes comme jumelles infrarouges et optiques à imagerie thermique, dispositifs de repérage GPS, gilet pare-balles, dispositifs d'enregistrement portables.

#### Critères d'évaluation

- Montrer comment inspecter complètement tout l'équipement fourni pour le terrain, l'ajuster individuellement et l'entretenir, ex. comment prendre des photos, utiliser une aiguille et du fil pour réparer un uniforme ;
- Montrer ce que sont des sangles et un sac à dos ajustés individuellement et correctement empaquetés ;
- Assurer l'inspection et l'érection d'un abri, ex. tente, hamac ;
- Montrer les procédures correctes de l'entretien de l'équipement électronique, ex. essuyage à sec, vérification des filetages ;
- Montrer comment focaliser et nettoyer le matériel optique comme les jumelles et les dispositifs de repérage ; et
- Montrer que l'on sait utiliser correctement les dispositifs électroniques, ex. GPS, appareils photo, pièges photographiques et téléphones satellitaires.

### 3.2.3.3 Camouflage et dissimulation

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 5 heures dont 1 heure après la tombée de la nuit

#### Aperçu

Dans certaines situations, les gardes doivent avoir les connaissances et les compétences requises pour se camoufler et se dissimuler.

#### Compétences principales

- Principes du camouflage et de la dissimulation (choisir un bon endroit, discipline du camouflage) ;
- Méthodes de camouflage et de dissimulation (se cacher et se fondre dans le paysage) ; et
- Facteurs géographiques et climatiques affectant le camouflage et la dissimulation.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer et décrire une opération exigeant camouflage et dissimulation.

### 3.2.3.4 Communications radio

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 1 heure par système de communication et renforcé pendant toute la formation

### Aperçu

Des moyens de communication radio et téléphone efficaces sont essentiels pour un maintien des lois efficace. Les gardes doivent savoir si, quand et comment partager les informations, demander de l'aide ou évacuer des victimes. Ils doivent être capables de prendre contact avec leur quartier général de façon certaine et compétente. Les types de communication de ce module ne concernent pas les relations publiques ou des rapports vers l'extérieur mais plutôt les communications fonctionnelles de travail, opérationnelles et de routine que les gardes sont tenus de connaître.

### Compétences principales

- Pouvoir se servir de façon compétente de tous les différents modèles de radio utilisés par son organisation ;
- Utiliser les radios sur les fréquences correctes ;
- Faire attention et pouvoir faire un diagnostic de panne ou un entretien des radios ;
- Communiquer au moyen d'une radio portable, embarquée ou fixe en employant les bonnes procédures de voix et d'étiquette ;
- Alphabet phonétique ;
- Importance de la radio-sécurité et des techniques utilisées pour la préserver ;
- Opérer et transmettre à partir d'un téléphone mobile ou satellite ; et
- Communications sol-air.

### Critères d'évaluation

- Nommer et connaître correctement la fonction de tous les boutons et mollettes d'une radio ;
- Donner les procédures correctes pour initier une communication, transmettre un message et terminer une communication en utilisant l'alphabet phonétique ;
- Décrire les abréviations standards acceptées et leur prononciation correcte ;
- Montrer comment relayer et recevoir un message en cas d'urgence ;
- Expliquer les forces et les faiblesses des communications par mobile et satellite et faire un appel ; et
- Décrire les communications sol-air.

### 3.2.3.5 Signaux manuels

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 1 heure par système de communication et renforcé pendant toute la formation

### Aperçu

Pour agir efficacement, les patrouilles doivent se déplacer aussi silencieusement que possible sur le terrain. Parler doit être limité au minimum et seulement en murmurant si c'est nécessaire. Les communications silencieuses par signaux manuels sont toujours recommandées. Certaines des commandes les plus standards et les plus fréquentes utilisées en patrouilles, pour lesquelles les signaux manuels devraient être connus de tous, sont indiquées plus bas.

### Compétences principales

- Principes régissant l'utilisation des signaux manuels ;
- Vingt-cinq des signaux manuels les plus fréquents/universels (ex. toi, moi, s'écarter, venir ici, écouter, regarder, se dépêcher, stop, ne pas bouger, point de ralliement, en rang vers moi, accroupi, en avant, appeler le chef de patrouille, braconniers en vue, lacets localisés, besoin de jumelles, piège localisé, formation en file, ligne de recherche en tirailleur, formation en flèche, véhicule entendu, besoin d'un véhicule, compris, pas compris).

### Critères d'évaluation

- Décrire de nombreux signaux manuels et le message correspondant.



### 3.2.3.6 Orientation et navigation

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 8 heures

Pratique : 8 heures et renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

L'efficacité des patrouilles et de leur planification exige une connaissance parfaite du terrain dans lequel le garde va travailler. L'utilisation correcte des cartes et des systèmes de navigation permet aux gardes d'opérer efficacement sur le terrain et fournit des informations importantes aux gestionnaires. Ces informations peuvent servir pour l'application des lois (couverture des patrouilles, intensité du braconnage, localisation du braconnage, etc.) et aussi pour collecter des données biologiques (schémas de distribution de la faune, évaluation de la végétation, monitoring des feux, etc.).

#### Compétences principales

- Savoir ce qu'est une carte et comment orienter une carte topographique pour la navigation ;
- Signification des « trois nord » ;
- Systèmes de grilles incluant latitude et longitude et grilles de référence utilisées localement ;
- Savoir comment une carte représente une zone et interprétation des symboles, ex. rivières, collines, vallées, routes et courbes de niveau ;
- Localiser sa propre position sur une carte en utilisant des caractéristiques topographiques et lignes de quadrillage ;
- Localiser une position donnée et le trajet d'une patrouille sur une carte ;
- Comment fonctionne un compas, comment compenser l'erreur d'un compas et comment fixer le cap d'un compas ;
- Progresser sur un relèvement au compas et naviguer « à l'estime » en terrain inconnu ;
- Utiliser un rapporteur pour naviguer avec des repères arrière ;
- Utiliser un GPS pour naviguer et récolter des données ; et
- Les bases pour télécharger et enregistrer des données sur un GPS.

#### Critères d'évaluation

- Montrer et décrire comment trouver un lieu sur une carte correctement orientée ;
- Identifier de grandes caractéristiques au sol, ex. vallées, cols, cours d'eau, et les placer sur la carte ;
- Décrire et expliquer, avec les différents systèmes de navigation disponibles, comment planifier le trajet d'une patrouille et comment suivre cette route avec précision ; et
- Montrer ses compétences dans l'utilisation d'un GPS.



Formation au GPS

© Krissie Clark, PAMS Foundation

### 3.2.3.7 Pistage

Temps minimum recommandé		
Basique	Théorie : 3 heures	Pratique : 40 heures réparties sur toute la formation
Intermédiaire	Théorie : 1 heure	Pratique : 20 heures réparties sur toute la formation
Avancé	Théorie : 1 heure	Pratique : 20 heures réparties sur toute la formation

#### Aperçu

Un garde est susceptible de croiser des traces de braconniers lorsqu'il est en patrouille. Un pistage tactique permet aux gardes de poursuivre et de capturer des braconniers où qu'ils soient (Barlow 2009a-d ; Wilderness area 2015).

#### Compétences principales

##### Formation de base

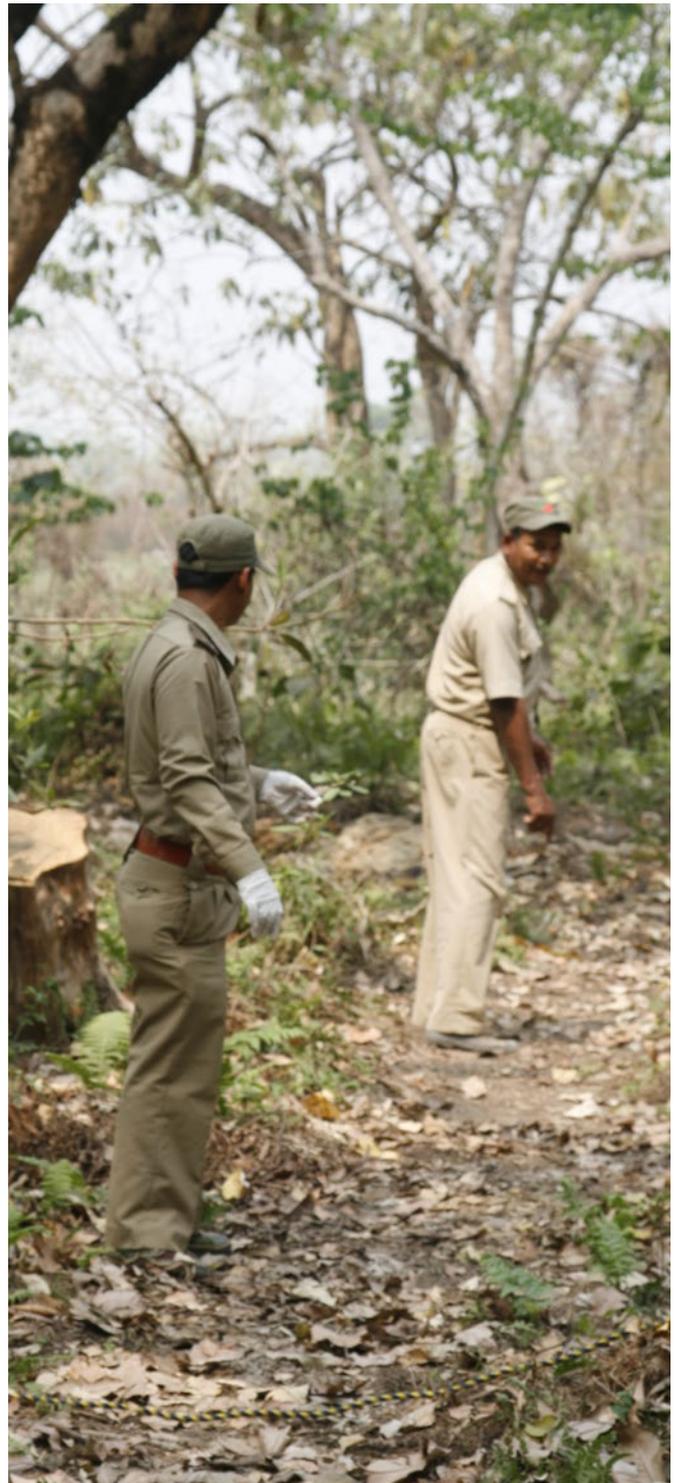
- L'importance d'être en bonne condition physique pour être un bon pisteur ;
- Identifier et estimer la fraîcheur des traces et des signes laissés par des animaux et par des hommes ;
- Les principes du pistage ;
- Pister une personne et un animal sur différents terrains ;
- Les différentes techniques de pistage, y compris pour retrouver des pistes perdues ;
- Corriger de façon tactique les formations de pistage ;
- Principes et techniques du contre-pistage ;
- Définir une zone de recherche et utiliser des pièges à empreintes pour obtenir des informations et des signes ;
- Identifier les bonnes traces dans un environnement contaminé ;
- Principes et techniques de saute-mouton et pour déployer de multiples équipes de pistage le long d'une piste ; et
- Procédures de pistage avec support canin (si c'est pertinent).

##### Formation intermédiaire

- Pister une personne ou un animal sur un terrain de plus en plus difficile (prairie et sol dur), interpréter l'ancienneté de la trace, la direction du déplacement, sa vitesse, distinguer les caractéristiques d'une piste, le nombre de suspects, leur motivation et leurs intentions ;
- Identifier les traces et signes terrestres et aériens laissés par des animaux et par des hommes ; et
- Définir une zone de recherches et utiliser des pièges à empreintes pour rassembler des informations et des signes sur la scène d'un crime.

##### Formation avancée

- Suivre à la trace une personne ou un animal par tout terrain (rocheux ou très difficile) et interpréter l'ancienneté des traces, la direction du déplacement et sa vitesse, distinguer les caractéristiques d'une piste, le nombre de suspects, leur motivation et leurs intentions ;
- Principes et techniques avancés de saute-mouton et pour déployer de multiples équipes de pistage le long d'une piste ;
- Principes et techniques du contre-pistage ;
- Gestion avancée d'une scène de crime et collectes de preuves ;
- Procédures de pistage avec support canin (si c'est applicable).



*Formation au pistage et gestion d'une scène de crime  
© Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative*

## Critères d'évaluation

### Basique

- Décrire les méthodes de pistage « en balayage », « en quadrat » et « 360° » ;
- Expliquer comment les facteurs environnementaux comme le soleil, le terrain, le vent, la pluie, etc. peuvent influencer l'évolution des traces (datation des signes) ;
- Analyser les traces découvertes et déterminer le nombre, les chaussures, la vitesse, etc. ;
- Décrire la formation en Y et la formation ouverte ;
- Décrire la capacité d'anticipation et la stratégie du saute-mouton ;
- Décrire les techniques utilisées pour retrouver des pistes perdues ;
- Fouiller une zone en employant des pièges à empreintes pour localiser les zones où il y a une forte probabilité qu'il y ait des traces ; et
- Décrire les techniques et principes du pistage avec support canin (lorsque c'est applicable).

### Intermédiaire

- Identifier les signes et traces terrestres et aériens laissés par des hommes ou des animaux ;
- Décrire comment pister et faire une analyse des signes trouvés et déterminer l'ancienneté des traces, la direction des déplacements, leur vitesse ; distinguer les caractéristiques des traces, le nombre de suspects, leur motivation et leurs intentions sur un terrain de plus en plus difficile (y compris prairie et sol dur) ; et
- Réaliser une récolte de preuves basique sur une scène de crime à l'aide de traces et de signes.

### Avancé

- Montrer comment pister et faire une analyse des traces découvertes, déterminer l'ancienneté des signes, la direction et la vitesse des déplacements et distinguer les caractéristiques des traces, le nombre de suspects, leur motivation et leurs intentions, sur tout terrain (y compris prairies et sols très durs) ;
- Décrire la capacité d'anticipation et les techniques avancées de saute-mouton ;
- Assurer la gestion d'une scène de crime qui ne soit pas basique ou simple, y compris la collecte de preuves ;
- Montrer que l'on est capable de reconnaître quand des techniques d'anti-pistage ont été utilisées et que l'on connaît les procédures pour relocaliser la piste.

## 3.2.4 Législation

### 3.2.4.1 Législation concernant la protection de la nature et les procédures pénales

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 8 heures

Pratique : 8 heures

### Aperçu

Les gardes doivent connaître le cadre juridique qui régit leur profession ainsi que la législation criminelle de leur pays respectif. Ceci leur permet de faire leur travail correctement et efficacement et les aide à atteindre les objectifs concrets attendus. Les lois et réglementations pertinentes de chaque pays doivent être couvertes par le module de formation pour garantir que les gardes les comprennent et les respectent. Ceci doit inclure la législation sur les crimes contre la faune et la forêt, les procédures d'arrestation, les procédures au tribunal, le maintien des lois et toute législation en matière de faune et d'aire protégée.

### Compétences principales

- Lois et réglementations pertinentes concernant la protection de la faune et des habitats dans le pays du garde ;
- Hiérarchie des tribunaux et système pénal dans son pays ;
- Définition du droit pénal et de ses principes ;
- Éléments d'un délit (actus reus et mens rea) ;
- Modes de responsabilités pénales (planification, commande, incitation, organisation d'un groupe, perpétration, co-perpétration, aide et complicité) ;
- Quelles conduites sont qualifiées de crimes contre la nature dans la législation de son pays ;
- Le rôle et la responsabilité du garde dans les enquêtes criminelles et les procédures pénales (pouvoirs judiciaires) ;
- Étapes du processus pénal et rôle du juge, du procureur, du conseil de défense et des témoins ;
- Pouvoirs et contraintes de tous les responsables de l'application des lois dans la protection des ressources naturelles ;
- Documents nécessaires et comment remplir les différents formulaires ; et
- Lois et réglementations sur le port et l'utilisation d'armes à feu par un garde.



Collecte de preuves pour le tribunal  
© Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative

#### Étude de cas 4 La formation aux procédures judiciaires améliore le taux de condamnations dans le sud de la Tanzanie

Le Projet Éléphant de Ruvuma (REP) se déroule dans un haut-lieu notoire du braconnage pour l'ivoire, qui inclut le corridor de faune entre la Réserve Nationale de Niassa, dans le nord du Mozambique, et la Réserve de Faune de Selous, dans le sud de la Tanzanie. Il a commencé fin 2011 avec un financement de la Fondation Liz Claiborne et Art Ortenberg.

La zone du REP comprend cinq aires communautaires de gestion de la faune, cinq réserves forestières et une réserve de faune. Des gardes-chasse communautaires (village game scouts) travaillent avec le personnel de la faune et les responsables du maintien des lois du district et de l'état, suivant une approche solidement fondée sur le renseignement. Une ONG de conservation spécialisée apporte un soutien financier et technique direct pour la surveillance et la stratégie, ainsi que pour la protection des moyens de subsistance (ex. mitigation des conflits hommes-éléphants) et pour l'éducation à la conservation.

Le REP s'est trouvé face à un niveau de braconnage extrêmement élevé sur place et il poursuit son combat contre le commerce illégal d'ivoire dans le Mozambique voisin (Réserve Nationale de Niassa). On a procédé à de nombreuses arrestations de braconniers et des saisies d'armes et d'ivoire illégal dès la première année du projet, mais les condamnations en justice étaient trop peu nombreuses malgré le fait que la lutte anti-braconnage avait été la norme dès le lancement du projet.

En 2013, certains membres du système judiciaire ont été enrôlés pour donner une formation aux gardes-chasse et aux autres gardes des lieux, spécifiquement sur les aspects juridiques de la lutte anti-braconnage, tels que : législation sur la protection de la nature et procédures judiciaires, preuves, témoins et procédures d'arrestation. Ces formations se sont répétées chaque année depuis lors, d'une façon qui inclut des jeux de rôle pour les participants. Depuis le lancement de cette formation spécifique, le taux de condamnations des suspects a augmenté de 71%.

Le REP a très bien réussi partout. Le nombre d'éléphants recensés lors de patrouilles terrestres et aériennes était comparable et il était resté constant après les 18 premiers mois du projet, alors que le nombre de carcasses a diminué à moins d'une par mois, comparé aux 42 par mois parfois dénombrées pendant la première année des opérations.

*Max Jenes Swai, Ruvuma Elephant Project, PAMS Foundation  
cmsdata.iucn.org/downloads/parks\_20\_1\_lotter\_clark.pdf;  
www.pamsfoundation.org*

#### Critères d'évaluation

- Donner la liste des différentes lois et articles concernant la protection de la nature et l'application des lois dans le pays du garde ;
- Expliquer comment la hiérarchie des tribunaux et le système pénal fonctionnent dans son pays ;
- Définir le droit pénal et donner la liste des crimes liés à la nature dans son pays ;
- Expliquer par un exemple les divers éléments d'un crime ;
- Expliquer par un exemple le mode de responsabilité pénale ;
- Expliquer, par une étude de cas et une simulation d'audition au tribunal, comment les enquêtes judiciaires et les procès sont menés ;
- Expliquer le rôle, les pouvoirs et les limites d'un garde dans une enquête judiciaire et un procès ;
- Expliquer les défis et les moyens d'appliquer les lois sur la lutte anti-braconnage ;
- Montrer que l'on est capable d'identifier quand il y a infraction ou tentative d'infraction et de prendre les mesures appropriées ;
- Montrer que l'on sait comment traiter la documentation concernant un cas ;
- Montrer que l'on est capable d'identifier la possession illégale d'un objet et de prendre les mesures nécessaires ;
- Montrer que l'on est capable d'appliquer la législation sur la nature dans son environnement de travail ; et
- Expliquer la loi applicable à l'utilisation d'armes à feu.

### 3.2.4.2 Preuves

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 4 heures

Pratique : 4 heures

#### Aperçu

La preuve est un élément essentiel pour découvrir la vérité dans une enquête criminelle et s'assurer que les contrevenants sont traduits en justice. Une preuve est tout ce qui donne des informations sur les événements analysés. Elle permet aux juges de déterminer si un crime a été commis et, si oui, d'imposer les sanctions appropriées. Pour aider les enquêtes, les gardes doivent savoir comment identifier, collecter, préserver et présenter les preuves pertinentes qui pourront effectivement servir pour poursuivre les crimes contre la nature. Le processus d'application des lois n'est jamais conclu avec une simple arrestation, et en fin de compte, rendre la justice n'est pas possible sans preuves évidentes.

#### Compétences principales

- Ce qu'est une preuve, ses différentes formes et sources (objets physiques, observations du garde, témoignages de témoins et de suspects, documents, analyses scientifiques, etc.) ;
- Différents types de preuves (directes et indirectes, physiques, témoignages, documentées) ;
- Les principes concernant la recevabilité des preuves (pertinence, preuves directes vs oui-dire, authenticité, fiabilité) ;
- Le rôle d'un garde dans l'aide aux enquêtes sur des crimes contre la nature et à la collecte de preuves ;
- Identifier, documenter, collecter, préserver et présenter des preuves ;
- Règles et procédures en matière de collecte de preuves ;
- Quand et comment accepter des preuves qui sont données en confiance ;
- La chaîne de contrôle des preuves physiques et authentification de preuves documentées ; et
- L'importance d'essayer de relier la preuve à des responsables indirects plus haut placés.

#### Critères d'évaluation

- Dans un scénario fictif de crime contre la nature, identifier les différentes formes de preuves et les classer selon l'ordre de pertinence et de fiabilité ;
- Montrer que l'on est capable de respecter les protocoles pour garantir la chaîne de contrôle des preuves ;
- Expliquer le rôle d'un garde dans l'aide aux enquêtes sur des crimes contre la nature et à la collecte de preuves ;
- Montrer que l'on est capable d'identifier, documenter, collecter, préserver et présenter des preuves ;
- Montrer que l'on est capable de relier la preuve à des responsables indirects plus haut placés.

### 3.2.4.3 Témoins

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 3 heures

#### Aperçu

Les témoins jouent un rôle primordial dans les poursuites des crimes contre la nature et, en de nombreuses occasions, leurs témoignages ont été à la base de condamnations réelles. L'accueil des témoins, surtout lorsque ce sont des victimes, est un aspect extrêmement sensible, et il faut accorder une attention maximale à leur protection. Les gardes sont les premières personnes qui rencontrent les témoins et ils doivent donc être correctement formés pour les accueillir d'une façon qui respecte leur dignité et garantit leur collaboration effective avec la justice. Enfin, les gardes eux-mêmes peuvent être témoins devant les tribunaux et ils doivent être formés pour remplir au mieux leurs obligations si cette situation se présente.

#### Compétences principales

- Rencontrer des témoins d'une façon qui ne les met pas en danger et ne les soumet pas à une pression ou à un traumatisme excessif ;
- Établir et préserver un contact sûr avec les témoins ;
- Connaître les mesures de protection des témoins lors des procédures pénales et en dehors, y compris la protection de la confidentialité et de l'identité ;
- Évaluer les menaces qui pèsent sur un témoin ;
- Rédiger ou prendre la déclaration d'un témoin, et les éléments qu'elle doit contenir ;
- Préparer et apporter son témoignage au tribunal, interrogatoire et contre-interrogatoire ; et
- Gérer sa peur.

### Critères d'évaluation

- Lors d'un exercice fictif, montrer que l'on sait comment traiter un témoin qui a peur en lui assurant un accueil respectueux ;
- Donner les principales mesures de protection disponibles pour des témoins, au tribunal et en dehors ;
- Faire une évaluation de la menace en se fondant sur un exercice fictif ;
- Montrer que l'on est capable de rédiger une déclaration de témoin comprenant tous les éléments essentiels ; et
- Témoigner lors d'une audition fictive et se soumettre à un interrogatoire et à un contre-interrogatoire.

### 3.2.4.4 Procédures d'arrestation

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1,5 heure	Pratique : 4,5 heures

### Aperçu

Réussir à amener des braconniers devant un tribunal est une des responsabilités les plus importantes d'un garde. Les procédures d'arrestation confrontent directement le garde à un criminel, avec tous les dangers que cela représente. Des techniques d'arrestation correctes sont donc essentielles pour se protéger soi-même, ainsi que les membres de l'équipe, le suspect et le cas.

### Compétences principales

- Le pouvoir de procéder à une arrestation, une fouille, une saisie ;
- Les procédures pour arrêter correctement un suspect ;
- Les concepts de base concernant les droits de l'homme et les différentes lois régissant les droits de l'homme applicables en cas d'arrestation ;
- L'importance du respect des principes des droits de l'homme lorsque l'on arrête un suspect ;
- Les procédures légales pour fouiller une personne, un véhicule, des locaux ou une zone ;
- Les options tactiquement correctes de « contact et couverture » lors du contrôle, de l'immobilisation, de la fouille et le traitement d'un suspect ;
- Les procédures pour ouvrir un dossier (fiche de renseignement) et comment l'information qu'il contient peut influencer la poursuite du cas ; et
- Les procédures correctes pour interroger un suspect.

### Critères d'évaluation

- Expliquer les concepts liés aux droits de l'homme, l'importance de leur respect, les différentes lois qui les concernent et les violations des droits de l'homme les plus élémentaires, applicables aux procédures d'arrestation ;
- Expliquer les procédures impliquées lors de l'utilisation de mandats de perquisition ;
- Décrire les procédures d'arrestation correctes et les implications si elles ne sont pas suivies ;
- Décrire les techniques correctes pour la fouille corporelle d'un détenu ;
- Décrire comment on manipule un suspect, ce qui doit inclure : fouiller, imposer le silence, séparer, protéger, se dépêcher (de rentrer au QG) et étiqueter ; et
- Tout en respectant les droits du suspect, décrire les techniques d'interrogatoire efficaces (qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi ?).

## 3.2.5 Capacités opérationnelles du maintien des lois

### 3.2.5.1 Planification d'une mission et ordres

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 2 heures

### Aperçu

Les ordres sont les moyens par lesquels les dirigeants ou les supérieurs transmettent leurs intentions à leurs subordonnés et les directives pour les exécuter. Ils peuvent être donnés sous une forme écrite formelle ou lors d'un briefing oral, ou une combinaison des deux. Les ordres formels sont généralement utilisés aux niveaux de commande supérieurs. Il est préférable que les ordres pour les opérations soient écrits et ensuite transmis oralement lors d'un briefing.

Les types d'ordre comprennent :

- Donner à un garde une instruction à suivre,
- Ordres succincts pour un incident en cours,
- Ordres d'opération pour des tâches à remplir par l'unité,
- Ordres de patrouille,
- Ordres de défense et de sécurité et
- Ordres formels pour des tâches à remplir à un niveau de commande plus élevé.

Tous les ordres doivent être précis, clairs et brefs. Ils devraient tous être planifiés, tenir compte de la situation et être structurés et écrits avant d'être présentés.

Le but de la planification d'une mission et, en fin de compte, de l'émission d'ordres est de donner à chaque garde en patrouille suffisamment de renseignements pour qu'il sache exactement quelle est sa mission, où elle se passera, comment elle sera menée, la composition des équipes, l'équipement et la logistique nécessaires et le timing.

#### Compétences principales

- La raison d'être des ordres et les types d'ordres ;
- Les caractéristiques des ordres ;
- Le format des ordres « Situation, mission, exécution, administration et logistique, commandement et communications » (SMEAC) et comment donner des ordres en employant le format SMEAC ;
- La séquence dans l'exécution des ordres ;
- Quelles informations doivent être incluses dans les ordres ; et
- Protocoles et formats d'un débriefing de mission.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les différents ordres tactiques, les ordres formels, les ordres de bataille, les ordres radio et les ordres instantanés ;
- Expliquer la séquence de l'exécution des ordres ;
- Montrer que l'on a compris quelles informations un ordre doit contenir en fonction du terrain, de la situation, des braconniers, de la population locale, de ses propres forces, des réactions, de l'exécution, de l'administration et de la logistique, de l'équipement, des contrôles et signaux, des délais programmés, des mots codés, des indicatifs radio, fréquences et canaux ; et
- Décrire un débriefing de mission, oral et écrit.

#### 3.2.5.2 Adresse au tir (optionnel)

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : pratiqué pendant toute la formation

#### Aperçu

Tous les gardes anti-braconnage qui reçoivent une arme à feu peuvent apprendre et maîtriser l'adresse au tir. Ils doivent être formés à l'usage réel des armes à feu afin de pouvoir se défendre avec assurance contre toute menace – braconniers et animaux dangereux – si nécessaire. La maîtrise du tir implique aussi d'être mentalement préparé et familiarisé avec le cycle de décisions OODA (Observer, orienter, décider, agir) (Isaacs 2009).

#### Compétences principales

Basique – Étape 1

- Commandements sur champ de tir
- Utilisation et ajustement corrects de la mire ;
- Corriger tactiquement les positions de tir, y compris l'utilisation d'une couverture ; et
- Comment tirer avec précision en position debout, à genoux et accroupi, à différentes distances.

Intermédiaire – Étape 2 (exige que les munitions adéquates soient disponibles)

- Corriger tactiquement les techniques pour toucher une cible mobile avec précision ;
- Tir orienté et instinctif, de jour et de nuit ; et
- Comment un conditionnement mental et un stress peuvent affecter une personne en situation de combat – cycle de décision OODA – Observer, orienter, décider, agir.

#### Critères d'évaluation

Basique – Étape 1

- Faire preuve d'un haut niveau de compétences pratiques et en matière de sécurité dans tous les exercices sur le champ de tir ;
- Montrer que l'on sait comment ajuster une visée correctement pour la hauteur et la direction ;
- Décrire les bonnes techniques pour tenir l'arme, la position du coude, l'alignement, la respiration, comment tirer sur la gâchette et accompagner la cible ;

- Utiliser une arme avec adresse et précision à différentes distances, selon le terrain des opérations locales ; et
- Montrer que l'on peut placer la majorité des tirs au centre de la cible.

#### Intermédiaire – Étape 2

- Montrer que l'on sait atteindre une cible mouvante avec précision ;
- Décrire le mouvement avec une arme ;
- Sur une piste de brousse, tir instinctif précis sur des cibles statiques ou mouvantes, de jour et de nuit et montrer que l'on peut discerner rapidement et correctement une cible ; et
- Expliquer comment utiliser le principe du cycle OODA lorsque l'on gère l'impact mental ou physique d'un stress induit par le combat.

#### 3.2.5.3 Exercices d'intervention immédiate (optionnels)

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 4 heures et renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Les exercices de contact doivent être structurés comme des « exercices d'intervention immédiate » ; ils doivent faire l'objet d'exercices préparatoires et de répétitions et doivent finir par être exécutés instinctivement, sans qu'il faille donner d'ordre ou d'instruction, dans une situation donnée. Il est impératif que les exercices de contact soient pratiqués à balles réelles et dans un environnement où les gardes sont censés opérer.

#### Compétences principales

- Les principes qui sous-tendent les exercices d'intervention immédiate ;
- Les actions tactiquement correctes pour rompre le contact ;
- Les actions tactiquement correctes pour « feu et mouvement » ; et
- Tactiques opérationnelles individuelles et en équipe pour les armes à feu.



*Apprentissage des armes au champ de tir.  
©Krissie Clark, PAMS Foundation*

### Critères d'évaluation

- En utilisant des balles réelles, faire, de nuit et de jour, des exercices de contact dans les scénarios suivants :
  - Quand les gardes voient les braconniers les premiers ;
  - Quand gardes et braconniers se voient les uns les autres en même temps ;
  - Quand les braconniers voient les gardes les premiers.

Dans chacun des exercices précédents, il faut donner des commandements, fort et clair, et des signaux pour ordonner les tirs, indiquer des cibles et faire connaître le plan d'action et le statut opérationnel de chaque membre.

### 3.2.5.4 Patrouilles

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 4 heures et renforcé pendant toute la formation

### Aperçu

Patrouiller, c'est quand une équipe se déplace sur le terrain ; cela peut prendre différentes formes, et la taille du groupe peut varier selon l'objectif recherché. La tâche qui consiste à protéger une aire donnée est le plus souvent réalisée d'abord par des gardes qui font des patrouilles. Il faut qu'il existe une stratégie de patrouille adéquate pour chaque zone à contrôler et elle sera influencée par le but et les facteurs environnementaux spécifiques, ce qui inclut le terrain.

### Compétences principales

- Les raisons de patrouiller
- Types de patrouilles et quand ils s'appliquent :
  - Patrouille d'ordre général – patrouilles de routine qui ne répondent pas à des informations ciblées (ex. patrouilles de routine, saisonnières, aux frontières, incendie),
  - Patrouilles orientées – patrouilles ciblées répondant à des informations reçues. Elles peuvent comprendre des fouilles ou des pistages, etc.,
  - Patrouilles communautaires – aller dans les villages locaux, recueillir des informations et faire de la sensibilisation,
  - Patrouilles d'escorte – pour protéger des personnes et des animaux,
  - Patrouilles de reconnaissance visibles (overt) – pour recueillir des informations,
  - Patrouilles de reconnaissance non visibles (covert) – tactique par petites équipes appliquée dans des zones d'opération,
  - Patrouilles de reconnaissance clandestines – pour recueillir des informations par de pseudo-opérations, et
  - Patrouilles conjointes – tout type de patrouille conduite avec d'autres organisations ;
- Méthodes (ex. à pied, véhicule, aérien, en bateau et à dos d'animal) ;
- Formations et techniques de patrouilles tactiquement correctes ;
- Secteurs individuels et responsabilités au sein d'une patrouille ;
- Planifier et mener une patrouille brève ou longue ; et
- Rencontrer des obstacles mineurs ou majeurs.



## Étude de cas 5 Aire Protégée Nationale de Nam Pouy, République Démocratique Populaire Lao



Après la perte de quatre éléphants dans son Aire Protégée Nationale (APN) à la frontière de la Province laotienne de Xayabouly avec la Thaïlande, des dispositions furent prises pour renforcer les capacités du personnel de l'APN de Nam Pouy et du Bureau des ressources naturelles et de l'environnement du District (DONRE) pour améliorer les systèmes de patrouilles de maintien de l'ordre. Le Bureau provincial des ressources naturelles et de l'environnement (PONRE) et le personnel local du WWF ont identifié un besoin de renforcer les capacités des gardes qui patrouillent l'ANP et des responsables du DONRE pour pouvoir améliorer le système de patrouilles de maintien de l'ordre.

Une formation fut proposée, qui s'est concentrée sur les techniques de patrouilles et la collecte de données. Elle s'est tenue au QG de l'ANP de Nam Pouy, dans le village de Ban Na Ka Gngang, District de Paklay, Province de Xayabouly, en octobre 2013. Cette formation comprenait des sessions sur les premiers secours, la navigation et les

cartes, NAVARDS (y compris compas et GPS), les techniques de patrouilles (y compris identification de mines antipersonnelles), la collecte de données par des gardes et la gestion de scènes de crime. Les exercices pratiques se sont déroulés dans la forêt voisine. Les participants comprenaient trois responsables du district, 15 membres du personnel de l'ANP, trois responsables de la Province et deux du Département de la Gestion des ressources naturelles.

Depuis lors, les équipes qui patrouillent collectent, notent soigneusement et rapportent les données au PONRE et au gestionnaire du projet WWF après chaque patrouille. Toutes les parties prenantes (équipe de gestion de l'ANP et responsables du district) participent aussi aux patrouilles maintenant et ont les compétences nécessaires pour patrouiller effectivement pour l'application des lois et la prévention de la criminalité dans l'ANP. Ces compétences incluent l'utilisation d'un GPS et la lecture de cartes, la planification des patrouilles qui peut s'adapter aux circonstances, la collecte de preuves pour les procès et les poursuites judiciaires, les premiers secours et l'identification basique de la faune sauvage.

Depuis que la formation de base a été donnée en 2013, une formation avancée à l'application des lois a été donnée aux mêmes participants. Le logiciel de conservation SMART (Spatial Monitoring and Reporting Tool) a aussi été présenté et l'on utilise des rapports SMART pour planifier les futures opérations.

Alors qu'elle est une aire clé pour les éléphants sauvages d'Asie du Sud-Est, l'ANP de Nam Pouy n'a plus eu aucun éléphant braconné depuis ces formations et les patrouilles améliorées qui les ont suivies.

*Crispian Barlow, WWF Greater Mekong*

### Critères d'évaluation

- Expliquer la raison des patrouilles, les différents types de patrouilles et leurs techniques respectives ;
- Expliquer comment le terrain, le degré d'urgence, les renseignements disponibles et la disponibilité de l'équipement peuvent influencer une patrouille ;
- Décrire les formations d'une patrouille (ex. en file indienne, étirée, en colonne double, diamant, scorpion) ;
- Utiliser des signaux manuels pour montrer que l'on sait comment conduire une patrouille invisible ;
- Planifier et mener une brève patrouille en intégrant tous les principes de déplacement, ex. espacement, communications, discipline sonore, discrétion, observation, camouflage, rapidité de mouvement et arrêts tactiques ;
- Planifier et mener une longue patrouille en décrivant les éléments essentiels, ex. choix de l'équipement, sécurité de la patrouille, planification des rations et de l'eau, navigation, discipline, sélection de l'endroit d'une base temporaire, arrêts de repos réguliers ; et
- Décrire l'approche réussie et la négociation de plusieurs obstacles différents.

### 3.2.5.5 Surveillance

Temps minimum recommandé	
Théorie : 4 heures	Pratique : 8 heures et 1 heure de plus pour chaque appareil d'observation

### Aperçu

La surveillance est l'observation systématique stationnaire (y compris à partir de postes d'observation) ou mobile d'une personne, d'une zone ou d'un objet pour lesquels il existe un intérêt ou une préoccupation spécifique. Le but est d'obtenir des informations détaillées qui pourraient indiquer l'existence d'activités illégales ou suspectes dans ou aux environs d'une aire protégée. Elle s'intègre dans une vue générale du plan sécuritaire d'une aire protégée et peut permettre une répartition plus efficace des ressources vers les zones clés ou celles qui sont plus vulnérables. Il existe quelques types d'écosystèmes pour lesquels la méthodologie de surveillance sera limitée en raison d'une couverture végétale importante (ex. forêts tropicales).

Il y a généralement deux raisons de faire de la surveillance : observer une zone précise dans l'intention de récolter des informations, et observer une zone afin d'intercepter une cible.

Le succès d'une surveillance exige un haut niveau d'autodiscipline, de patience et de travail d'équipe. Même si les équipes sont souvent réduites, ces unités de niche cherchent généralement à passer inaperçues de leurs cibles, dans les environnements urbains et ruraux.

### Compétences principales

Formation de base

- Les différents types de surveillance et de postes d'observation ;
- Principes et objectifs de la surveillance ;
- Choisir et utiliser une surveillance de base et un équipement de dissimulation (ex. jumelles, télescope, filet de



Formation à la surveillance  
© Crispian Barlow

- camouflage) ;
- Les principes du camouflage et de la dissimulation en lien avec une observation ou un poste d'écoute ;
- Choisir ou construire, puis faire l'entretien d'une position ;
- Infiltration et exfiltration d'une position ;
- Opérer comme faisant partie d'une équipe réduite (2-3 personnes) ;
- Gestion du temps et des ressources pendant une opération de surveillance (ex. nourriture, sommeil, toilette) ;
- Principes de l'autodiscipline pendant une opération de surveillance (ex. fumée, bruit, mouvements, lumière, feux, suivi de l'aire ciblée) ;
- Observation, notes et rapports ;
- Utilisation d'une caméra cachée ; et
- Évaluer la pertinence des faits observés.

#### Formation avancée

- Connaissance et utilisation correcte de l'équipement avancé utilisé pour des opérations de surveillance spécifique (ex. appareils d'écoute, téléobjectifs, optiques nocturnes) ;
- Détecter et neutraliser une surveillance ; et
- Reconnaître le besoin d'un support externe.

#### Critères d'évaluation

##### Formation de base

- Expliquer la différence entre un poste d'écoute ou un poste d'observation impromptus et des postes planifiés, en environnement urbain et rural ;
- Expliquer les exigences d'une opération de surveillance et les principes essentiels requis pour en faire une réussite ;
- Expliquer comment gérer le temps et des ressources telles que nourriture, pauses toilettes, sommeil et eau, et l'importance de l'autodiscipline indispensable pendant une opération de surveillance ;
- Décrire le choix et l'utilisation corrects de l'équipement nécessaire pour mener une opération de surveillance ;
- Montrer que l'on comprend correctement les principes du camouflage et de la dissimulation lorsqu'on installe un poste de surveillance dans une aire ciblée ;
- Montrer que l'on sait choisir ou construire un poste avantageux lorsque l'on mène une opération de surveillance ; et
- Comment s'infiltrer et s'exfiltrer correctement et non détecté d'un poste de surveillance.

##### Formation avancée

- Expliquer et montrer l'utilisation d'un équipement spécialisé pour une opération de surveillance spécifique ;
- Expliquer les principes de la contre-surveillance et les actions requises ; et
- Décrire une situation qui requerrait le support direct et immédiat d'une agence externe, ex. police ou armée.

#### 3.2.5.6 Réponse rapide à une situation d'urgence (optionnel)

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 4 heures

#### Aperçu

La capacité de répondre rapidement à un incident est vitale pour réussir. Que ce soit une unité spéciale ou une équipe désignée qui est équipée et prête à répondre rapidement à une urgence sur le terrain, ou qui prend part de



façon proactive à un raid, les principes restent les mêmes : il faut être tout à fait prêt et pouvoir prendre des décisions rapides. Il est très important d'avoir des procédures opérationnelles standards pour une réponse rapide efficace.

#### Compétences principales

- Il est important de savoir évaluer la menace, qui inclut le potentiel criminel mais aussi la propre vulnérabilité de l'équipe ;
- Importance de l'équipement et de la préparation personnelle ;
- Principes et exécution d'une couverture par les tirs ; et
- Utilisation d'une force soudaine et écrasante dans les Règles d'engagement.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer la procédure d'évaluation de la menace ; et
- Montrer que l'on peut réagir en cinq minutes à un appel (ceci devrait se faire lorsque l'on se forme à d'autres modules).

#### 3.2.5.7 Fouilles et perquisitions

Temps minimum recommandé	
Théorie : Variable en fonction de l'environnement	Pratique : 4 heures, mais variable en fonction de l'environnement

#### Aperçu

Dans certaines circonstances et en fonction des lois locales et régionales, des gardes peuvent être amenés à fouiller légalement une zone, une personne, un véhicule ou un bâtiment. Fouiller illégalement ou tenter de le faire sans autorisation valable entraînerait pour le garde le risque de poursuites pénales pour agression, ou d'action civile pour dommages. Le garde doit être sûr de travailler en toute légalité et de conduire ses perquisitions ou fouilles de manière régulière.

Les crimes contre la nature ne se passent pas tous à l'intérieur d'aires protégées, et il peut être nécessaire de traverser des villages ou des zones urbaines et de fouiller des maisons situées hors des aires protégées pour récupérer des objets de contrebande ou des criminels recherchés. Même si la plupart du temps, il sera escorté par la police ou par des militaires, un garde sera plus assuré et plus efficace s'il connaît ces techniques.

#### Compétences principales

En terminant le module, les gardes devront avoir appris :

- Les pouvoirs légaux d'une équipe et leurs limites (selon la législation) ;
- L'utilisation des mandats de fouille et d'arrestation ;
- Des orientations quant aux questions et connaissances juridictionnelles des organisations avec lesquelles une coopération pourrait être nécessaire ;
- Les principes de base de la fouille et des perquisitions, y compris le recours au *winthropping* pour identifier l'endroit de caches ;
- Quel équipement est nécessaire, l'utilisation de chaque objet pour les fouilles et les perquisitions, et le rôle de chaque membre de l'équipe ;
- L'importance de la planification, du briefing, du débriefing, de la sûreté et de la sécurité ;
- Les procédures et les techniques correctes et dans quelles circonstances les actions suivantes doivent être menées :
  - Fouille corporelle (y compris pour fouiller une femme, ou une personne que l'on suspecte d'être armée),
  - Fouille d'une propriété,
  - Fouille d'un véhicule,
  - Fouille d'une zone, et
  - Perquisitions.
- Les principes d'un périmètre, d'un cordon ;
- À approcher, utiliser une cache, entrer et sortir d'une structure potentiellement hostile ;
- Les techniques de fouilles d'une maison et d'endroits intérieurs ou extérieurs les plus communs pour une cache ;
- Les procédures légales si on localise des objets illégaux ou des preuves au cours d'une fouille ;
- L'importance de la documentation et quelles informations il faut rapporter si l'on trouve des preuves, ex. photos, vidéos, heure, date, adresse à laquelle les objets ont été confisqués, infraction présumée, nom, numéro d'identité national, date de naissance et sexe du propriétaire du bâtiment, détails sur les occupants,

noms et adresses des témoins, objets confisqués et toute autre information utile comme dire s'il y a eu des menaces, des violences verbales et si quelqu'un a tenté de s'échapper ;

- La procédure d'arrestation correcte si la situation le justifie ; et
- Pourquoi et comment faire une fouille ou une perquisition de façon disciplinée.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les pouvoirs légaux des différents membres d'une équipe et leurs limites ;
- Expliquer les principes des fouilles et des perquisitions ;
- Décrire la fouille d'une personne, d'une propriété, d'un véhicule (y compris à un barrage routier installé d'urgence), d'une zone et une perquisition (y compris la collecte de preuves et d'informations et les procédures d'arrestation) ;
- Expliquer ce qu'est l'établissement d'un périmètre et la conduite d'un bouclage et d'une fouille ;
- Décrire les lieux de cache les plus fréquents et des indicateurs possibles ;
- Faire preuve d'une connaissance pratique de diverses pièces d'équipement pour la fouille ; et
- Montrer comment approcher et pénétrer prudemment dans une maison potentiellement hostile.

#### 3.2.5.8 Postes de contrôle des véhicules

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 4 heures

#### Aperçu

Les véhicules sont un moyen très utilisé par les braconniers pour transporter de la contrebande vers les intermédiaires qui sont dans les villes plus grandes. Il est donc important qu'un garde comprenne bien comment établir un check-point et fouiller un véhicule en toute sécurité et efficacement.

#### Compétences principales

- Les principes des check-points routiers (VCP) ;
- Les principes pour établir un VCP et y poster des hommes ;



Fouille d'un véhicule  
© Kurt Steiner

- Choisir le lieu d'un VCP et l'établir ;
- L'équipement requis pour un VCP planifié ou spontané ;
- La conduite exigée à un VCP et les rôles et responsabilités de chaque personne présente ;
- Les procédures tactiquement correctes et prudentes exigées pour gérer un VCP, pour intercepter un véhicule et s'en approcher ; et
- Fouiller prudemment et effectivement un véhicule.

#### Critères d'évaluation

- Établir et gérer un VCP, montrer une connaissance approfondie de l'équipement utilisé, du choix de l'endroit, de la place du garde et du rôle de chacun ainsi que des principes d'une gestion et d'une discipline raisonnables ;
- Montrer, en utilisant des techniques tactiquement correctes, comment approcher d'un véhicule et établir un contact avec le chauffeur ;
- Montrer individuellement les techniques de fouille d'un véhicule ; et
- Montrer en équipe comment procéder à une fouille coopérative ou non.

#### 3.2.5.9 Bases temporaires

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : Renforcé pendant toute la formation

#### Aperçu

Une base temporaire peut être très petite, comme un arrêt de nuit pour une patrouille de reconnaissance, ou un camp plus important pour un poste d'observation. Mais les principes restent les mêmes.

#### Compétences principales

- Le rôle d'une base temporaire ;
- Les principes de sélection d'une base temporaire tenant compte de sa défense, de la végétation, des déplacements de la faune et des hommes, de l'accès à l'eau, de la protection contre les éléments, de la proximité de l'eau et de l'objectif des patrouilles ;
- La réduction de la détection ;
- L'infiltration et l'exfiltration adéquates d'une base temporaire ;
- Le rôle et les actions requises des sentinelles ;
- La communication au sein d'une base temporaire ;
- La discipline et la conduite, en équipe et individuelle, exigées dans une base temporaire ; et
- Alerte de routine de nuit et le matin.

#### Critères d'évaluation

- Sélectionner et évaluer la pertinence de cinq bases temporaires différentes en se basant sur une combinaison des connaissances locales ;
- Montrer comment sécuriser, occuper, établir, infiltrer et s'exfiltrer d'une base temporaire et effectuer une routine de nuit ;
- Décrire les communications et la conduite en équipe et individuelle dans une base temporaire ; et
- Décrire le rôle des sentinelles et leur routine.

#### 3.2.5.10 Embuscade

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 5 heures, de jour et de nuit

#### Aperçu

Une embuscade ou la construction d'un piège est une opération pendant laquelle des gardes attendent, couchés, cachés, des braconniers ou des personnes impliqués dans des activités illégales. Une embuscade peut s'avérer une tactique très efficace pour faire appliquer la loi. L'élément de surprise est crucial pour le succès d'une embuscade, et ces opérations exigent une discipline, un encadrement et une confidentialité très stricts, ainsi qu'un entraînement intense et une excellente connaissance de terrain.

#### Compétences principales

- Connaître les raisons d'une embuscade ;
- La base légale pour faire une embuscade ;

- Les principes de l'embuscade ;
- Les différentes catégories d'embuscades ;
- Les regroupements d'embuscades et les responsabilités impliquées ;
- Techniques de communications tactiquement correctes dans une embuscade ;
- Comment lancer, poursuivre et se retirer d'une embuscade ; et
- L'équipement requis pour monter une embuscade.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les principes d'une embuscade, en insistant sur l'élément de surprise, en ayant un plan simple, des renseignements, expliquer une alerte précoce, l'intensité, la discipline et la détermination, et un plan alternatif ;
- Expliquer le choix du lieu de l'embuscade, décrire différents agencements, et les responsabilités liées, dans une embuscade, pour chacun des regroupements suivants :
  - Groupe d'alerte rapide,
  - Groupe de commandement,
  - Groupe d'attaque,
  - Groupe d'arrêt, et
  - Groupe de réserve ;
- Expliquer les différentes façons de dresser des embuscades qui sont plus appropriées dans l'environnement spécifique du garde et montrer la séquence des mouvements lorsque l'on occupe les différents sites d'embuscade ;
- Donner une liste du matériel nécessaire pour une embuscade ;
- Décrire une embuscade préparée et une autre spontanée, de jour et de nuit, en évitant la détection et en utilisant un éclairage stratégique, si nécessaire ;
- Expliquer la conduite à tenir pendant une embuscade prolongée (plus de 72 heures) en une séquence correcte, et expliquer le travail en duos et ce qu'est un tableau de permanence des gardes ;
- Montrer ses compétences en matière de communications pendant une embuscade, avec des signaux manuels, des claquements de mains, une corde de communication (paracorde) et des radios ;
- Montrer comment commencer une embuscade et les techniques de suivi (fouiller une zone d'embuscade) en utilisant des balles réelles, et les procédures correctes pour le traitement de prisonniers ;
- Montrer que l'on comprend parfaitement ce qu'est une couverture et le camouflage ; et
- Décrire les techniques pour se retirer d'un site d'embuscade.

#### 3.2.5.11 Opérations nocturnes

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 6 heures plus 2 heures pour chaque pièce d'équipement supplémentaire

#### Aperçu



*Des gardes forestiers armés arrêtent un braconnier qui transporte un blaireau à gorge blanche, espèce en danger, pendant une patrouille nocturne, PN de Bokor, Cambodge  
© Adam Oswell / WWF*

The cover of night can provide a valuable advantage to both rangers and poachers. Being able to operate effectively at night can give rangers the upper hand.

### Compétences principales

- Savoir comment l'œil humain s'adapte à l'obscurité ;
- Méthodes de déplacement et de navigation nocturnes sans lunettes de vision nocturne (NVG) ;
- Besoins en équipement pour les opérations nocturnes ;
- Principes des NVG et des appareils thermographiques ;
- Utilisation correcte des NVG et des appareils thermographiques ; et
- Importance et respect des impératifs en matière d'éclairage.

### Critères d'évaluation

- Expliquer brièvement le processus d'acclimatation de l'œil humain à l'obscurité ;
- Décrire des déplacements et la navigation de nuit sans NVG ;
- Expliquer les précautions, l'utilisation et l'entretien de l'équipement de vision nocturne ; et
- Décrire des déplacements de nuit et les commandements et contrôle avec NVG.

### 3.2.5.12 Mettre des collets et les enlever

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

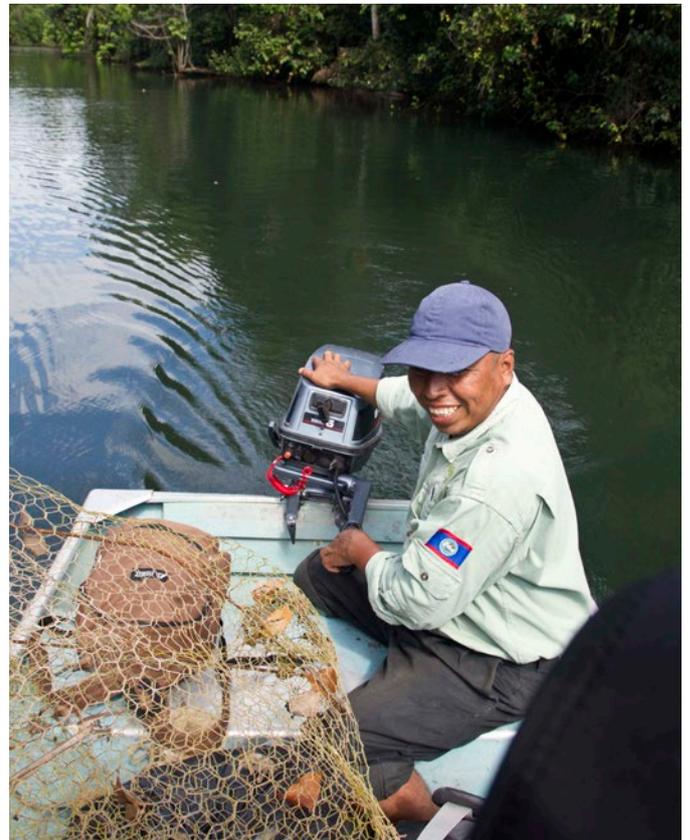
Pratique : 2 heures plus un renforcement pendant le reste de la formation. Du temps supplémentaire peut être nécessaire en fonction de l'ampleur du phénomène et des types de pièges utilisés dans la zone donnée

### Aperçu

De toutes les méthodes de piégeage utilisées par des braconniers, les collets sont les plus traîtres et les plus mortels. Les collets sont des dispositifs simples, bon marché et efficaces et ils sont donc beaucoup utilisés pour piéger et tuer des animaux, dans tous les pays et sur tous les continents. Les collets ne nécessitent pas la présence du chasseur et ils attrapent sans distinction des animaux de toute taille et de toute espèce, des oiseaux aux éléphants. Il existe toute une variété de collets et de pièges. La plupart ne sont pas sélectifs et tout ce qui passe sur ce chemin peut en être victime même si les collets ne sont pas assez grands pour les capturer (ex. un éléphant peut avoir une section de trompe blessée dans un collet destiné à une antilope). En raison de leur coût faible (voire nul lorsque l'on utilise



Piège de bambou  
©Antony Lynam



Enlèvement de pièges illégaux pour koïs, Belize  
© Gaia Agnello, Ya'axche Conservation Trust

des matériaux naturels ou de récupération), ils sont souvent utilisés en forte densité et en grand nombre par les braconniers. Les collets sont utilisés par toutes sortes de chasseurs illégaux, depuis les chasseurs de subsistance dans les communautés locales jusqu'aux syndicats professionnels du crime organisé. Connaître les techniques permettant de gérer la menace des collets est une compétence clé pour les gardes.

#### Compétences principales

- L'importance d'enlever les collets ;
- Types de collets utilisés dans la région du garde ;
- Où et comment trouver les collets ;
- Comment enlever les collets ; et
- Planification tactique pour empêcher la pose des collets et pour les enlever.

#### Critères d'évaluation

- Décrire les différents types de collets utilisés dans la région du garde ;
- Décrire la recherche des collets et les techniques pour les enlever ;
- Identifier les espèces animales susceptibles d'être attrapées dans les différents types de collets dans leur zone de travail ; et
- Présenter un plan tactique de la façon de traiter le problème des collets dans sa région

#### 3.2.5.13 Munitions non explosées, mines et pièges (optionnel)

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 8 heures

Pratique : 8 heures

#### Aperçu

Au cours des 40 dernières années, plus de 100 millions de mines ont été placées, dans plus de 50 pays, et ce nombre augmente à chaque nouvelle guerre locale. Les personnes à risque sont principalement des communautés agricoles locales et celles qui, tels les gardes, travaillent dans des zones naturelles et rurales. Des études réalisées dans les pays infestés de mines indiquent chez les victimes civiles de mines un taux de mortalité qui peut atteindre 40-50%, la plupart mourant avant d'arriver à l'hôpital. Même si les mines antipersonnelles (AP) sont conçues pour immobiliser ou causer des blessures graves en arrachant un pied ou une main ou en causant des blessures par éclats, près de 20% des victimes meurent directement de l'explosion et des complications qui en résultent.

Les gardes qui travaillent dans des régions où l'on trouve encore des mines non explosées (UXO) - y compris des



Collet métallique © Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative



Piège Heo pan  
© Antony Lynam

bombes aériennes, tous les types de mines et toutes les munitions militaires d'un calibre supérieur à 0,5 - doivent être spécialement conscients des risques, surtout des mines et des pièges. Il est essentiel de savoir comment fonctionnent les UXO et comment elles sont utilisées.

#### Compétences principales

- La définition des différents termes utilisés en lien avec les UXO (ex. mines anti-tanks, mines AP, grenades, bombes à sous-munitions, opérations de déminage, engins factices) ;
- Identifier les types d'UXO qu'il serait possible de trouver dans sa zone d'opérations ;
- Les procédures standards applicables (SOP) lors de la découverte d'UXO (établir le contact, boucler la zone, maîtriser l'engin) ; et
- Procédures correctes pour contacter l'autorité de déminage compétente.

#### Critères d'évaluation

- Définir les différents termes utilisés en lien avec les UXO, ex. mines anti-tanks, mines antipersonnelles, grenades, bombes à sous-munitions, opérations de déminage, découvertes fortuites, engins factices ;
- Expliquer comment identifier les types d'UXO qu'il est possible de trouver dans sa zone d'opérations ;
- Expliquer et montrer que l'on comprend les SOP (établir le contact, boucler la zone, maîtriser l'engin) lorsque l'on arrive sur un site suspect ou que l'on « découvre » des explosifs destinés à un usage illégal ; et
- Expliquer les procédures correctes pour contacter les autorités de déminage compétentes.

### 3.2.5.14 Combats

Temps minimum recommandé	
Théorie : 0,5 heure, focalisée sur la sécurité	Pratique : 24 heures : 8 heures pour inclure le contrôle et l'immobilisation, 8 heures pour l'entraînement physique et 8 heures pour l'auto-défense

#### Aperçu

Les contacts rapprochés avec des braconniers entraînent souvent des blessures et parfois la mort des gardes anti-braconnage. S'ils ont acquis les compétences requises et assez d'assurance pour les utiliser, cela pourrait fortement réduire les risques de blessures ou de mort. Les capacités démontrées doivent préparer un garde physiquement et psychologiquement à affronter un agresseur déterminé. Les aptitudes au combat non armé constituent une part importante de ce module.

#### Compétences principales

- Prise de conscience de la situation – Observer, orienter, décider, agir (OODA) ;
- Techniques de contrôle et d'immobilisation (techniques de maîtrise et de contrôle) ;
- Techniques de prévention pour éviter d'être neutralisé par un prisonnier ;
- Aptitudes au combat non armé pour pouvoir maîtriser un agresseur ou un suspect qui tente de s'échapper ou d'éviter d'être arrêté ;
- Capacité de conserver son arme à feu ;
- Options de réponses armées et non armées tactiquement correctes face à des armes acérées ou contondantes ;



*Apprentissage du combat à mains nues  
© Keith Roberts*

- Utilisation correcte d'un bâton ;
- Utilisation correcte du spray au poivre ou d'autres produits irritants dans une situation de force intermédiaire ;
- Prévenir tout risque inutile de blessure ou de mort du suspect pendant et après son arrestation (asphyxie posturale) ; et
- Défense coordonnée de l'équipe.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer la prise de conscience de la situation ;
- Montrer les techniques pour maîtriser un prisonnier ;
- Montrer les techniques pour transporter un prisonnier en toute sécurité vers une zone d'attente ou de rassemblement ;
- Montrer comment gérer et maîtriser un attaquant déterminé ;
- Décrire les techniques utilisées pour conserver son arme à feu pendant une confrontation ;
- Décrire les options pour échapper et désarmer un attaquant déterminé muni d'une arme acérée ou contondante lors d'une attaque non planifiée ;
- Montrer comment utiliser un bâton pour se défendre (bloquer), attaquer (donner un coup), les techniques de contrôle et d'immobilisation, et d'escorte ;
- Décrire les techniques tactiquement correctes et les mesures de précautions pour diffuser du gaz au poivre ou d'autres irritants ;
- Montrer que l'on connaît l'anatomie et la physiologie de l'être humain et les impacts que les diverses techniques d'arrestation et d'immobilisation peuvent avoir sur le corps quand on arrête un suspect parce qu'il faut prévenir tout risque inutile de mort ou de blessure (asphyxie posturale) ; et
- Décrire une procédure d'arrestation coordonnée en équipe.

### Étude de cas 6 Comprendre les responsabilités sur une scène de crime

Mi-2010, l'*International Anti-Poaching Foundation* (IAPF) a donné une formation pour les gardes aux Chutes Victoria, au Zimbabwe. Suite aux récents pics de braconnage de rhinocéros qui avaient fait perdre au pays 15% du reste de sa population en 2008, le Zimbabwe était en état d'alerte. Mais malgré l'augmentation spectaculaire des cas de braconnage, le pays n'avait qu'un taux de condamnation de 3% de braconniers de rhinos. Ceci était attribué à une mauvaise collecte de preuves sur le terrain et à une mauvaise présentation des preuves à la police et au tribunal.

Reconnaissant cette lacune, l'IAPF s'est attachée à affiner sa formation à la préservation et à la gestion des scènes de crime. Cela a permis de délimiter clairement les responsabilités en fonction du niveau de formation que chaque garde avait atteint. Trop souvent, des gardes pressés qui arrivent sur une scène de crime détruisent les preuves critiques nécessaires pour capturer et poursuivre un contrevenant. La préservation d'une scène de crime relève de la responsabilité du premier intervenant, et seul un gestionnaire qualifié ou un responsable du maintien de l'ordre devrait pouvoir pénétrer à l'intérieur du périmètre d'une scène de crime.

Deux jours seulement après la fin de ce module, un groupe de cinq braconniers de rhinos a été appréhendé dans une réserve privée aux Chutes Victoria. Même si aucun rhinocéros n'avait été tué, il y avait assez de preuves pour convaincre la police qu'il y avait bien intention de chasser cette espèce spécialement protégée. Le cas fut présenté au tribunal, avec les preuves que les gardes avaient méticuleusement préservées et ensuite collectées en suivant les lignes directrices récemment apprises.

Le groupe des cinq braconniers s'est vu imposer une peine collective de 37,5 ans de prison, ce qui, à l'époque, était la peine la plus forte imposée au Zimbabwe. Ce succès local a porté à la connaissance d'un large public l'efficacité de cette unité et, jusqu'en 2015, plus aucun rhinocéros n'a été tué dans cette réserve. Par contre, dans la zone de Sinamatella du Parc National de Hwange qui est à peu près à 100 km de là, la population de rhinos est passée de 174 à 4 pendant ce même laps de temps.

*Damien Mander, International Anti-Poaching Foundation*  
[www.iapf.org](http://www.iapf.org)

### 3.2.5.15 Procédures opérationnelles standards

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 1 heure

#### Aperçu

Les procédures opérationnelles standards (SOP) sont un ensemble de procédures uniques et d'étapes essentielles qui indiquent comment mener une tâche de routine spécifique (ex. gestion d'une scène de crime, collecte de données). Les SOP réduisent les erreurs et les variations procédurales et ils empêchent la perte d'efficacité qui risque d'arriver si les commandements et les éléments opérationnels dévient des bonnes pratiques.

#### Compétences principales

- Pourquoi et comment sont définies les SOP ;
- Les SOP pertinentes que les gardes sont censés connaître pour remplir leurs rôles respectifs ; et
- Les procédures pour appliquer une SOP et pour l'actualiser, si nécessaire.

#### Critères d'évaluation

- Montrer une bonne compréhension des SOP dans l'organisation du garde ; et
- Expliquer le besoin et les avantages des SOP.

### 3.2.5.16 Collecte d'informations sur un crime contre la nature

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 2 heures



Formation à la gestion d'une scène de crime contre la faune  
© Crispian Barlow

### Aperçu

Trop souvent, les unités anti-braconnage doivent patrouiller sur de vastes espaces, et la stratégie a donc une approche le plus souvent réactive. Pouvoir prévoir l'intention et les capacités d'un braconnier permet d'adopter une approche basée sur le renseignement. La collecte de renseignements est peut-être, de nos jours, la composante la plus importante d'une application proactive des lois.

### Compétences principales

- Le rôle de la collecte de renseignements dans les activités d'application des lois aujourd'hui ;
- La différence entre informations et renseignements et comment convertir les unes dans les autres ;
- Différents types de renseignements ;
- Les principes de base, mais aussi les opportunités et les risques, liés au recrutement, à la gestion et à l'évaluation des informateurs et de leurs réseaux ;
- Principes des mécanismes de partage d'informations ;
- Incitations et motivations pour aider à l'application des lois ; et
- Comment débriefier un informateur et des informations de journal de bord.

### Critères d'évaluation

- Expliquer différentes formes de renseignements et donner des exemples ;
- Expliquer différents types de personnalité et les motivations possibles pour fournir des informations ; et
- Décrire individuellement un entretien avec un informateur (avantage)

### 3.2.5.17 Réponse basique et photographie sur une scène de crime

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 3 heures

Pratique : 4 heures

### Aperçu

L'enquête sur un crime est une composante critique de l'application des lois qui, si elle est menée de façon professionnelle et complète, peut influencer positivement la poursuite d'une affaire et, en fin de compte, la sévérité de la sentence prononcée. L'enquête commence sur la scène du crime. Une scène de crime dérangée peut affecter la quantité et la qualité des indices, et c'est dans ce contexte que la gestion (la préservation) d'une scène de crime est si importante. Le premier intervenant est responsable de la protection de la scène. La poursuite effective des criminels et une sentence appropriée sont l'étape finale qui détermine le succès ou l'échec de l'application des lois.

### Compétences principales

- Aperçu de ce qu'est la gestion d'une scène de crime et son importance dans la chaîne qui va du terrain jusqu'au tribunal ;



Scène de crime : abattage illégal d'un arbre, Belize© Gaia Agnello, Ya'axche Conservation Trust

- Procédures correctes pour s'approcher d'une scène (Fixation) ;
- Entamer correctement une première enquête et délimiter la scène (bouclage) ;
- Techniques correctes pour sécuriser et protéger la scène de crime (contrôle) ;
- Techniques correctes pour évaluer les possibilités de preuves physiques (Fouille de la scène de crime) ;
- Techniques correctes pour protéger et préserver les indices « tels-quels » sur une scène de crime en cas de mauvais temps, et bases de la photographie d'une scène de crime ; et
- Rapport des détails pertinents à l'enquêteur ou au responsable de scène de crime (CSI/SOCO).

#### Critères d'évaluation

- Décrire les concepts de la gestion d'une scène de crime et son importance dans le continuum du terrain jusqu'au tribunal ;
- Décrire les procédures correctes pour s'approcher d'une scène de crime (y compris la fouille de suspects potentiels qui sont encore sur les lieux) ;
- Montrer comment entamer correctement une enquête préliminaire et déterminer le périmètre de la scène (boucler la zone, y compris les voies d'accès et de sortie) ;
- Indiquer les techniques correctes pour sécuriser et protéger la scène de crime (contrôler) ;
- Expliquer les techniques correctes utilisées pour évaluer les possibilités d'indices physiques (fouiller la scène de crime – fouilles en spirale, en bande, en grille) ;
- Décrire les techniques correctes pour protéger et préserver des preuves telles quelles sur une scène de crime en cas de mauvais temps, ex. placer des bâches en plastique sur les traces de pas jusqu'à l'arrivée du CSI/ SOCO) ;
- Montrer comment prendre des photos sur une scène de crime, utiliser des étiquettes et des sachets et joindre des notes ;
- Expliquer comment rapporter les détails pertinents au CSI ou au SOCO ; et
- Expliquer les erreurs les plus fréquentes commises par les gardes sur une scène de crime.

#### 3.2.5.18 Identification de base de produits de la nature

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 3 heures



*Apprentissage des produits de la nature et des scènes de crime  
© Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative*

### Aperçu

Le premier devoir des gardes anti-braconnage est d'empêcher le braconnage de la faune et de la flore dans leurs aires protégées respectives. Cependant, au cours de leurs obligations, il est probable qu'ils vont confisquer toute une variété de produits ou d'éléments de la nature. Il est crucial que les gardes puissent identifier ces éléments correctement mais avec prudence, dans la mesure où d'éventuelles maladies sont associées à la manipulation de parties d'animaux ou d'autres produits de la nature. L'identification correcte d'éléments de la faune et des documents judiciaires bien préparés améliorent les chances de condamnation.

### Compétences principales

- Identifier les éléments et produits de la faune les plus fréquents dans la région de travail du garde, ex. cornes, sabots, viande, défenses d'ivoire, écailles, plumes ; cela peut se faire par une identification physique directe ou par la collecte d'échantillons pour une identification biologique ;
- Noter et mesurer les éléments ou produits de la faune ;
- Manipuler et stocker correctement les éléments ou les produits confisqués ;
- Déterminer la valeur économique des éléments ou produits ;
- Être familiarisé avec la liste des espèces protégées dans son pays ; et
- Comprendre la base du concept de la Convention sur le commerce international des espèces de flore et de faune menacées d'extinction (CITES).

### Critères d'évaluation

- Identifier différents éléments ou produits de la nature et expliquer les méthodes d'identification ;
- Montrer comment rapporter, mesurer et stocker les éléments ou produits de la nature ;
- Expliquer la liste des espèces nationales protégées et le concept de la CITES ; et
- Expliquer comment découvrir la valeur économique de l'élément ou du produit de la nature.

### 3.2.5.19 Interviews et interrogatoires

#### Temps minimum recommandé

Théorie : 1 heure

Pratique : 2 heures

### Aperçu

Lorsque des individus sont soupçonnés d'être impliqués dans une infraction, que ce soit comme contrevenants ou comme témoins, ils doivent être interrogés sur ce qu'ils savent de la matière en question. Interroger des suspects peut fournir des informations très intéressantes qui conduiront à l'aboutissement de la poursuite d'un acte criminel.

### Compétences principales

- Les fondements légaux des arrestations et des détentions, et les lignes directrices pour les interviews et les interrogatoires ;
- Quand les suspects doivent être interrogés sous caution ;
- La raison des interviews et des interrogatoires ;
- Types d'équipement disponibles pour aider à l'enregistrement des interrogatoires, enregistreurs à bandes, caméras vidéo ;
- Le meilleur moment et les procédures à suivre pour mener des interrogatoires, ex. interroger individuellement directement après l'arrestation ;
- Quelles informations chercher chez les suspects, ex. nom, lieu d'origine, avec qui d'autre ils travaillent ;
- Techniques d'interrogatoire ; et
- Que faire des informations obtenues, ex. si l'information va servir pour procéder directement à l'étape suivante.

### Critères d'évaluation

- Expliquer les droits légaux d'une personne appréhendée ;
- Expliquer les droits d'un garde de détenir et d'interroger ;
- Expliquer les raisons des interviews et interrogatoires ;
- Montrer comment mener des auditions et des interrogatoires (y compris s'assurer que le suspect n'est maltraité ni physiquement, ni verbalement) ;
- Expliquer quelles informations devraient être obtenues et à quoi elles devraient servir ; et
- Montrer comment utiliser l'équipement pour enregistrer légalement un interview ou un interrogatoire.

### 3.2.5.20 Opérations conjointes et coopération avec d'autres organisations de conservation

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 0 heure

#### Aperçu

Par moments, les gardes travailleront avec d'autres autorités, comme la police nationale, l'armée et d'autres unités anti-braconnage. Une étroite collaboration peut augmenter les chances de succès, mais travailler avec d'autres organisations à l'intérieur du pays et le long des frontières internationales peut aussi entraîner des risques de confusion et de mauvaise gestion et même des dangers. Il est essentiel que les opérations conjointes et la collaboration soient bien planifiées et coordonnées et que le rôle et les responsabilités de chacun soient bien définis. Le recours à des procédures (SOP) convenues à l'avance devrait faire intégralement partie de toutes les opérations conjointes avec d'autres organisations.

#### Compétences principales

- Lignes de communication, de commandement et de liaison quand on travaille avec d'autres organismes de maintien des lois ;
- Forces et faiblesses des unités et des forces individuelles impliquées et principes expliquant combien le fait de travailler correctement ensemble peut améliorer la réussite des opérations ; et
- Procédure d'appariement d'unités séparées sur le terrain.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les lignes de communications et de commandement entre différentes unités ; et
- Montrer la procédure d'appariement.

### 3.2.5.21 Opérations sur l'eau (optionnel)

Temps minimum recommandé		
Équipage	Théorie : 3 heures	Pratique : 5 heures
Capitaine	Théorie : 16 heures	Pratique : 24 heures

#### Aperçu

De nombreuses aires protégées sont parcourues ou dominées par des systèmes aquatiques, et il est possible que le garde doive travailler dans cet environnement, ce qui représente des défis et des dangers uniques.

#### Compétences principales

À la fin du module, le garde doit avoir appris :

##### Équipage

- Caractéristiques des rives et des côtes ;
- Comment improviser un engin flottant et la méthode pour l'utiliser, y compris comment progresser dans l'eau et nager ;
- Préparations personnelles et de l'équipement ;
- La conduite et la formation de la patrouille requises à bord d'un bateau ;
- Exercices d'action immédiate, ex. lancement d'une attaque, un homme à l'eau, utilisation de pompes d'assèchement ;
- Renseignements sur l'eau ;
- Comment monter et descendre d'un bateau ;
- Identifier les types d'embarcations d'une région ;
- Compétences de base pour manipuler une embarcation, ex. lancer/stopper le moteur, utiliser rames et pagaies, câbles d'amarrage ; et
- Utilisation des cordages pour l'amarrage, le sauvetage et le mouillage, ex. nœud de cabestan, deux demi-clés à capeler, nœud de chaise.

##### Capitaine

Tout ce qui précède pour l'équipage, plus

- Navigation avec et sans instruments ;
- Connaissance de base de la météorologie ;
- Connaissance de base du fonctionnement et des réparations d'un moteur ;
- Compétences en utilisation d'un bateau, ex. se déplacer le long d'un quai ou d'un autre bateau, manœuvres par mauvais temps ;
- Comment mener l'évacuation d'une victime (CASEVAC) par bateau avec les précautions nécessaires ; et

- Conduire différentes sortes d'embarcations locales.

### Critères d'évaluation

#### Équipage

- Donner la liste des différentes caractéristiques et des points importants des zones riveraines et côtières ;
- Préparer son équipement personnel pour des opérations sur l'eau ;
- Montrer :
  - La capacité de flotter pendant 10 minutes et de regagner la berge,
  - Comment embarquer et débarquer, dans un environnement tactique ou pas ;
  - Une connaissance pratique de la conduite et de la formation en patrouille à bord d'un bateau,
  - Une bonne compréhension et connaissance pratique des exercices d'action immédiate (ex. lancement d'une attaque, un homme à l'eau, usage des pompes d'assèchement),
  - Une connaissance pratique de la manipulation de base d'un bateau (ex. démarrer, stopper le moteur, utiliser rames ou pagaies, câbles d'amarrage), et
  - Une bonne maîtrise des nœuds et systèmes utilisés pour l'amarrage, le sauvetage et l'accostage ;
- Indiquer les procédures pour les enquêtes sur l'eau ;
- Identifier les types de bateaux dans la région.

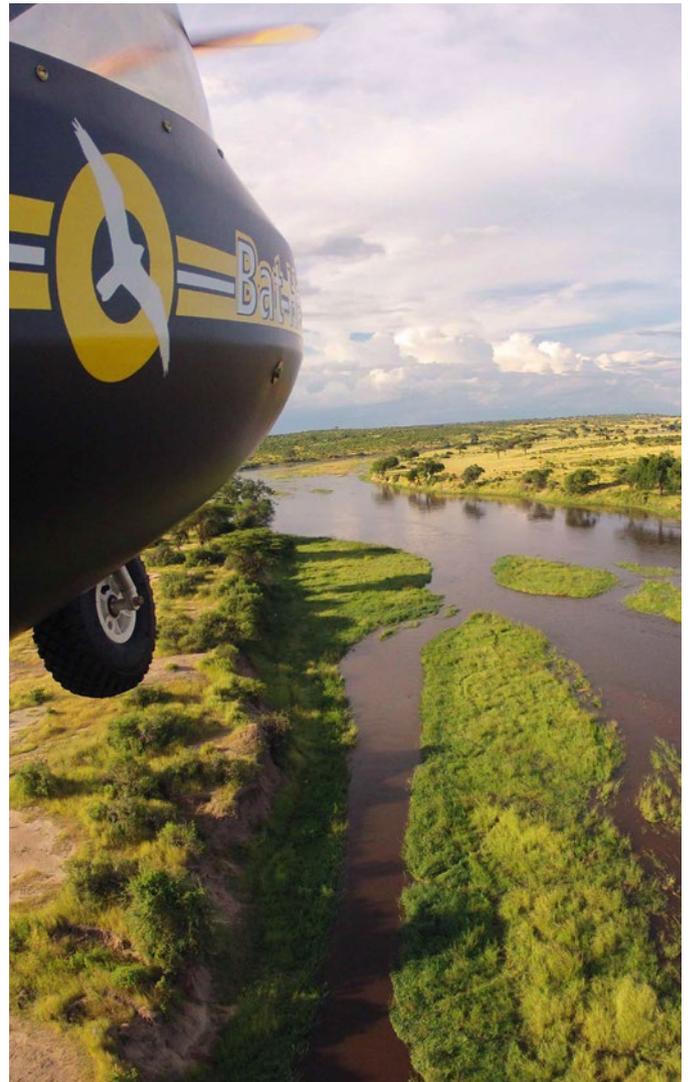
#### Capitaine

Tout ce qui précède pour l'équipage, plus:

- Montrer la capacité de naviguer avec et sans instruments ;
- Montrer des connaissances de base de la météorologie ;
- Montrer une connaissance de base du fonctionnement et des réparations d'un moteur ;
- Montrer des capacités pour conduire un bateau, ex. venir le long d'un quai ou d'un autre bateau, manœuvres par mauvais temps ;
- Discuter les procédures nécessaires pour effectuer un CASEVAC sécurisé en bateau ; et
- Décrire les connaissances et les compétences nécessaires pour conduire correctement toute la variété d'embarcations locales.



Patrouille sur un cours d'eau  
© PAMS Foundation



Surveillance aérienne en support à une patrouille de gardes  
© Krissie Clark, PAMS Foundation

### 3.2.5.22 Support aérien (optionnel)

Temps minimum recommandé	
Théorie : 1 heure	Pratique : 3 heures

#### Aperçu

Un support aérien peut avoir un effet multiplicateur pour la surveillance mais aussi pour un transport plus rapide que les moyens conventionnels. Les gardes peuvent être amenés à travailler avec des avions et ils doivent donc en comprendre les différents rôles et possibilités.

#### Compétences principales

À la fin du module, le garde doit avoir appris :

- Comment expliquer les rôles et possibilités de différents avions ;
- Comment fonctionnent les exercices avec hélicoptères (ex. embarquer, descendre, y compris en rappel, procédures d'urgence, zones dangereuses) ;
- Comment fonctionnent les avions à voilure fixe (ex. embarquer, descendre, procédures d'urgence, zones dangereuses) ;
- Les signaux sol-air ;
- À agir comme un observateur ; et
- Comment on peut utiliser un avion pour diriger des braconniers vers des lieux tactiquement et stratégiquement plus favorables.

#### Critères d'évaluation

- Expliquer les possibilités et les limites d'un avion et d'un hélicoptère ;
- Montrer les techniques d'embarquement et de débarquement, et la coordination de l'équipe, pour chaque transport aérien ;
- Expliquer les signaux manuels air-sol et les signaux terrestres ; et
- Avec un avion, sélectionner et occuper une zone qui donne à l'équipe du garde un avantage tactique et stratégique.

### 3.2.5.23 Enquêtes sur la criminalité aux pesticides et les empoisonnements de la faune (optionnel)

Temps minimum recommandé	
Théorie : 24 heures	Pratique : 3 heures

#### Aperçu

Dans les aires protégées et les zones adjacentes, de nombreux animaux sont victimes d'un braconnage par pesticides, que ce soit pour des parties d'animaux ou pour les protéines. Un garde peut devoir traiter et enquêter sur une scène de crime où l'on a utilisé des pesticides pour tuer. Ce rôle comprend des défis et des risques particuliers.

#### Compétences principales

- Aperçu des pesticides et produits agro-chimiques de base : classes, composants, toxicité pour les mammifères, les oiseaux, les poissons, et terminologie utilisée – telle que demi-vie, toxicité, dosage léthal – afin de comprendre les étiquettes de composition chimique et de pouvoir les interpréter ;
- Utilisation de pesticides et équipement d'étalonnage (pratique et théorique) : acquisition, stockage, contrôle et utilisation responsables de pesticides, y compris les mesures de sécurité et l'élimination sécurisée, pour que l'on comprenne parfaitement comment gérer les risques tout au long de la chaîne d'utilisation ;
- Aperçu des crimes par pesticides et autres produits chimiques : soit les pesticides sont mal utilisés par ignorance ou négligence, soit ils visent le crime contre l'environnement ou la nature ;
- Comprendre et identifier les pesticides les plus utilisés dans les crimes contre la nature ;
- Connaître la législation en matière de pesticides et de poisons, pour pouvoir porter des accusations correctes de façon compétente ;
- Toxines légales dans la gestion des conflits hommes-faune sauvage, conséquences et risques ;
- Fiches de référence mises au point pour le terrain, pour guider les enquêteurs dans l'identification des toxines à partir des symptômes présentés par les animaux qui en sont victimes ;
- Protocoles d'enquêtes et de poursuites, de la scène du crime jusqu'au tribunal ; et
- Formulaire pour rapporter des incidents : comment les remplir et les soumettre.

#### Critères d'évaluation

- Décrire les bandes de couleur de l'Organisation mondiale de la Santé qui classent la toxicité des produits au premier regard ;
- Préparer son équipement personnel pour enquêter sur une scène de crime par empoisonnement ;
- Nommer trois exemples de classes chimiques de pesticides ;

- Donner un exemple de pesticide qui ne nuit pas à l'environnement ;
- Nommer et décrire deux pesticides qui sont fréquemment mal utilisés ;
- Expliquer comment mesurer la toxicité ;
- Donner un exemple de carbamate utilisé comme pesticide ;
- Décrire le traitement général d'un empoisonnement par produit organophosphoré ;
- Donner la liste des mesures et de l'équipement nécessaires pour des enquêtes sur des scènes de crime par empoisonnement ;
- Nommer la loi qui réglemente l'utilisation de pesticides ;
- Indiquer où trouver un numéro de téléphone d'urgence en cas d'empoisonnement ; et
- Nommer un pesticide interdit.

### 3.3 Monitoring et tenue des fichiers

#### 3.3.1 Collecte de données

##### Temps minimum recommandé

Théorie : 2 heures

Pratique : 2 heures et renforcé pendant toute la formation ; plus de temps nécessaire si des données spécialisées sont collectées

#### Aperçu

Il est vital de préparer et de conserver des fichiers de données de terrain pour documenter les efforts anti-braconnage. Les données pertinentes à conserver comprennent toute une variété d'éléments nécessaires pour la gestion et la protection de la faune, comme les efforts d'application des lois, les observations et les traces d'animaux, les signes d'activités de braconnage, des détails sur les carcasses, etc. Des données seront aussi collectées sur les tendances du monitoring et sur de nombreux objectifs de gestion qui peuvent, au besoin, parfois servir à des projets spécialisés. Les gardes doivent comprendre et être capables de récolter correctement les données qui peuvent être nécessaires pour remplir leurs fonctions.

#### Compétences principales

##### Basique

- La raison d'être et l'importance d'une collecte de données de base ;
- Comment collecter les données de base standards nécessaires pendant les patrouilles et autres opérations, de façon concise et précise ; elles doivent être écrites sur des fiches spécifiques ou intégrées sur un appareil électronique manuel ;
- Identifier les éléments pour lesquels il faut collecter les données, ex. activités illégales, espèces animales ou végétales clés, traces et indices d'animaux ;
- Où soumettre les données collectées et dans quel délai ;
- L'importance de bien conserver les données ; et
- Utiliser un équipement de monitoring de base, comme un GPS, caméra digitale, petit ordinateur de terrain et fiches papier.

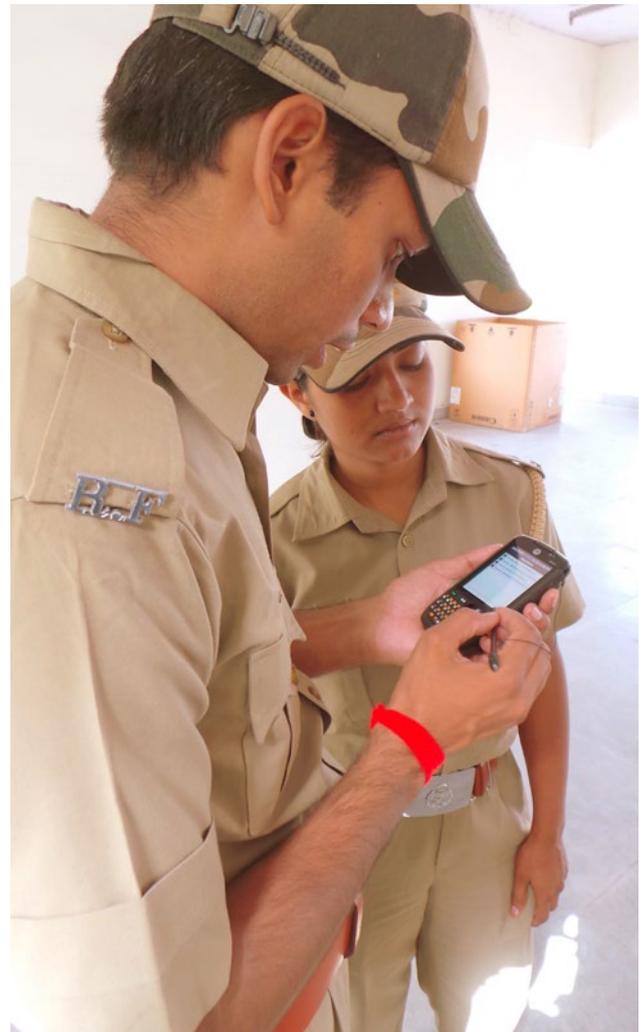
##### Spécialisé

- Raison d'être d'une collecte de données spécialisées ;
- Comment récolter les données spécialisées nécessaires, ex. observations d'espèces rares, traces, ou application spécifique de lois ;
- Identifier les éléments spécialisés pour lesquels il faut collecter des données ; et
- Où soumettre les données collectées et dans quel délai.

#### Critères d'évaluation

##### Basique

- Expliquer la raison de collecter des données ;
- Remplir toutes les fiches standards nécessaires et, au besoin, intégrer les données dans l'appareil adéquat ;



Formation à l'utilisation d'un appareil manuel avec technologie SMART  
©Rohit Singh, WWF Tigers Alive Initiative

- Identifier tous les éléments pour lesquels il faut collecter des données ;
- Expliquer où soumettre les données complètes et dans quel délai ; et
- Expliquer pourquoi il faut préserver les données (back-up et stockage).

#### Spécialisé

- Expliquer la raison de collecter des données spécialisées, et l'importance de leur exactitude ;
- Remplir toutes les fiches de données nécessaires et, au besoin, intégrer les données dans l'appareil adéquat pour les informations spécialisées nécessaires ;
- Identifier tous les éléments spécialisés pour lesquels il faut collecter des données ; et
- Expliquer où soumettre les données complètes et dans quel délai.

### 3.3.2 Débriefing et rapports



#### Aperçu

Le débriefing fait référence à la session de compte-rendu structuré où le garde est censé donner des informations factuelles à un supérieur au sujet d'une patrouille, d'une enquête ou d'une autre tâche de terrain qu'il a été chargé de faire. Les informations fournies seront regroupées et évaluées pour que l'on puisse établir quels résultats majeurs, quels faits ou tendances pertinents et importants seront utilisés pour la planification ou l'amélioration des opérations futures ou de suivi. La discussion ou l'examen d'un événement ou d'une action améliore le travail d'équipe et l'efficacité.

L'information est un outil extrêmement utile à tous les niveaux de la gestion d'une aire protégée, et les rapports sont le moyen par lequel la plupart des informations sont transmises pour aider à la planification d'une gestion adaptative. Les gardes doivent soumettre à temps à leur hiérarchie des rapports précis, détaillés et honnêtes qui résument bien l'activité de la patrouille, les signes d'activités illégales, les observations de faune, etc. L'enregistrement des notes personnelles et l'usage de carnets devraient être des pratiques standards.

#### Compétences principales

##### Débriefing

- La raison d'être d'un débriefing ;
- Identifier quand et comment un débriefing doit se passer ;
- Résumer ce qui s'est passé lors d'une opération (ce qui a bien marché et quelles difficultés sont apparues) ; et
- Identifier les éléments à conserver et ceux qu'il faut modifier si nécessaire et les aspects de suivi requis.

##### Rapports

- Les raisons d'avoir des formats de rapports standards et des rapports exacts ;
- Types de rapports spécifiques d'un endroit, ex. rapport de patrouille, d'incidents, de traces ou de signes, de tirs ; rapports SMART ; être capables de faire des rapports quantitatifs au sujet des patrouilles ou des tâches spécialisées comme le monitoring d'espèces clés, la surveillance et les enquêtes ; et
- Formats des rapports.

#### Critères d'évaluation

- Montrer que l'on comprend les formats des rapports en esquissant ce qui suit (selon ce qui est applicable localement) :
  - Formulaire d'autorisation de patrouille,
  - Formulaires de déplacements et d'observations des patrouilles,
  - Rapport de localisation,
  - Rapport d'une carcasse,
  - Rapport de traces, de signes,
  - Rapport de bruits,
  - Rapport de CASEVAC,
  - Rapport de contacts,
  - Rapport de zone d'atterrissage ou de débarquement,
  - Rapport de patrouille,
  - Rapport de débriefing,
  - Rapport d'observation d'espèce clé, et
  - Rapport d'observation d'un avion ou d'une embarcation.



# Chapitre 4. Après la formation

## 4.1. Évaluation post-formation et analyse

Une formation doit être évaluée quand elle est terminée afin de déterminer si ses objectifs ont été atteints. En fait, elle n'est jamais finie. Quand un cours a été donné, il faut valider la formation. Il faudrait faire cela après quelques mois. Les gardes doivent être évalués au travail, pour déterminer ce qu'ils ont retenu, ou pas.

Pour ces évaluations, on peut leur demander, par exemple, :

- De faire un exercice de perquisition sur le terrain avec des balles réelles, au sein d'une équipe ;
- De faire un exercice de perquisition en plein air comme membre d'une équipe de gardes ;
- De faire un exercice sans autre garde et décrire où il faut déployer des hommes pour une perquisition ;
- De répondre aux questions après avoir assisté à une perquisition ; et
- De faire un test écrit sur la façon de mener une perquisition.

Il faut garder un registre des formations qui reprend le nom de chaque garde formé, de la formation reçue (type, portée et durée), des résultats obtenus, des notes sur ses capacités et des recommandations quant aux formations et aux développements futurs.

Les évaluations et leurs résultats doivent servir à déterminer pourquoi certaines composantes de la formation n'ont pas été retenues. Cette analyse est recommandée comme mécanisme pour ajuster et améliorer la formation.

## 4.2 Analyse des opérations pour les besoins de formation

Après toute opération anti-braconnage, il y a normalement une session de débriefing et de rapport. Ces sessions doivent être analysées régulièrement pour évaluer si une formation supplémentaire est nécessaire dans un domaine particulier pour améliorer les résultats ou la sécurité des opérations. Pour s'assurer que cette analyse contribue à l'amélioration de la formation en identifiant les besoins, il est important que les gestionnaires et les gardes envoient leurs rapports à leurs instructeurs.

## 4.3 Analyse annuelle des opérations et besoins éventuels de formation

Comme dans le cas des sessions d'analyse du débriefing des opérations et de rapports, il est aussi important que toutes les tactiques des gardes sur le terrain, les opérations générales et spéciales soient examinées sur une base annuelle pour déterminer s'il faut une formation supplémentaire. Cela peut simplement indiquer que le recyclage en cours est nécessaire ou alors aboutir à l'identification du besoin d'un type de formation plus spécifique. Les analyses annuelles sont une occasion d'impliquer le niveau de gestion supérieur dans les processus de révision des performances opérationnelles et d'analyse des besoins de formation. Les gestionnaires devraient aussi vérifier si les budgets et ressources attribués sont adéquats. Une véritable analyse des opérations et des entraînements réguliers est fondamentale pour pouvoir élaborer des arguments convaincants à présenter à la gestion et à d'éventuels partenaires extérieurs. Ces analyses annuelles, y compris les rapports aux gestionnaires supérieurs et aux partenaires, sont importantes, si pas essentielles, pour apporter des améliorations aux opérations et aux régimes de formation.

# Chapitre 5. Conclusion

Le travail des gardes chargés de la lutte anti-braconnage est différent, parfois considérablement, selon les diverses parties du monde et même au sein d'un même pays. C'est pourquoi la préparation de lignes directrices pour des formations au niveau global est compliquée. Ces lignes directrices tentent de prendre en considération les différents aspects rencontrés de par le monde. Elles contiennent divers modules optionnels qui peuvent ne pas être nécessaires partout mais qui permettent à des unités de répondre spécifiquement à des situations locales lorsque c'est nécessaire. Le domaine de la formation à la lutte anti-braconnage et au métier de garde est en évolution constante et s'améliore, et ce document devra être mis à jour régulièrement au fur et à mesure que les tactiques et les techniques évolueront.



# Glossaire

Aire protégée	Espace géographique clairement défini, reconnu, dédié et géré, par des moyens légaux ou autres, pour assurer la conservation à long terme de la nature, des services écosystémiques et des valeurs culturelles
Anti-braconnage	Contre le braconnage
Braconnage	Prélèvement illégal d'espèces sauvages dans leur habitat naturel
Commandement et contrôle	Exercice de commande et d'autorité légale sur des ressources assignées
Débarquer	Le fait de descendre à terre d'une embarcation ou d'un avion
Débriefing	Session de rapport où les gardes doivent donner des informations factuelles à un supérieur au sujet d'une tâche qu'ils avaient instruction de mener. Il doit être fait le plus rapidement possible après une mission lorsque les détails sont encore frais dans la mémoire des gardes
Embarquer	Le fait d'entrer dans un bateau ou un avion
Espèces très ciblées	Espèces végétales ou animales spécifiquement identifiées comme étant de grande valeur et donc ciblées par des criminels
Fournisseur de formation	Une organisation ou une personne qui transmet des connaissances par l'enseignement ou le développement d'ensembles de compétences spécifiques
Garde	Un individu responsable du maintien de l'intégrité d'une aire protégée. Ce terme inclut les gardes, conservateurs, gardes forestiers, éclaireurs, observateurs, et autre personnel de terrain sur le front (tous sont repris comme gardes dans ce document)
Gestionnaire d'aire protégée	La personne qui a l'autorité et la responsabilité ultime d'une aire protégée
Lignes directrices de bonnes pratiques	Ensemble de lignes directrices qui représentent le moyen d'action le plus efficace et efficient
Munitions non explosées	Des munitions militaires (de calibre supérieur à 0,50) qui n'ont pas explosé mais restent actives
Niveau avancé	Connaissances et capacités de gardes ayant un haut niveau de compétences
Niveau de base	Niveau requis pour les activités quotidiennes normales d'un garde
Niveau intermédiaire	Niveau plus élevé que le niveau de base mais encore insuffisant pour des gardes de niveau avancé ou senior
Retourné	Fait référence à un individu préalablement impliqué dans du braconnage et qui a été persuadé, par différents moyens, de soutenir les activités de lutte anti-braconnage
Invisibles	Opérations secrètes, clandestines, sous couverture menées avec la plus extrême discrétion
Spécialisé	Un garde avec un certain nombre de compétences dans une aire déterminée
Système de jumelage	Accord de coopération où des individus sont associés par deux ou en équipe et assument la responsabilité du bien-être et de la sécurité les uns des autres
Unité anti-braconnage	Équipe chargée de l'application des lois, de taille variable, qui travaille pour contrer les risques de braconnage dans et autour des aires protégées
Visibles	Opérations ouvertes faites avec la discrétion habituelle mais de manière visible
Winthroping	Méthode pour localiser une cachette en se mettant dans l'esprit de la personne qui a choisi cette cachette

# Annexes

**Annexe 1** Standards de formation en rapport avec le Registre mondial des compétences dans les aires p

## COMPETENCES CMAP

	Valeurs et éthique	Concepts et principes de conservation	Menaces criminelles	Rôles et responsabilités	Travail en équipe	Sécurité opérationnelle	Droits de l'homme	Usage de la force	Collaboration communautaire	Exercices et discipline	Manipulation des armes	Entraînement physique	Premiers secours	Compétences de survie	Équipement et entretien	Camouflage et dissimulation	Communications radio	Signaux manuels
HRM 1.1 – Superviser et motiver les groupes de travail qui doivent remplir les tâches pratiques					x													
HRM 1.2 – Donner des instructions et un feedback au travail pour les collègues supervisés																		
FMR 1.1 – Collecter et présenter les preuves de dépenses et d'autres transactions financières																		
FMR 1.2 – Conserver les registres de l'équipement et des fournitures															x			
ARD 1.1 – Préparer des rapports écrits de base des activités en format standard																		
BIO 1.1 – Reconnaître et identifier des écosystèmes typiques, des habitats, des espèces de plantes et d'animaux et leurs signes		x																
BIO 1.2 – Reconnaître les menaces pour des espèces, des habitats, des écosystèmes, et des indicateurs de changement de leurs conditions		x	x															
BIO 1.3 – Rappporter avec précision toute observation sur la faune, l'habitat et l'environnement																		
BIO 1.4 – Utiliser et prendre soin des instruments de base d'observation de terrain															x			
BIO 1.5 – Aider lors de la capture/immobilisation, la manipulation et le transport d'animaux																		
BIO 1.6 – Prendre soin des animaux captifs																		
BIO 1.7 – Prendre soin des plantes vivantes																		
LAR 1.1 – Reconnaître et identifier les signes et les preuves d'activités illégales et des menaces pour la sécurité sur le terrain			x															
LAR 1.2 – Fournir des informations aux utilisateurs des aires protégées au sujet des lois, droits et réglementations																		
LAR 1.3 – Participer aux opérations de maintien des lois selon les instructions et en respect des procédures standards d'intervention		x				x								x				
LAR 1.4 – Suivre les procédures légales, éthiques et sécuritaires lors de l'appréhension de suspects, de contrevenants et de détenus							x	x										
LAR 1.5 – Suivre les procédures correctes pour protéger les scènes de crime et pour saisir, sécuriser et documenter les preuves																		
LAR 1.6 – Traiter les suspects et toute personne correctement et légalement pendant les activités de prévention et d'application des lois.	x						x	x										
LAR 1.7 – Suivre les procédures correctes pour la documentation et les rapports sur les activités d'application des lois																		



# COMPETENCES CMAP

	Valeurs et éthique	Concepts et principes de conservation	Menaces criminelles	Rôles et responsabilités	Travail en équipe	Sécurité opérationnelle	Droits de l'homme	Usage de la force	Collaboration communautaire	Exercices et discipline	Manipulation des armes	Entraînement physique	Premiers secours	Compétences de survie	Équipement et entretien	Camouflage et dissimulation	Communications radio	Signaux manuels
LAR 1.8 – Répondre correctement à des arguments et des confrontations (non violents)	x						x	x										
LAR 1.9 – Fournir des preuves au tribunal																		
LAR 1.10 – Répondre à des menaces et des attaques physiques selon les procédures standards et les précautions légales	x						x	X										
LAR 1.11 – Entretenir et utiliser les armes à feu correctement selon les procédures standards, les précautions légales et les règles d'engagement											x				x			
COM 1.1 – Interagir de façon appropriée avec les membres de la communauté de l'aire protégée									x									
COM 1.2 – Collecter les informations socio-économiques et culturelles de base sur le terrain									x									
TRP 1.1 – Accueillir, assister et réguler les visiteurs sur le site																		
TRP 1.2 – Répondre aux urgences et accidents des visiteurs																		
TRP 1.3 – Orienter les activités de base des visiteurs																		
TRP 1.4 – Gérer les installations d'entrée, de ticketing et de ventes																		
TRP 1.5 – Aider à orienter les activités avancées des visiteurs																		
AWA 1.1 – Donner des informations de base sur l'aire protégée																		
AWA 1.2 – Faire des présentations d'interprétation et d'éducation de base																		
FLD 1.1 - Entretenir, vérifier et préserver l'équipement de terrain															x			
FLD 1.2 – Utiliser des cartes, compas et diagrammes pour la navigation																		
FLD 1.3 – Respecter les bonnes pratiques sécuritaires et environnementales sur le terrain et au travail	x	x																
FLD 1.4 – Apporter les premiers soins et des réponses adéquates aux accidents et aux urgences													x					
FLD 1.5 – Construire, installer et entretenir des structures extérieures de base, sentiers, pistes																		
FLD 1.6 – Réaliser des travaux paysagers pratiques																		
FLD 1.7 – Utiliser le GPS pour l'orientation et la navigation sur le terrain/sur l'eau															x			
FLD 1.8 – Conduire et faire l'entretien de base de véhicules à moteur															x			
FLD 1.9 – Piloter et faire l'entretien de base de petits bateaux à moteur																		
FLD 1.10 – Utiliser et entretenir correctement les outils électriques et les machines à moteur																		



# COMPETENCES CMAP

	Valeurs et éthique	Concepts et principes de conservation	Menaces criminelles	Rôles et responsabilités	Travail en équipe	Sécurité opérationnelle	Droits de l'homme	Usage de la force	Collaboration communautaire	Exercices et discipline	Manipulation des armes	Entraînement physique	Premiers secours	Compétences de survie	Équipement et entretien	Camouflage et dissimulation	Communications radio	Signaux manuels
FLD 1.11 – Travailler de façon sécurisée dans des environnements aquatiques																		
FLD 1.12 – Soigner et travailler avec des animaux de trait ou du bétail																		
FLD 1.14 – Prévenir, combattre et contrôler les feux																X		X
FLD 1.15 – Mettre sur pied et gérer des camps de brousse															X			
FLD 1.16 – Plonger en utilisant le matériel de plongée																		
TEC 1.1 – Utiliser et préserver un ordinateur pour l'intégration et les fonctions de stockage des données (Word, Internet, emails, fichiers)																		
TEC 1.2 – Utiliser l'équipement de communication et les media électroniques															X			
TEC 1.3 – Utiliser et préserver l'équipement audio-visuel																	X	
TEC 1.4 – Utiliser les technologies de navigation																		
CAC 1.1 – Communiquer efficacement par oral															X			X
CAC 1.2 – Communiquer efficacement par écrit				X														
CAC 1.3 – Utiliser efficacement les techniques de communication pour réduire les conflits entre personnes																		
UNI 0.1 – Montrer une attitude personnelle positive et assurée au travail				X														
UNI 0.2 – Travailler dans le respect des instructions, des briefings, des lois, des réglementations et des procédures	X			X														
UNI 0.3 – Maintenir de bonnes relations avec tous au travail			X	X														
UNI 0.4 – Montrer des capacités basiques de lecture	X			X	X													
UNI 0.5 – Montrer des capacités de base en calcul																		
UNI 0.6 – Montrer que l'on connaît et que l'on est sensible aux questions culturelles et ethniques, aux questions de genre et de capacités																		
UNI 0.7 – Conserver de bonnes pratiques en matière de sécurité, de sûreté et de protection de l'environnement, au travail et sur le terrain	X						X											
UNI 0.8 – Éviter, empêcher et rapporter toute pratique malhonnête ou illégale														X	X			
UNI 0.9 – Préserver la santé, l'hygiène et le bon état physique	X																	
UNI 0.10 – Communiquer dans d'autres langues/dialectes									X									
UNI 0.10 – Communicate in other languages/dialects																		X







## Annexe 3 Déclaration universelle des Droits de l'homme

### PRÉAMBULE

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

Considérant que la méconnaissance et le mépris des droits de l'homme ont conduit à des actes de barbarie qui révoltent la conscience de l'humanité et que l'avènement d'un monde où les êtres humains seront libres de parler et de croire, libérés de la terreur et de la misère, a été proclamé comme la plus haute aspiration de l'homme.

Considérant qu'il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit pour que l'homme ne soit pas contraint, en suprême recours, à la révolte contre la tyrannie et l'oppression.

Considérant qu'il est essentiel d'encourager le développement de relations amicales entre nations.

Considérant que dans la Charte, les peuples des Nations Unies ont proclamé à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, et qu'ils se sont déclarés résolus à favoriser le progrès social et à instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande.

Considérant que les États Membres se sont engagés à assurer, en coopération avec l'Organisation des Nations Unies, le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Considérant qu'une conception commune de ces droits et libertés est de la plus haute importance pour remplir pleinement cet engagement.

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE proclame la présente DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME** comme l'idéal commun à atteindre par tous les peuples et toutes les nations afin que tous les individus et tous les organes de la société, ayant cette Déclaration constamment à l'esprit, s'efforcent, par l'enseignement et l'éducation, de développer le respect de ces droits et libertés et d'en assurer, par des mesures progressives d'ordre national et international, la reconnaissance et l'application universelles et effectives, tant parmi les populations des États Membres eux-mêmes que parmi celles des territoires placés sous leur juridiction.

### Article premier

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

### Article 2

1. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.
2. De plus, il ne sera fait aucune distinction fondée sur le statut politique, juridique ou international du pays ou du territoire dont une personne est ressortissante, que ce pays ou territoire soit indépendant, sous tutelle, non autonome ou soumis à une limitation quelconque de souveraineté.

### Article 3

Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.

### Article 4

Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.

### Article 5

Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

### Article 6

Chacun a le droit à la reconnaissance en tous lieux de sa personnalité juridique.

### Article 7

Tous sont égaux devant la loi et ont droit sans distinction à une égale protection de la loi. Tous ont droit à une protection égale contre toute discrimination qui violerait la présente Déclaration et contre toute provocation à une telle discrimination.

## **Article 8**

Toute personne a droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par la constitution ou par la loi.

## **Article 9**

Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.

## **Article 10**

Toute personne a droit, en pleine égalité, à ce que sa cause soit entendue équitablement et publiquement par un tribunal indépendant et impartial, qui décidera, soit de ses droits et obligations, soit du bien-fondé de toute accusation en matière pénale dirigée contre elle.

## **Article 11**

1. Toute personne accusée d'un acte délictueux est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité ait été légalement établie au cours d'un procès public où toutes les garanties nécessaires à sa défense lui auront été assurées.
2. Nul ne sera condamné pour des actions ou omissions qui, au moment où elles ont été commises, ne constituaient pas un acte délictueux d'après le droit national ou international. De même, il ne sera infligé aucune peine plus forte que celle qui était applicable au moment où l'acte délictueux a été commis

## **Article 12**

Nul ne sera l'objet d'immixtions arbitraires dans sa vie privée, sa famille, son domicile ou sa correspondance, ni d'atteintes à son honneur et à sa réputation. Toute personne a droit à la protection de la loi contre de telles immixtions ou de telles atteintes.

## **Article 13**

1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.
2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.

## **Article 14**

1. Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.
2. Ce droit ne peut être invoqué dans le cas de poursuites réellement fondées sur un crime de droit commun ou sur des agissements contraires aux buts et aux principes des Nations Unies.

## **Article 15**

1. Tout individu a droit à une nationalité.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa nationalité, ni du droit de changer de nationalité.

## **Article 16**

1. À partir de l'âge nubile, l'homme et la femme, sans aucune restriction quant à la race, la nationalité ou la religion, ont le droit de se marier et de fonder une famille. Ils ont des droits égaux au regard du mariage, durant le mariage et lors de sa dissolution.
2. Le mariage ne peut être conclu qu'avec le libre et plein consentement des futurs époux.
3. La famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'État.

## **Article 17**

1. Toute personne, aussi bien seule qu'en collectivité, a droit à la propriété.
2. Nul ne peut être arbitrairement privé de sa propriété.

## **Article 18**

Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

## **Article 19**

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

## **Article 20**

1. Toute personne a droit à la liberté de réunion et d'association pacifiques.
2. Nul ne peut être obligé de faire partie d'une association.

## Article 21

1. Toute personne a le droit de prendre part à la direction des affaires publiques de son pays, soit directement, soit par l'intermédiaire de représentants librement choisis.
2. Toute personne a droit à accéder, dans des conditions d'égalité, aux fonctions publiques de son pays.
3. La volonté du peuple est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics ; cette volonté doit s'exprimer par des élections honnêtes qui doivent avoir lieu périodiquement, au suffrage universel égal et au vote secret ou suivant une procédure équivalente assurant la liberté du vote.

## Article 22

Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.

## Article 23

1. Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.
2. Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.
3. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.
4. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats pour la défense de ses intérêts.

## Article 24

Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques.

## Article 25

1. Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.
2. La maternité et l'enfance ont droit à une aide et à une assistance spéciales. Tous les enfants, qu'ils soient nés dans le mariage ou hors mariage, jouissent de la même protection sociale.

## Article 26

1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé ; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.
2. L'éducation doit viser au plein épanouissement de la personnalité humaine et au renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Elle doit favoriser la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et tous les groupes raciaux ou religieux, ainsi que le développement des activités des Nations Unies pour le maintien de la paix.
3. Les parents ont, par priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants.

## Article 27

1. Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent.
2. Chacun a droit à la protection des intérêts moraux et matériels découlant de toute production scientifique, littéraire ou artistique dont il est l'auteur.

## Article 28

Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet.

## Article 29

1. L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seul le libre et plein développement de sa personnalité est possible.
2. Dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une

société démocratique.

3. Ces droits et libertés ne pourront, en aucun cas, s'exercer contrairement aux buts et aux principes des Nations Unies.

### **Article 30**

Aucune disposition de la présente Déclaration ne peut être interprétée comme impliquant pour un État, un groupement ou un individu un droit quelconque de se livrer à une activité ou d'accomplir un acte visant à la destruction des droits et libertés qui y sont énoncés.

## **Annexe 4 Exemple d'utilisation d'un continuum de force**

Pour s'assurer de l'obéissance volontaire par le contrevenant, plusieurs étapes précèdent le recours à la force maximale. Ce sont, typiquement :

- Autorité naturelle
- Interaction verbale et non verbale
- Contrôle physique
- Gaz aérosol
- Dispositif électrique
- Arme à impact
- Force mortelle

### **Autorité naturelle**

En adoptant une attitude assurée et contrôlée, la personne chargée du maintien de l'ordre fait comprendre son pouvoir, qui est légitimé par la loi dans une situation donnée. Le contrevenant voit ses possibilités limitées et il accepte de se soumettre à la loi pour la matière en question. Cela suffit parfois à désamorcer la situation. Si ce n'est pas le cas, l'étape suivante du continuum de force sera appliquée.

### **Interaction verbale et non verbale**

La personne chargée du maintien des lois progresse dans le continuum de force en usant de sa voix et en affichant une prestance plus agressive ou plus ferme. Les commandes verbales et la posture corporelle indiquent au contrevenant que l'agent de la force publique peut et va prendre le contrôle de la situation. Le contrevenant doit obtempérer ou fera face à une progression de l'utilisation du continuum de force.

### **Contrôle physique**

La personne chargée du maintien des lois applique maintenant un contrôle physique du contrevenant. Cela peut se faire par différents gestes physiques, mise au sol ou immobilisation. La personne chargée du maintien des lois doit adapter ses interventions physiques aux capacités montrées par le sujet. Il serait inutile d'essayer d'exercer un contrôle physique sur une personne armée et qui montre qu'elle peut se servir de son arme. Si l'on ne peut pas recourir au contrôle physique, il faut aller plus loin dans le continuum de force.

### **Gaz aérosol**

L'utilisation d'un spray au poivre est une étape agressive. Le spray va aveugler le sujet et permettre son contrôle physique ou son immobilisation. Le spray peut s'administrer d'une distance relativement sûre et, si c'est bien fait, il est très efficace. Une fois que le sujet est à terre, on peut exercer son contrôle physique. Si cette réponse est négative en raison des circonstances, il faut appliquer l'étape suivante du continuum.

### **Dispositifs électriques neutralisants**

Ces dispositifs sont très efficaces et, combinés à une bonne tactique, ils rendront un sujet impuissant. Ils ne sont pas létaux, et il faut faire attention à ne pas perdre l'engin pendant une bagarre. Si cet appareil ne donne pas à la personne chargée du maintien des lois le contrôle de la situation ou qu'il est contrôlé par des réactions du sujet, il faut appliquer l'étape suivante du continuum.

### **Armes à impact**

L'utilisation d'armes à impact peut être fatale et il faut y recourir le plus légèrement possible pour prendre le contrôle. Il en existe différentes sortes mais on peut dire essentiellement que tout objet dur peut servir d'arme à impact. Il faut faire attention à ne pas atteindre les zones mortelles du corps quand on utilise une telle arme.

### **Force mortelle**

C'est la dernière option possible pour la personne chargée du maintien des lois. Elle inclut l'utilisation d'armes contre le sujet lorsque tout le reste a échoué. La personne chargée du maintien des lois doit être préparée physiquement à appliquer cette force si nécessaire. Ce n'est pas un geste facile à faire et il doit être légalement justifié. C'est une option que la personne chargée du maintien de l'ordre gardera en mémoire toute sa vie. Dans certaines situations, la personne chargée du maintien des lois devra prendre cette décision de vie ou de mort en une fraction de seconde.

Cela exige une préparation mentale mais aussi un discernement avisé. La personne chargée du maintien des lois doit aussi savoir quand elle doit se désengager.

## **Annexe 5** Exemple d'étapes de préparation d'une arme

Pour garantir une manipulation correcte et prévenir les accidents en service actif, le fusil doit être porté de différentes façons selon l'étape envisagée. Cette étape dépendra de la tâche à accomplir et de la proximité de l'ennemi.

### **Étape 0**

Cette étape est utilisée dans des zones sûres où il n'y a pas de danger immédiat, comme les dortoirs, les bureaux, les maisons et les transports publics.

- Chambre vide
- Culasse fermée
- Chargeur enlevé
- Levier sur « S »

### **Étape 1**

Cette étape est utilisée dans des zones non opérationnelles et pendant l'entraînement.

- Chambre vide
- Culasse fermée
- Chargeur plein en place
- Levier sur

### **Étape 2**

Cette étape est utilisée dans des zones où il existe un risque mineur, lorsque l'homme est de garde et lorsqu'on lui ordonne de le faire.

- Chambre vide
- Culasse fermée
- Chargeur plein engagé
- Levier sur

### **Étape 3**

Cette étape est utilisée en patrouille dans des zones où les menaces sont grandes, dans un véhicule de surveillance et quand l'ordre en est donné.

- Balle dans la chambre
- Chargeur plein en place
- Levier sur « S »

### **Étape 4**

Cette étape est utilisée lorsque le danger est imminent, en embuscade et quand l'ordre en est donné.

- Balle dans la chambre
- Chargeur plein en place
- Levier sur « F »

### **Étape 5**

Cette étape ne sert que dans des circonstances exceptionnelles et quand l'ordre en est donné.

- Munition chambrée
- Chargeur plein en place
- Levier sur « A »

## Annexe 6 Exemple de kit de premiers secours

**Tableau 2** Matériel standard pour un kit de premiers soins sur le terrain (exemple)

Quantité	Matériel
1	Ouate hémostatique
5	Boîtes de gants chirurgicaux
1	Pinces
1	Petits ciseaux chirurgicaux
2	Bandages triangulaires
1	Bandages élastiques 4 pouces
1	Paquets de pansements de tailles diverses
20	Paquets de compresses
1	Rouleau de pansement adhésif 25mm
1	Pansements de grande taille
2	Pansements de taille moyenne
1	Embout RCP
1	Tube d'onguent antiseptique (ex. Neosporin)
1	Solution antiseptique (ex. Bétadine)
12	Comprimés antihistaminiques (ex. Benadryl)
1	Tube de pommade antihistaminique
12	Tablettes d'anti-inflammatoire (ex. Ibuprofène)
12	Tablettes antidouleur (Panadol/Aspirine)
5	Tablettes anti-diarrhéiques (ex. Imodium)
5	Paquets de poudre pour fluide de réhydratation
1	Sac waterproof pour conserver ce qui précède au sec

## Annexe 7 Exemple de liste d'équipement

**Tableau 3** Matériel standard pour chaque membre d'une patrouille sur le terrain

Quantité	Objet	Intervalle de remplacement
2	Chemises d'uniforme manches longues	Annuel
2	Pantalons longs d'uniforme	Annuel
1	Cape d'uniforme	Annuel
1	Ceinture nylon 4,5 cm	Trois ans
1	Veste de brousse	Trois ans
1	Chandail – 80% polyester	Trois ans
1	Imperméable	Annuel
3	T-shirts (olive terne)	Annuel
1	Bottes de combat - paire	Annuel
1	Bottes de pluie (caoutchouc) - paire	Annuel
4	Chaussettes - paires	Annuel
2	Chaussettes anti-sangsues - paires	Annuel
Pour les climats plus froids, inclure :		
2	Sous-vêtements soie	Annuel
1	Parka	Trois ans
1	Gants	Annuel
1	Cagoule/passe-montagne	Annuel

1	Bottes d'hiver	Annuel
1	Montre (type noir waterproof)	Trois ans
2	Gourdes (1 litre)	Annuel
1	Kit ustensiles de cuisine	Deux ans
1	Canif multifonctions (SAK)	Trois ans
1	Sac à dos	Trois ans
1	Petit kit personnel de premiers soins	Selon les besoins
1	Carnet et stylo	Selon les besoins
1	Paire de menottes /menottes plastique	Trois ans
1	Torche	Deux ans
1	Moustiquaire/hamac de camouflage	Trois ans
1	Sac de couchage	Trois ans
1	Corde supplémentaire pour hamac (sangle) 4m	Trois ans
1	Double toit (4x4m) de qualité	Trois ans
1	Corde supplémentaire pour double toit (5m) épaisse	Trois ans
1	Corde supplémentaire pour double toit (12m) fine	Trois ans
1	Machette	Trois ans
1	Briquet et allumettes dans étui	Annuel
1	Étui imperméable pour documents	Trois ans
1	Radio portable	Trois ans

**Tableau 4** Matériel pour patrouilles de routine en plus du matériel de terrain standard (exemple)

Quantité	Matériel
1	Ration par personne par jour
1	Compas ou GPS
1	Jumelles
Si nécessaire	Cartes (imperméabilisées)
1	Radio (VHF ou UHF)
1	Tablettes de purification de l'eau
1	Petite pelle
1rouleau	Papier toilette
	Les gardes sont responsables de leur propre matériel. Ils doivent avoir deux bouteilles d'eau remplies par jour.

**Table 5** Matériel pour patrouille secrète, en plus du matériel standard

Quantité	Matériel
1	Ration par personne par jour
1	Compas ou GPS
1	Jumelles ou télescope
Si nécessaire	Cartes (imperméabilisées)
1	Radio (VHF ou UHF)
1	Tablettes de purification de l'eau
1	Petite lampe

1	Petite pelle
1	Carnet d'observations
1 par équipe	Appareil photo
1 p. par personne	Chaussures discrètes
1 pour 2 personnes	Tente pour deux personnes
	Kit de premier secours – complet (contenu, voir Tableau 2)
3 rouleaux	Papier toilette
	Les gardes sont responsables de leur propre matériel de terrain. Ils doivent avoir deux bouteilles d'eau remplies par jour.

# Bibliographie

- Appleton, M.R. (2015). *Global Register of Protected Area Competences and User Guide Version 3*. Gland, Switzerland: IUCN.
- Australian Army (2003). *LWP-G 1-2-5 Army First Aid*. Sydney, Australia: Australian Army.
- Australian Army (2012). *LWD 0-0 Command, Leadership and Management*. Sydney, Australia: Australian Army.
- Barlow, C.J.E.A. (2009a). *Basic LE manual, ASEAN Standards Law Enforcement Training Curricula for Rangers in SE Asia*. Vientiane, Lao People's Democratic Republic: WWF Greater Mekong Program.
- Barlow, C.J.E.A. (2009b). *Basic Field Craft manual, ASEAN Standards Law Enforcement Training Curricula for rangers in SE Asia*. Vientiane, Lao People's Democratic Republic: WWF Greater Mekong Program.
- Barlow, C.J.E.A. (2009c). *Manager LE manual, ASEAN Standards Law Enforcement Training Curricula for Rangers in SE Asia*. Vientiane, Lao People's Democratic Republic: WWF Greater Mekong Program.
- Barlow, C.J.E.A. (2009d). *Manager Field Craft manual, ASEAN Standards Law Enforcement Training Curricula for Rangers in SE Asia*. Vientiane, Lao People's Democratic Republic: WWF Greater Mekong Program.
- Bowman, M. (2013). *Protected area Operational & Tactical Enforcement Conservation Training – Enforcement Manual*. FREELAND Foundation. Fourth Edition.
- Bowman, M. (2013). *PROTECT Managers Manual – A Guideline for Protected Area Protection and Enforcement Managers*. FREELAND Foundation. First Edition.
- Chape S., Spalding, M. and Jenkins, M.D. (2008). *The World's Protected Areas*. Prepared by the UNEP World Conservation Monitoring Centre. University of California Press. Berkeley, USA.
- De Kock, R. (2012). *Field Ranger Training Manual*. Nelspruit, South Africa: African Field Ranger Training Services.
- Dikomo, M.V and Singh, R. (2013). *Field Guide on Law Enforcement for Enforcement Officers*. Vientiane, Lao People's Democratic Republic: WWF Greater Mekong Program.
- Early, J. (2007). *Combat Tracking Techniques: How to Track your Enemy*. Selous Scouts. [online article accessed on 15 October 2015]. [http://selousscouts.tripod.com/combat\\_tracking.htm](http://selousscouts.tripod.com/combat_tracking.htm).
- Early, J. (2007). *Search Patterns and Formations*. Selous Scouts. [online article accessed on 15 October 2015]. [http://selousscouts.tripod.com/cross\\_grain%20and\\_360\\_method.htm](http://selousscouts.tripod.com/cross_grain%20and_360_method.htm). 15.10.2015
- Fish, J.T., Miller, L.S. and Braswell, M.C. (2010). *Crime Scene Investigation*. Boston, United States of America: Elsevier/Anderson Publishing. Federal Bureau of Investigation.
- Fleetwood, T.J. and Adam, G.D. (2013). *Advanced Counter Poaching – For Game Rangers*. Vryberg, South Africa: Specialized Wildlife Protection Academy.
- Fryxell, J.M., Sinclair, A.R.E and Caughley, G. (2014). *Wildlife Ecology, Conservation, and Management*, 3rd Edition. Wiley-Blackwell, New Jersey.
- Grylls, B. (2007). *Man vs. Wild: Survival Techniques from the Most Dangerous Places on Earth*. London, United Kingdom: Channel 4, The Random House Group Limited.
- Health Professionals Council of South Africa (2006). *Advanced Life Support Practitioner Protocols*. Pretoria, South Africa: Health Professionals Council of South Africa.
- Institute for International Criminal Investigations (2013). *Investigators Manual*. The Hague, Belgium: Institute for International Criminal Investigations.
- Isaacs, S. (2009). *The OODA Loop: A simple concept for modern combat strategy*. [online article accessed on 15 October 2015]. <http://www.spartancops.com/ooda-loop-simple-concept-modern-combat-strategy/>

Katzenbach, J. and Smith, D.K. (1993). *The Wisdom of Teams: Creating the High performance Organisation*. Boston, Mass. Harvard Business School Press.

Kirtley, P. (2015). *PLAN: A Framework for Prioritising in a Survival Situation*. [online article accessed on 15 October 2015]. <http://paulkirtley.co.uk/2015/plan-a-framework-for-prioritising-in-a-survival-situation/>

Lotter, W.D. and Clark, K. (2014). *Ruvuma Elephant Project, Progress Report for the period: 1 July 2013 to 31 December 2013*. Arusha, Tanzania: PAMS Foundation.

Lotter, W.D. and Clark, K. (2014). *Community involvement and joint operations aid effective anti-poaching in Tanzania*. IUCN PARKS Journal 20.1

Maloney, M.S., Donald, H. and Gardner, R.M. (2014). *Crime Scene Investigation Procedural Guide*. London, United Kingdom: CRC Press.

Mather, V.B., Onial, M. and Mauvais, G. (2015). 'Managing threats', in G.L. Worboys, M. Lockwood, A. Kothari, S. Feary and I. Pulsford (eds) *Protected Area Governance and Management*, pp. 473–494, ANU Press, Canberra.

Petraeus, D., Amos, J.F. and McClure, J.C. (2009). *US Army/Marine Corps Counterinsurgency Field Manual FM3-24/MCWP 3-33.5*. Arlington, United States of America: Headquarters, Department of Army.

Roe, D., Milledge, S., Cooney, R., Sas-Rolfes, M., Biggs, D., Murphree, M. and Kasterine, A. (2014). 'The elephant in the room: sustainable use in the illegal wildlife trade debate'. *International Institute for Environment and Development Briefing Papers*, February 2014.

Royal Hong Kong Police (2008). EOD Pol 380. Revised 10. Hong Kong, China: Royal Hong Kong Police.

Tanzania Wildlife Research Institute (2014). *Aerial Census of Large Animals in the Selous-Mikumi Ecosystem, Dry Season, 2013, Population Status of African Elephant*. Arusha, Tanzania: Tanzania Wildlife Research Institute.

Thin Green Line Foundation (2015). Widow and Orphan Support program (web page): <http://www.thingreenline.org.au/our-projects/widow-orphan-support/>

Todd, T. (2007). *Tactical C & R-Control and Restraint*. Dunedin, New Zealand: Todd Group.

Todd, T. (2007). *The Do's and Don'ts of Close Combat*. Dunedin, New Zealand: Todd Group.

The United Nations (1948). Universal Declaration of Human Rights. [article accessible en ligne depuis le 15 octobre 2015]. <http://www.un.org/en/documents/udhr/>

Van Niekerk, F. (2013). *Counter Wildlife Crime Manual*. Hillcrest, South Africa: Alternate Dispute Resolution.

Wasser, S.W., Clark, B. and Laurie, C. (2009). 'The Ivory Trail'. *Scientific American*, 22: 68–76, July 2009.

Werner, D., Thuman, C. and Maxwell, J. (2011). *Where There Is No Doctor: A Village Health Care Handbook*. Berkeley, United States of America: Hesperian Health Guides.

Wilderness Arena (2015). *How to Track a Person in the Wilderness and Avoid Being Tracked by a Human Being Yourself*. [accessible en ligne depuis le 15 octobre 2015]. <http://wildernessarena.com/skills/tracking-and-signs/how-to-track-person-in-wild-avoid-being-tracked-by-human-being/>

Wiseman, J. (2009). *SAS Survival Handbook, Revised Edition: For Any Climate, in Any Situation*. New York, United States of America: Harper Collins Publishers.

Yevich, S., Whitlock, W., Broadhurst, R., Thompson, G.D., Redmon, P. and Packard, R. (2011). *Special Operations Forces Medical Handbook*. Arlington, United States of America: Headquarters, Department of Army.



**Wayne D. Lotter** a un Master en Conservation de la Nature et travaille dans le domaine de la conservation depuis plus de 25 ans, particulièrement dans les domaines de l'application des lois, la lutte anti-braconnage, la planification stratégique, les normes internationales de certification, la gestion des espèces envahissantes et la conservation communautaire. Wayne est le vice-président de l'International Ranger Federation et est membre de la CMAP/UICN et du comité de rédaction du journal de l'UICN « Parks ». Les postes qu'il a occupés incluent les postes de Président de la Game Rangers Association of Africa et de la Wildlife and Environment Society of Southern Africa's conservation Committee, ainsi que celui de membre du Conseil de la Thin Green Line Foundation, de la Southern African Weed Science Society et de la Ranger Federation of Asia. Wayne est un des directeurs et des fondateurs de la PAMS Foundation et il coordonne et supervise pour des bailleurs plusieurs grands projets très performants.



**Keith A. Roberts** vit en Afrique de l'Est. Il comprend parfaitement la mécanique africaine et il compte à son palmarès la réalisation de plusieurs objectifs stratégiques dans des environnements difficiles. Il a été officier dans une unité d'élite militaire et a passé les 21 dernières années à travailler dans la conservation comme gestionnaire d'aire protégée et conseiller en application des lois. Il passe la plus grande partie de son temps à diriger et à entraîner des unités anti-braconnage. Keith a vu ses efforts reconnus par plusieurs organisations internationales. Il est actuellement directeur de Frontline Protection for Space for Giants, un poste où il travaille comme conseiller technique auprès de gouvernements, d'organisations de conservation, et de partenaires privés. Son expérience pratique est complétée par un solide parcours académique, avec un MSc in Advanced Environmental and Energy Studies et un Baccalauréat en Conservation de la Nature.



**Rohit Singh** est un professionnel dévoué à la conservation qui compte plus de dix ans d'expérience dans le domaine de l'application des lois et de la lutte anti-braconnage en Asie. Il a un Master en Sciences naturelles en Inde et un Diplôme en Droit international de l'environnement des NU. Il travaille avec le Fonds mondial pour la nature (WWF) depuis sept ans et dirige actuellement le programme de maintien des lois et de renforcement des capacités de la Wildlife Crime Initiative du WWF en Asie. Il eut aussi un rôle essentiel dans l'établissement de la Ranger Federation d'Asie pour aider les gardes de ce continent.



**Krissie Clark** possède un Master en Botanique de l'Université de Cape Town et est un des fondateurs et directeurs de la PAMS Foundation. Écologiste pratiquante et consultante en environnement, elle est impliquée dans la conservation depuis 15 ans dont huit en Tanzanie. Krissie est un membre actif de la CMAP/UICN et a présidé le Comité organisateur du 7ème Congrès mondial des gardes et fut finaliste du Young Conservationis Award de l'UICN en 2010. Elle est aussi pilote, elle supervise les finances, la logistique et l'administration de projets et aide aux analyses d'investigation pour l'application des lois sur la criminalité contre la nature.



**Crispian J.E.A. Barlow** est un Canadien impliqué dans l'application des lois (Law enforcement -LE) depuis presque 40 ans. Après une carrière de 13 ans dans la Police royale de Hong-Kong où il couvrait la police maritime, service de prévention, et une Unité tactique, il démissionna de l'Unité de déminage pour migrer en Afrique du Sud où il poursuit sa carrière comme garde-chasse pendant 17 ans. Ses obligations allaient de la gestion d'une réserve de faune à des services de réglementation avec le Département des Affaires environnementales de la Province de Limpopo. Crispian a ensuite passé deux ans au Vietnam pour aider le Département de la protection forestière à établir un programme national pour les gardes LE. Crispian travaille aujourd'hui pour Greater Mekong du WWF comme conseiller technique régional LE. Il a créé et introduit plusieurs instruments de suivi LE et rédigé des cours de formation conformes à l'ASEAN à utiliser dans les cinq pays d'Asie du Sud-est dans lesquels il travaille. Crispian aide aussi aujourd'hui le WWF-US pour des documents de politique qui traitent du support LE apporté par des ONG aux organismes nationaux de conservation, du bien-être des gardes et de la prévention conjoncturelle. Pendant son temps libre, Crispian est aussi membre du Conseil de la Ranger Federation d'Asie.



**Ruben de Kock** entraîne des gardes depuis 24 ans en Afrique mais aussi en Asie du Sud-est. Il est impliqué dans la formation de gardes de parcs nationaux dans cinq pays différents et il est le prestataire de formation préféré de SANParks, en Afrique du Sud, où le PN Kruger est un de ses principaux clients. Sous la bannière des African Field Ranger Training Services, il a eu un impact sur le développement des gardes de plus de 17 pays. Aujourd'hui, il gère la Division des African Field Ranger Training Services au Southern African Wildlife College.



**Kurt W. Steiner** est le gestionnaire de l'application des lois pour African Parks. Il est responsable du développement de la stratégie générale et de la direction des efforts de lutte anti-braconnage dans toutes les aires protégées régies par African Parks, aujourd'hui dans huit pays. Après une carrière dans l'Armée australienne, Kurt a emporté ses compétences en Afrique, où il a été employé comme consultant au sud, à l'ouest et à l'est. Au fil des années, il a organisé et mené des formations en application des lois et il donne aussi des directives et du support dans le domaine de l'application des lois sur la conservation à de nombreuses ONG ainsi qu'aux organes nationaux de maintien des lois et de conservation de la nature dans toute l'Afrique.



**Damien Mander** fut plongeur démineur dans la Marine royale australienne et ensuite tireur d'élite dans l'Unité d'assaut tactique des opérations spéciales de l'Armée australienne – groupe-est. Déployé plus tard en Irak, il a été impliqué dans une formation et un projet gérés par l'Académie de formation de la Police spéciale irakienne au nord de Bagdad, axés sur les opérations paramilitaires. En 2009, Damien est allé en Afrique pour avoir un aperçu de la lutte anti-braconnage. Il a ensuite fondé l'*International Anti-Poaching Foundation* (IAPF) dont il est le PDG. L'IAPF est enregistrée dans quatre pays et se voue à la formation et à l'équipement de gardes, au développement et à la mise en œuvre de stratégies conjointes de sécurité de la conservation, et à la supervision d'opérations anti-braconnage. Damien attire l'attention mondiale sur le problème du braconnage grâce à la diffusion des efforts de l'IAPF, entre autres, dans le *National Geographic Magazine*, dans *60 Minutes*, *Voice of America*, *Discovery Network*, *Animal Planet*, *Good Weekend Magazine*, *The Project*, *Australia et Africa Geographic Magazines*, *British Airways Highlife*, *Christian Science Monitor*, *Carte Blanche*, *Al Jazeera*, *ABC*, *Forbes*, *The Sunday Times* et *UK Daily Telegraph*.



**Madhav Khadka** a un BSc en Foresterie et plus de 15 ans d'expérience pratique, dont une dizaine d'années au Département des Parcs nationaux et de la Conservation de la faune, basé au Parc National de Chitwan (CNP), au Népal, comme coordinateur de l'Unité anti-braconnage. Madhav a rejoint le WWF-Népal en 2010 et il est aujourd'hui le gestionnaire du Programme de contrôle du commerce d'espèces sauvages. Il est responsable de la stratégie et de la mise en œuvre de tout le travail de lutte anti-braconnage et de contrôle du commerce des espèces sauvages du WWF-Népal. Madhav s'est aussi familiarisé et il connaît bien la façon de manipuler les espèces sauvages, de faire les immobilisations chimiques et des recensements, ainsi que des translocations.



**Julián Guerrero** est juriste, il a un Master en Relations internationales de la *London School of Economics*. Il a déjà travaillé plus de 20 ans dans le domaine des relations et du droit nationaux et internationaux. Il a été le secrétaire particulier et chef du personnel adjoint du Président colombien et a travaillé comme diplomate colombien aux Pays-Bas où il a représenté son pays auprès d'organisations comme la Cour Internationale de Justice, la Cour pénale internationale et l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques. Il a aussi travaillé comme consultant dans les domaines de la gestion du risque et de la stratégie organisationnelle. Il se consacre aujourd'hui au développement de projets pour la conservation de la nature en Colombie dans le cadre post-conflit du pays. Julián est membre de la Linnean Society of London, de Wildlife Film et du Comité de direction de l'Interpretive Guides Society. Il tient un blog sur la nature et la conservation appelé [www.naturalia.me](http://www.naturalia.me).

**The Thin Green Line Foundation**

ABNN: 22 126 573 779  
PO Box 397, Collins Street West  
Melbourne VIC 3007  
Australie  
Tél: +61 3 9077 9159  
Email: [info@thingreenline.org.au](mailto:info@thingreenline.org.au)

**PAMS Foundation**

PO Box 16556  
Arusha  
Tanzanie 0000  
Tél: +255 755 988 838  
Email: [info@pamsfoundation.org](mailto:info@pamsfoundation.org)

